ARMES SECRÈTES, ARMES FARFELUES

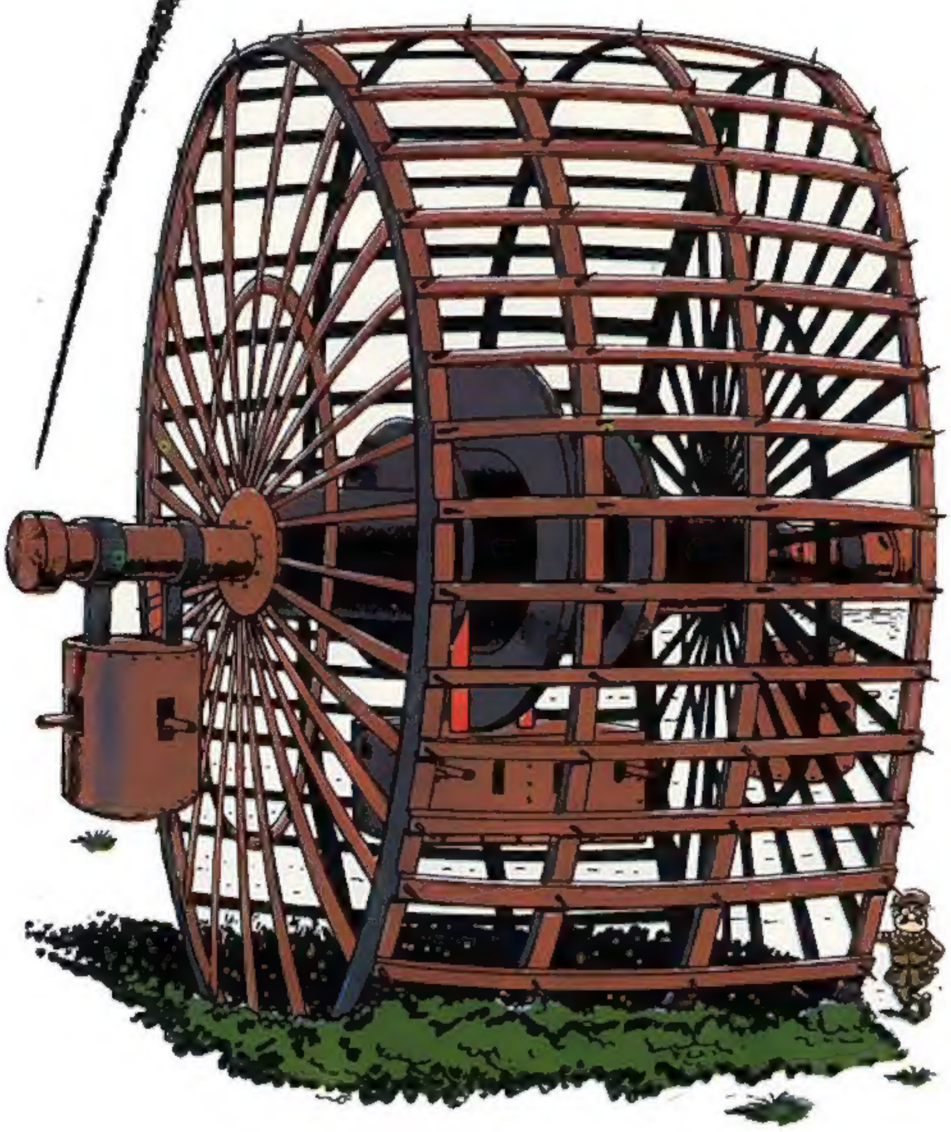
J. DEVOS

re ROSSEL EDITION

ARMES SECRÈTES, ARMES FARFELUES

J. DEVOS

PRIX SAINT MICHEL



ROSSEL EDITION
Rue Royale, 134 _ 1000 Bruxelles
Rue d'Anjou, 73 _ 75008 Paris

L'arme symbolise une tare — l'agressivité — dont l'homme ne s'est encore jamais débarrassé. Au point que l'histoire humaine, ses progrès scientifiques et techniques peuvent être retracés à travers l'évolution des armements.

Plus d'une découverte pacifique a eu des implications guerrières : le fer, la roue (le char), le dressage du cheval (la cavalerie), la poudre (l'arme à feu), l'hydrogène liquide (la fusée), l'atome (la bombe), la psychologie (la propagande).

L'arme puise ses ressources dans toutes les sciences : chimie, physique, météorologie, biologie, médecine, sociologie, etc. Il n'en faut pour preuve que la part prépondérante des budgets militaires dans la recherche pure et appliquée. Il n'est pas un secteur de la connaissance, dont l'arme ne puisse tirer parti un jour ou l'autre pour remplir sa mission : mettre hors d'état de nuire l'ennemi potentiel et se placer à l'abri de ses coups.

Si prononcer le mot « arme » évoque souvent, pour la plupart d'entre nous, l'idée d'armes à feu — en raison sans doute de leur essor au cours des dernières guerres —, jugées de plus en plus conventionnelles, elles cèdent la place à d'autres armes dont les possibilités défient l'imagination. La réalité a pris peu à peu le relais de la science-fiction.

Devant le danger planétaire que ces armes entraînent, la politique de l'autruche n'est plus praticable. On se prend à souhaiter les mesures les plus radicales — et peut-être les plus utopiques — notamment sur le plan international, c'est-à-dire la limitation ou mieux la destruction des armes existantes et de leurs procédés de fabrication, afin d'éliminer tout recours à la force.

Définitivement ? Pour combien de temps ?

En effet, c'est oublier que les armes sont les moyens, non les causes des guerres. Supprimer les premières ne signifiera pas inéluctablement la disparition des secondes, même à supposer que les belligérants seront plus enclins à rechercher une solution pacifique à leurs différends. Car ce serait oublier aussi que la coercition peut s'exercer par des moyens plus subtils que les armes. Ce serait oublier que l'altruisme et la tolérance en matière de politique internationale n'ont jamais abrogé définitivement la loi du plus fort. Ce serait oublier que la rancœur, les blessures et les vexations ne disparaîtront pas avec les armes. Ce serait oublier enfin que sous l'emprise de la passion, de la peur, de la colère ou du désespoir, grande sera la tentation de recourir à la violence et que dans une telle situation, tout objet à portée de la main devient une arme en puissance : pierre, hache, marteau, corde, pétrole, feu et tant d'autres choses.

L'ingéniosité machiavélique de l'homme aura tôt fait de reconstituer un arsenal.

En fait, les conditions d'un désarmement généralisé et définitif ne seront remplies que le jour où seront connus les germes de l'agressivité humaine et les remèdes appropriés à chaque situation conflictuelle. Pour ce faire, il est indispensable que ce qui doit être réalisé à l'échelon international, le soit aussi et d'abord au niveau interpersonnel.

Cet album se présente comme un témoignage de l'imagination dont l'humanité a fait preuve depuis sa genèse pour inventer et perfectionner les instruments destinés à amputer son patrimoine vivant.

Il n'a pas la prétention d'être exhaustif. Le propos de l'auteur a été plutôt de montrer, par l'humour, la dérision de l'arme « ultime », sans cesse remise en question par une autre tout aussi ultime, entraînant les antagonistes dans la spirale de la course aux armements.

Depuis toujours, cette course a donné naissance à des armes jugées maintenant farfelues, soit par leur aspect inattendu, soit parce qu'elles sont inutilisables : leurs inventeurs, obnubilés par une seule performance — la vitesse, l'invulnérabilité, le poids ou le nombre de projectiles — ont négligé d'autres aspects ou, plus simplement, n'ont pas envisagé toutes les exigences ou conséquences d'une mise en action de leur engin.

D'autres armes, demeurées à l'état de projets ou de prototypes, sont inconnues du public. Jacques Devos en a rassemblé ici un grand nombre qu'il présente alternativement avec des armes célèbres, choisies pour points de repère, ou d'autres encore qui, tenues secrètes jusqu'à leur entrée en action, ont influé sur le sort des conflits et pesé sur le cours de l'Histoire.

Ce livre offre au lecteur, l'illustration du pouvoir destructeur de l'imagination humaine, dont il faut être conscient pour poser clairement le problème du désarmement et de l'agressivité.

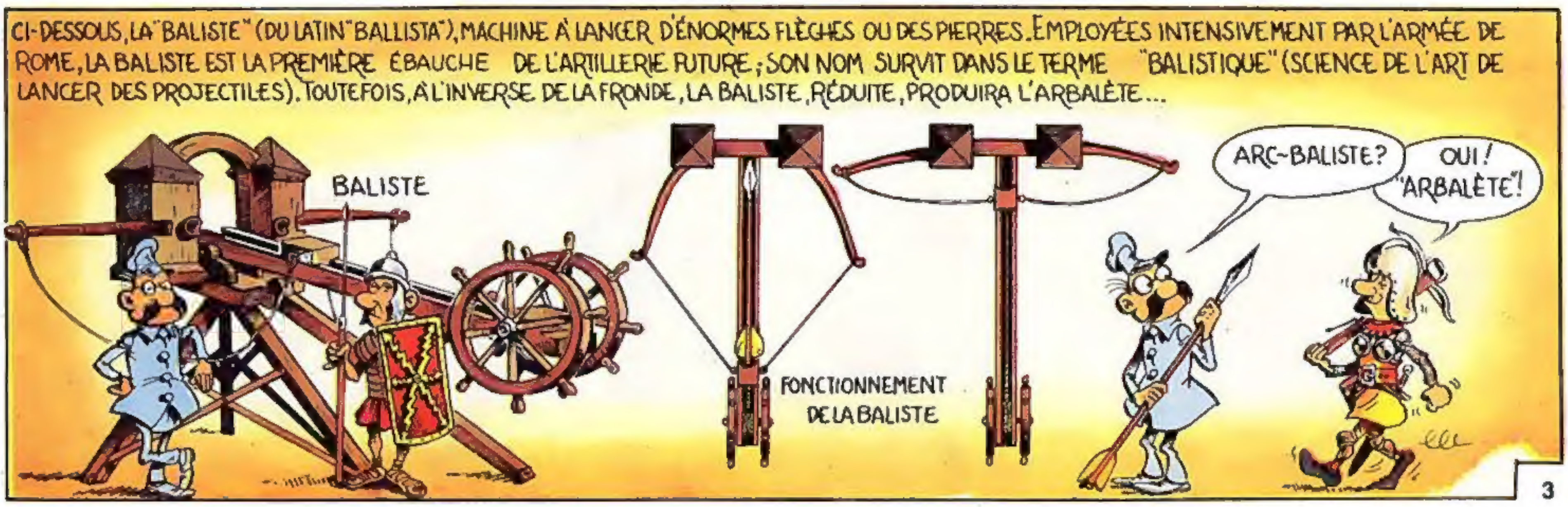
L'auteur remercie Jacques Van Herp et Arnold Van Hoofstadt pour la documentation mise aimablement à sa disposition.

1

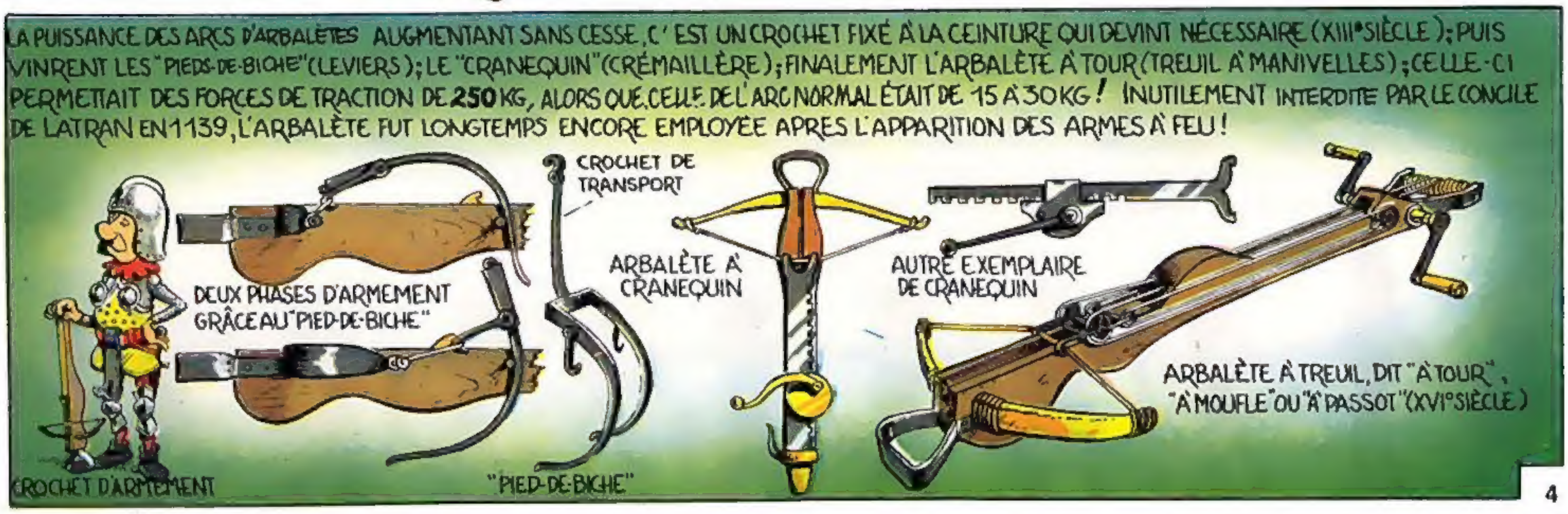
L'ARC MESURE DE 0,60 M. (ESQUIMAU) À 2,40 M. SA PORTÉE MOYENNE EST DE 200 PAS. LES FLÈCHES OSCILLENT DE 0,70 M. À 2,30 M (AMAZONIE) ; ELLES ONT LEURS POINTES SOUVENT EMPOISONNÉES OU BARBELÉES. LES ROMAINS N'EMPLOYAIENT L'ARC QUE POUR LA CHASSE OU LE SPORT. ILS NE L'ADOPTÈRENT MILITAIREMENT QU'APRÈS L'INCORPORATION D'ARCHERS MERCENAIRES CRÉTOIS OU NUMIDES. LES ARCHERS JAPONAIS TIRAIENT EN MOYENNE 1.500 FLÈCHES PAR JOUR À L'ENTRAÎNEMENT. SI AUJOURD'HUI LES ARCS SONT EN "DRACON" ET LES FLÈCHES EN "FIBERGLASS", RIEN N'A JAMAIS PU REMPLACER LA PLUME POUR L'EMPENNAGE ! LES OIES, DANS L'ANTIQUITÉ, ÉTAIENT ÉLEVÉES AUTANT POUR LEURS PLUMES QUE POUR LEUR CHAIR ! UN BON ARCHER POUVAIT DÉCOCHER DOUZE FLÈCHES À LA MINUTE !

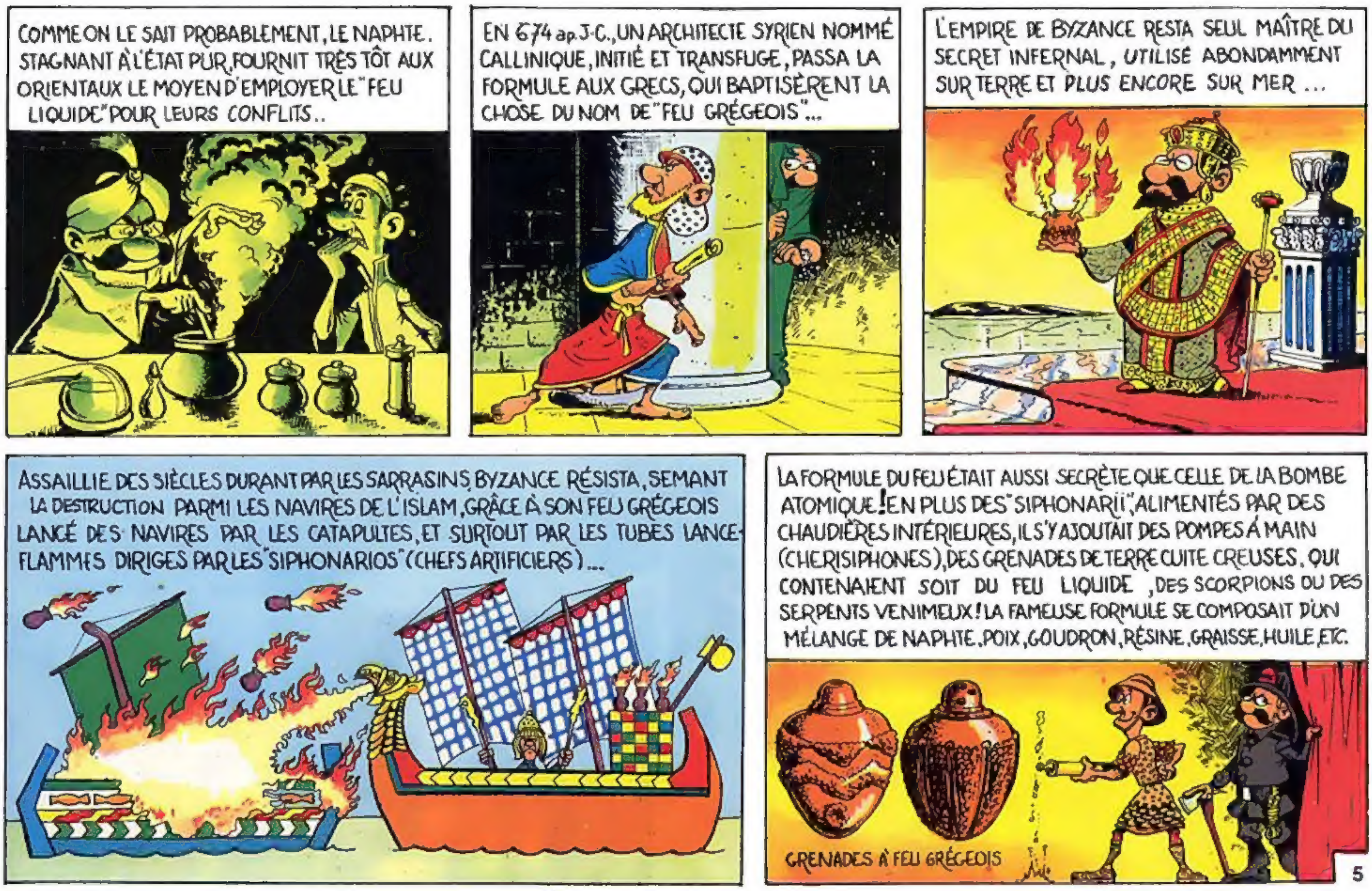
2

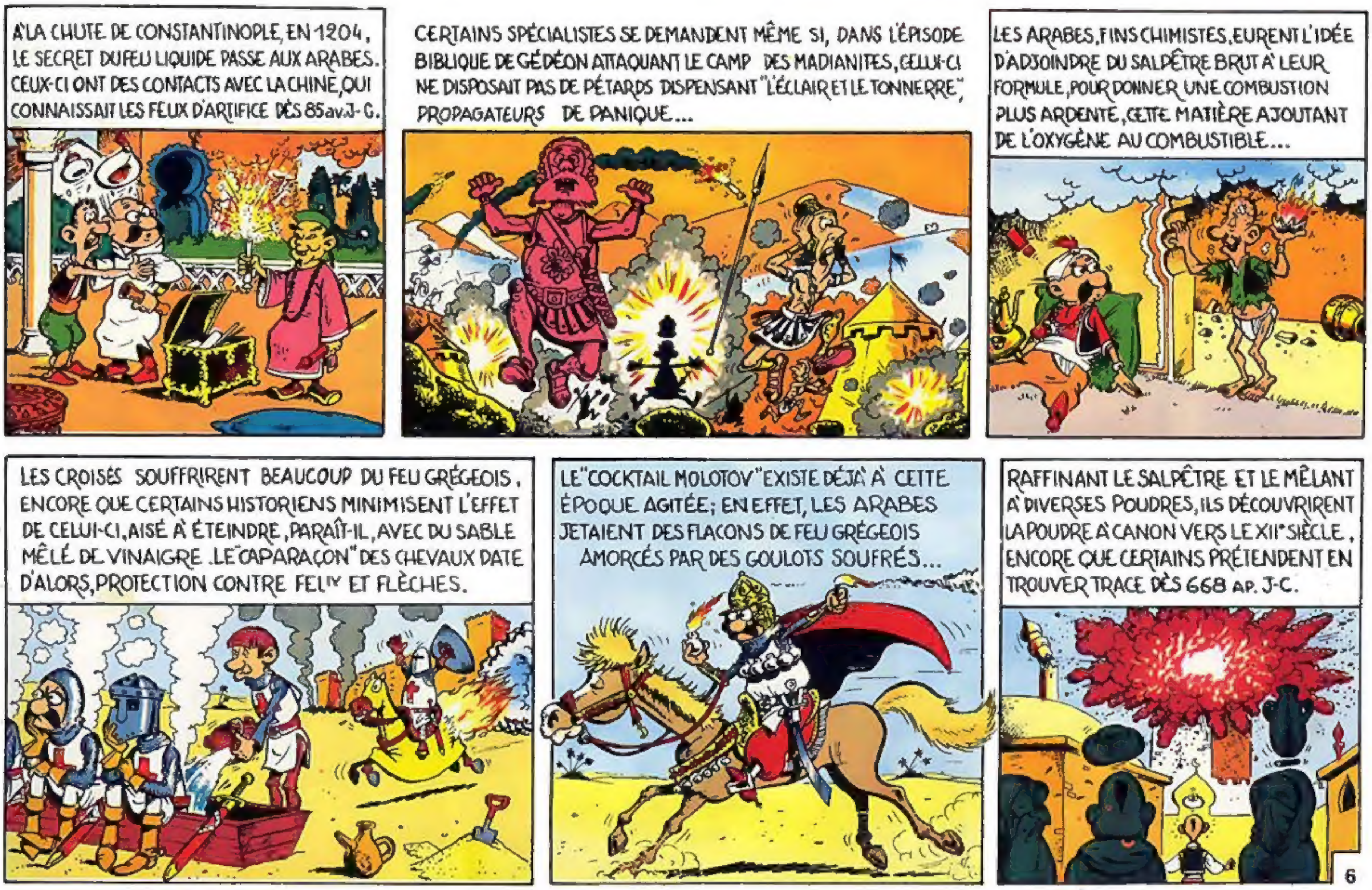
LA FRONDE, SIMPLE COURROIE DE CUIR PERMETTANT DE LANCER DES PIERRES, IMMORTALISÉE PAR L'ÉPISODE BIBLIQUE DE DAVID ET GOLIATH. SA PORTÉE FRISAIT LES QUATRE CENTS PAS! SON PRINCIPE, AGRANDI À L'ÉCHELLE, INSPIRA DIVERSES MACHINES, TELLES QUE L'ONAGRE, LE MANGONNEAU OU LE TRÉBUCHET, CONNUS DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTIQUITÉ EN ORIENT, ET QUI FURENT INTRODUITES EN OCCIDENT PAR LES CROISÉS.
TRÉBUCHET
ONAGRE
!?


CI-DESSOUS, LA "BALISTE" (DU LATIN "BALLISTA"), MACHINE À LANCER D'ÉNORMES FLÈCHES OU DES PIERRES. EMPLOYÉES INTENSIVEMENT PAR L'ARMÉE DE ROME, LA BALISTE EST LA PREMIÈRE ÉBAUCHE DE L'ARTILLERIE FUTURE; SON NOM SURVIT DANS LE TERME "BALISTIQUE" (SCIENCE DE L'ART DE LANCER DES PROJECTILES). TOUTEFOIS, À L'INVERSE DE LA FRONDE, LA BALISTE, RÉDUITE, PRODUIRA L'ARBALÈTE...
BALISTE
FONCTIONNEMENT DE LA BALISTE
ARC-BALISTE?
OUI! "ARBALÈTE"!
3

L'ARBALÈTE (ARC-BALISTE) SEMBLE APPARAÎTRE VERS LE XIe SIÈCLE. FORMÉE D'UN ARC DE BOIS, DE FER OU DE CORNE, MONTÉ SUR UNE CROSSE (ARBRIER), L'ARME LANÇAIT DE PETITES BALLES ("JALETS") ET SURTOUT DE COURTES FLÈCHES, SOUVENT À POINTES CARRÉES (CARREAUX), PARFOIS EMPENNÉES DE CUIR (VIRETONS). LA PORTÉE UTILE ÉTAIT D'ENVIRON 200 PAS. GÉNÉRALEMENT, UN MÉCANISME TRÈS SIMPLE (LA NOIX) RETENAIT EN PLACE LA CORDE TENDUE, QU'UNE DÉTENTE LIBÉRAIT D'UNE PRESSION DU DOIGT. UN CARREAU POUVAIT PERCER N'IMPORTE QUELLE ARMURE!
CARREAU
VIRETON
LOGEMENT DE LA CORDE
ARBALÈTE À ÉTRIER
POINTES DIVERSES
MÉCANISME DE LA "NOIX"
MANIÈRE D'ARMER L'ARBALÈTE


LA PUISSANCE DES ARCS D'ARBALÈTES AUGMENTANT SANS CESSE, C'EST UN CROCHET FIXÉ À LA CEINTURE QUI DEVINT NÉCESSAIRE (XIIIe SIÈCLE); PUIS VINRENT LES "PIEDS-DE-BICHE" (LEVIERS); LE "CRANEQUIN" (CRÉMAILLÈRE); FINALEMENT L'ARBALÈTE À TOUR (TREUIL À MANIVELLES); CELLE-CI PERMETTAIT DES FORCES DE TRACTION DE 250 KG, ALORS QUE CELLE DE L'ARC NORMAL ÉTAIT DE 15 À 30 KG! INUTILEMENT INTERDITE PAR LE CONCILE DE LATRAN EN 1139, L'ARBALÈTE FUT LONGTEMPS ENCORE EMPLOYÉE APRÈS L'APPARITION DES ARMES À FEU!
CROCHET DE TRANSPORT
DEUX PHASES D'ARMEMENT GRÂCE AU "PIED-DE-BICHE"
ARBALÈTE À CRANEQUIN
AUTRE EXEMPLAIRE DE CRANEQUIN
ARBALÈTE À TREUIL, DIT "À TOUR", "À MOUFLE" OU "À PASSOT" (XVIe SIÈCLE)
CROCHET D'ARMEMENT
"PIED-DE-BICHE"
4


COMME ON LE SAIT PROBABLEMENT, LE NAPHTE. STAGNANT À L'ÉTAT PUR, FOURNIT TRÈS TÔT AUX ORIENTAUX LE MOYEN D'EMPLOYER LE "FEU LIQUIDE" POUR LEURS CONFLITS..
EN 674 ap. J.-C., UN ARCHITECTE SYRIEN NOMMÉ CALLINIQUE, INITIÉ ET TRANSFUGE, PASSA LA FORMULE AUX GRECS, QUI BAPTISÈRENT LA CHOSE DU NOM DE "FEU GRÉGEOIS"...
L'EMPIRE DE BYZANCE RESTA SEUL MAÎTRE DU SECRET INFERNAL, *UTILISÉ* ABONDAMMENT SUR TERRE ET *PLUS ENCORE* SUR MER ...
ASSAILLIE DES SIÈCLES DURANT PAR LES SARRASINS, BYZANCE RÉSISTA, SEMANT LA DESTRUCTION PARMI LES NAVIRES DE L'ISLAM, GRÂCE À SON FEU GRÉGEOIS LANCÉ DES NAVIRES PAR LES CATAPULTES, ET SURTOUT PAR LES TUBES LANCE-FLAMMES DIRIGÉS PAR LES "SIPHONARIOS" (CHEFS ARTIFICIERS)...
LA FORMULE DU FEU ÉTAIT AUSSI SECRÈTE QUE CELLE DE LA BOMBE ATOMIQUE! EN PLUS DES "SIPHONARII", ALIMENTÉS PAR DES CHAUDIÈRES INTÉRIEURES, IL S'Y AJOUTAIT DES POMPES À MAIN (CHERISIPHONES), DES GRENADES DE TERRE CUITE CREUSES, QUI CONTENAIENT SOIT DU FEU LIQUIDE, DES SCORPIONS OU DES SERPENTS VENIMEUX! LA FAMEUSE FORMULE SE COMPOSAIT D'UN MÉLANGE DE NAPHTE, POIX, GOUDRON, RÉSINE, GRAISSE, HUILE, ETC.
GRENADES À FEU GRÉGEOIS
5

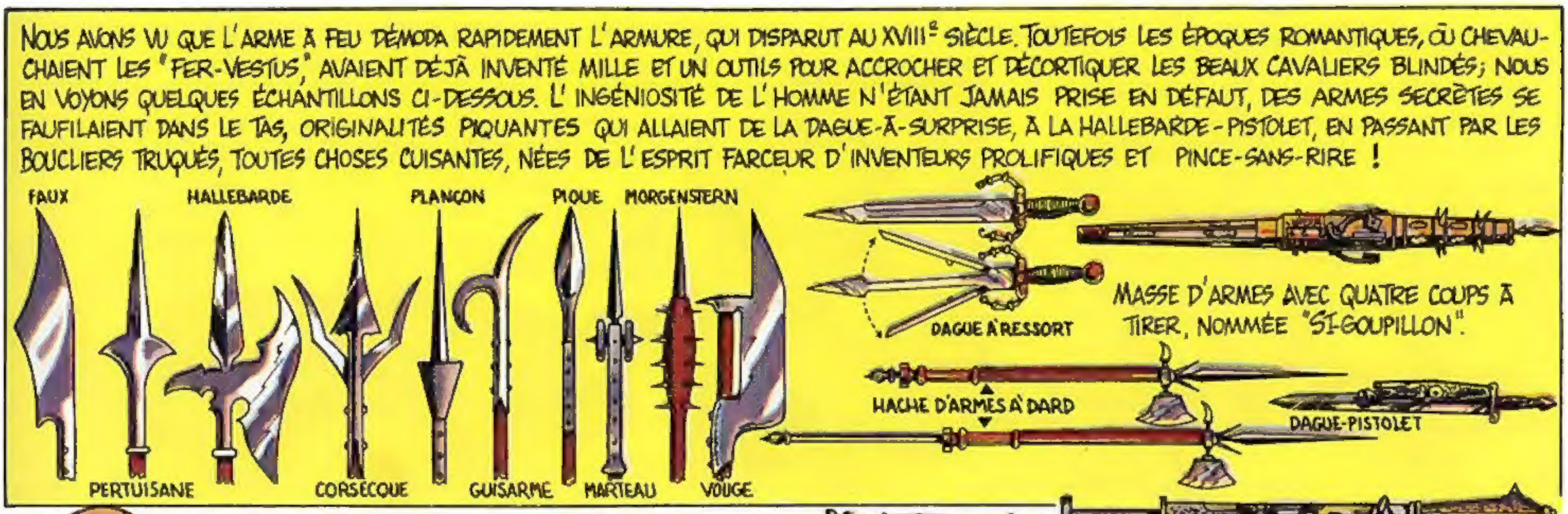

À LA CHUTE DE CONSTANTINOPLE, EN 1204, LE SECRET DU FEU LIQUIDE PASSE AUX ARABES. CEUX-CI ONT DES CONTACTS AVEC LA CHINE, QUI CONNAISSAIT LES FEUX D'ARTIFICE DÈS 85 av. J.-C.
CERTAINS SPÉCIALISTES SE DEMANDENT MÊME SI, DANS L'ÉPISODE BIBLIQUE DE GÉDÉON ATTAQUANT LE CAMP DES MADIANITES, CELUI-CI NE DISPOSAIT PAS DE PÉTARDS DISPENSANT "L'ÉCLAIR ET LE TONNERRE", PROPAGATEURS DE PANIQUE...
LES ARABES, FINS CHIMISTES, EURENT L'IDÉE D'ADJOINDRE DU SALPÊTRE BRUT À LEUR FORMULE, POUR DONNER UNE COMBUSTION PLUS ARDENTE, CETTE MATIÈRE AJOUTANT DE L'OXYGÈNE AU COMBUSTIBLE...
LES CROISÉS SOUFFRIRENT BEAUCOUP DU FEU GRÉGEOIS, ENCORE QUE CERTAINS HISTORIENS MINIMISENT L'EFFET DE CELUI-CI, AISÉ À ÉTEINDRE, PARAÎT-IL, AVEC DU SABLE MÊLÉ DE VINAIGRE. LE "CAPARAÇON" DES CHEVAUX DATE D'ALORS, PROTECTION CONTRE FEUX ET FLÈCHES.
LE "COCKTAIL MOLOTOV" EXISTE DÉJÀ À CETTE ÉPOQUE AGITÉE; EN EFFET, LES ARABES JETAIENT DES FLACONS DE FEU GRÉGEOIS AMORCÉS PAR DES GOULOTS SOUFRÉS...
RAFFINANT LE SALPÊTRE ET LE MÊLANT À DIVERSES POUDRES, ILS DÉCOUVRIRENT LA POUDRE À CANON VERS LE XIIe SIÈCLE, ENCORE QUE CERTAINS PRÉTENDENT EN TROUVER TRACE DÈS 668 AP. J.-C.
6

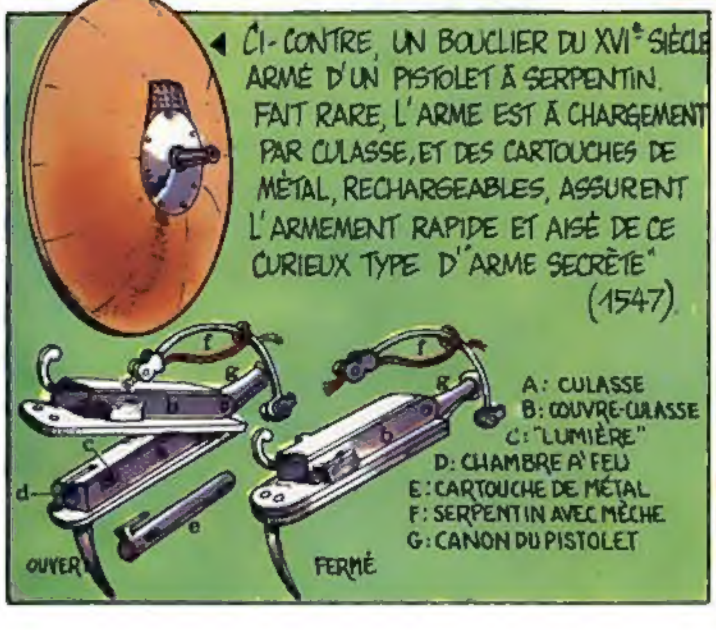
PREMIER USAGE HISTORIQUE DE LA POUDRE À CANON (MEDJANIC) ET DE GRAVIER DE FER EN GUISE DE PROJECTILES, AU SIÈGE DE SIDJILMESA, EN 1273, PAR LE SULTAN ABOU-YOUSOUF...
LES CHINOIS, EUX, CONNAISSENT DEPUIS BELLE LURETTE LA POUDRE FUSANTE (EXPLOSION LENTE), QUI LEUR SERT À PROPULSER DES PROJECTILES, RÉPARTIS EN TROIS CATÉGORIES, NOMMÉES "FLÈCHES À FEU", ET QUI COMPORTENT RESPECTIVEMENT DES FLÈCHES SIMPLES, DES PORTEURS DE FEU GRÉGEOIS ET MÊME (VERS LE XIIIe SIÈCLE) DES FLÈCHES EXPLOSIVES. AUTRE OBJET DE CURIOSITÉ, LE TIR GROUPÉ PAR 12 À 100 PROJECTILES DE SATURATION EXISTE DÉJÀ!...
LANCE-FLÈCHES PAR SALVE
FLÈCHE À FUSÉE
BATTERIE DE FUSÉES EXPLOSIVES, ANCÊTRE DES "NEBELWERFER" OU "KATIOUCHKA"!
CETTE ÉTRANGE SOUCOUPE VOLANTE MINIATURE ET À RÉACTION EST UNE "FLÈCHE VOLANTE" ARABE, QUI FUT EMPLOYÉE CONTRE LES CROISÉS DE SAINT LOUIS EN 1248 (DAMIETTE).
VERS 850, LE GREC MARCUS GRAECUS DÉCRIVAIT, ET LES FUSÉES, ET LA FORMULE DE LA POUDRE EXPLOSIVE...
CE GRIMOIRE PARVINT, VERS 1250, AU MOINE ROGER BACON, QUI FUT LE PREMIER À AMÉLIORER LA COMPOSITION DU POUSSIER INFERNAL EN EUROPE OCCIDENTALE...
ON CITE SOUVENT LE MOINE BERTHOLD LE NOIR REDÉCOUVRANT LA FORMULE (QUE BACON GARDAIT SECRÈTE) DANS DES CONDITIONS QUE NOUS ALLONS RELATER...
7
LE MOINE BERTHOLD ÉTAIT UN ALCHIMISTE-NÉ! SELON L'OPTIQUE DU TEMPS, IL CHERCHAIT À TRANSFORMER LE MERCURE EN OR MAIS IL SAVAIT QUE LE MERCURE CONTENAIT UN "BASILIC"!
Berchtoldus Niger
Hg
LE BASILIC ÉTAIT UN SERPENT AFFREUX, DONT LE SOUFFLE ET LE REGARD ÉTAIENT MORTELS! IL FALLAIT DONC NEUTRALISER LE MONSTRE; BERTHOLD ESSAYA DE L'ENGOURDIR PAR LA CHALEUR DE SON ÂTRE...
AFIN DE MAINTENIR CETTE CHALEUR, IL AJOUTA DU SOUFRE (AU MERCURE, COMPOSÉ) QUI PASSE POUR CHAUD DE NATURE...
S
...IL AJOUTA DU SALPÊTRE (QUI EST SUPPOSÉ ÊTRE FROID), AFIN DE DÉCLENCHER UN CHAUD-FROID SUSCEPTIBLE DE TUER LE DRAGON!...
IL FAUT SUPPOSER QUE CE DERNIER N'APPRÉCIA NULLEMENT LE TRAITEMENT ET FIT CE QUE L'ON APPELLE UNE "EXPLOSION DE COLÈRE"!
C'EST À LA SUITE DE CET INCIDENT QUE L'ON NOMMA L'INTRÉPIDE MOINE "BERTHOLD LE NOIR"!...
8

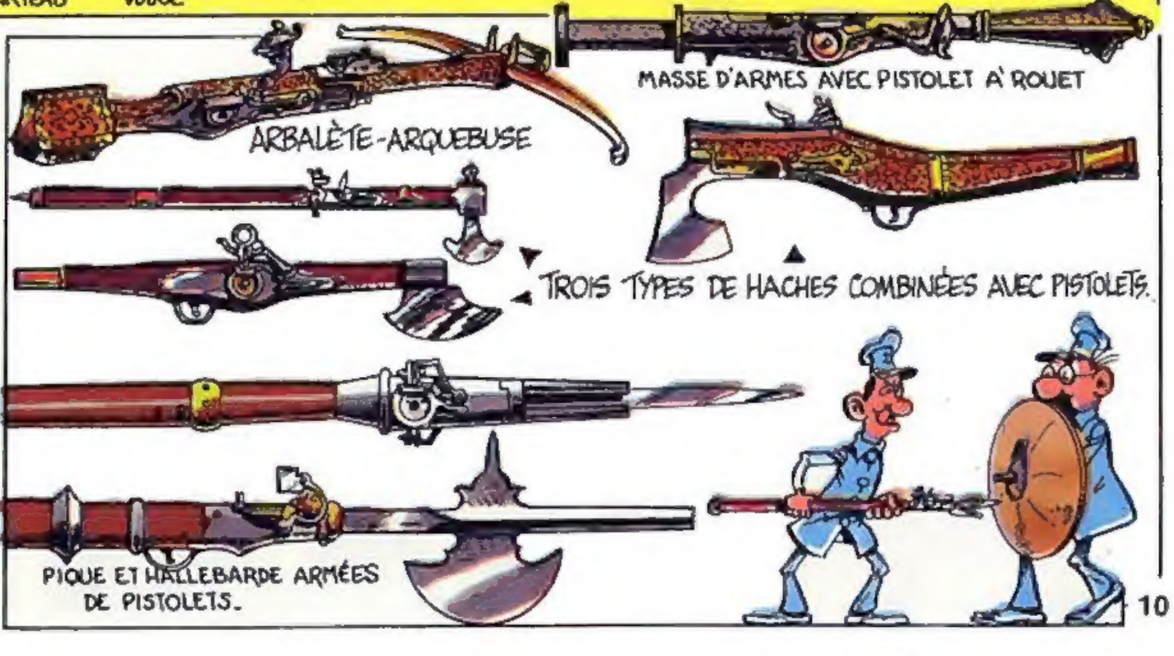
À PRÉSENT QUE LA POUDRE EXISTE EN EUROPE, LE BRUIT ET LA FUMÉE DES BOMBARDES FONT PLUS D'EFFET QUE LES PROJECTILES, SURTOUT EMPLOYÉS CONTRE LES FORTIFICATIONS. LEUR PREMIER EMPLOI CONNU CONTRE LES SOLDATS DATE DE 1346 (CRÉCY). RAPIDEMENT, LA BOMBARDE RÉTRÉCIT POUR DEVENIR PORTATIVE ET RELATIVEMENT REDOUTABLE...
BOMBARDE PORTATIVE 1399.

JADIS LES COMBATTANTS ÉTAIENT EN PRINCIPE DE MÊME FORCE, SEULE L'HABILETÉ AUX ARMES DÉCIDAIT DU VERDICT DES COMBATS. AU COURS DES SIÈCLES, ON FAIT APPEL AU MÉTAL POUR PROTÉGER LE COMBATTANT; DÉBUTANT PAR LE CASQUE, ON CONTINUA PAR LA CEINTURE, PUIS LA CUIRASSE.
BIEN SÛR, DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX, LE BOUCLIER FORMAIT UNE PROTECTION NON NÉGLIGEABLE. PEU À PEU, LES MEMBRES SE COUVRENT À LEUR TOUR, GRÂCE AUX CNÉMIDES ET BRASSARDS...

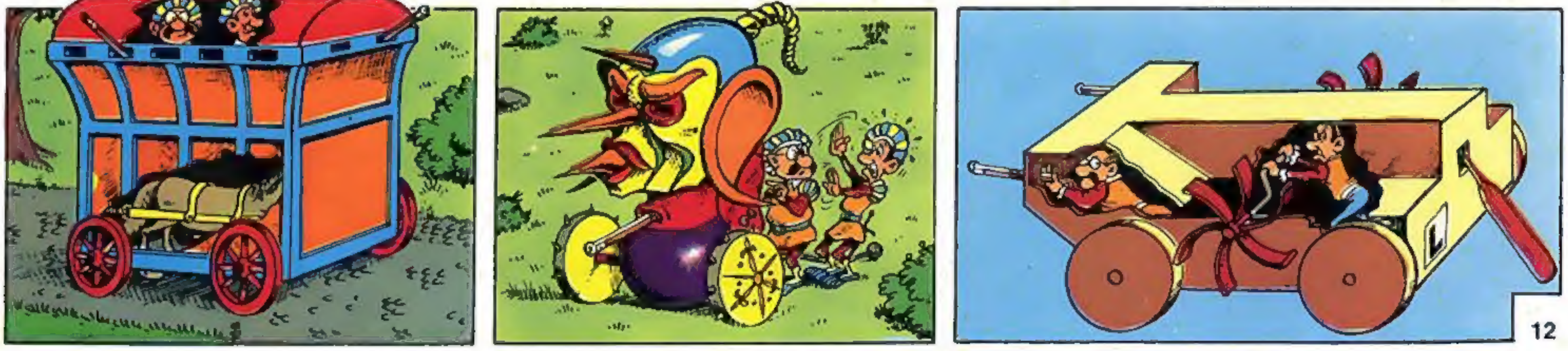
RELAYÉE UN MOMENT PAR LES "HAUBERTS" DE MAILLES, LA PLAQUE D'ACIER SE MET À COUVRIR LE COMBATTANT DES PIEDS À LA TÊTE. FORMÉE D'ACIER, TOTALEMENT ARTICULÉE ET PESANT DE 30 À 80 KG, PRIVILÈGE DES NOBLES FORTUNÉS, QUI SEULS PEUVENT SE LA PAYER, L'ARMURE ATTEINT SA PERFECTION AU XVIe SIÈCLE, AU MOMENT PRÉCIS OÙ LES ARMES À FEU SONT SUFFISAMMENT PUISSANTES POUR LA RENDRE INUTILE! L'ARQUEBUSE ET LE FUSIL RENDRONT LE DERNIER DES "VILAINS" CAPABLE DE CULBUTER UN CHEVALIER, BARDÉ DE FER, DÉMOCRATISANT AINSI LES CONFLITS!
IXe
XIe
XIIIe
XIVe
XVe
XVIe
XVIIe
9

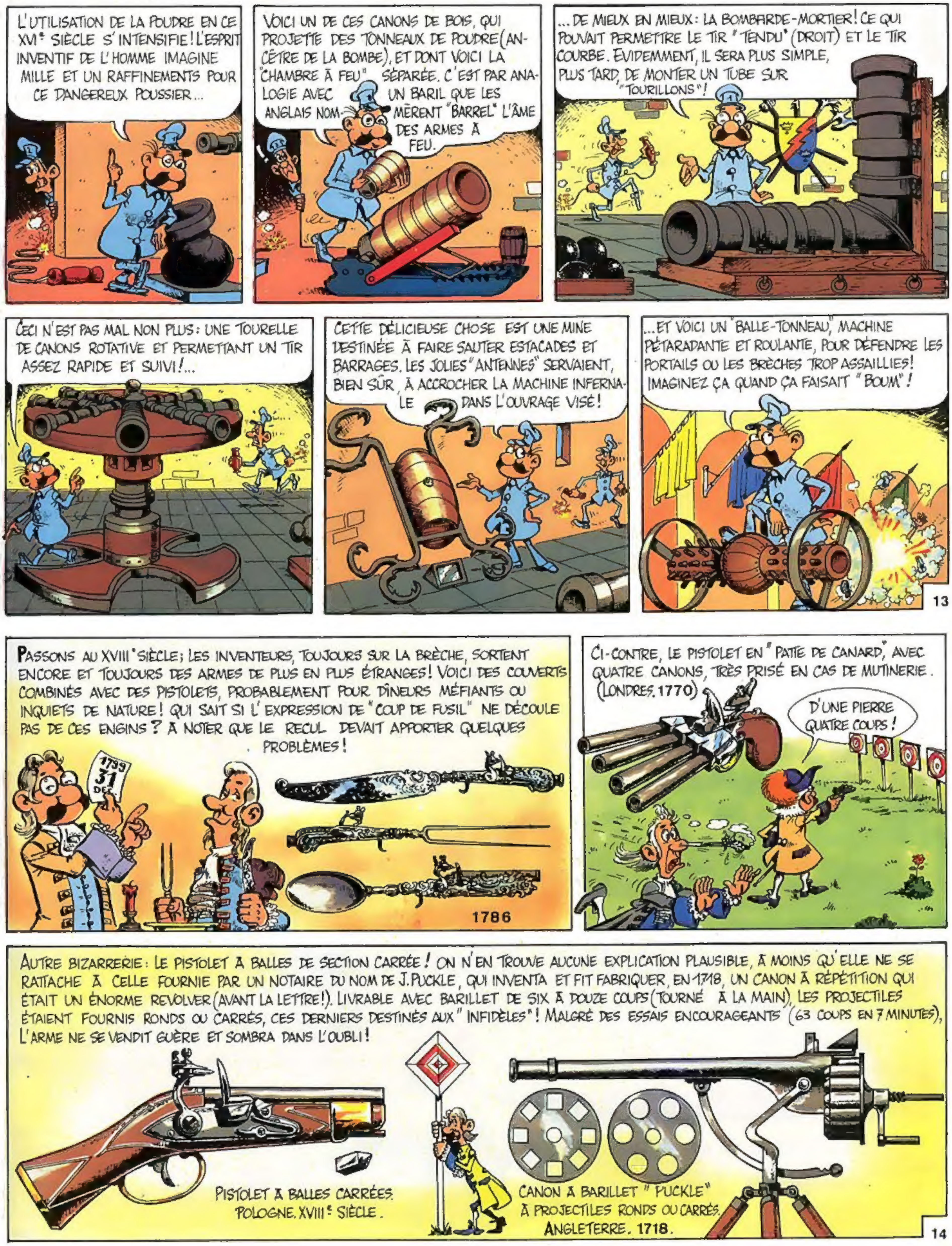

NOUS AVONS VU QUE L'ARME À FEU DÉMODA RAPIDEMENT L'ARMURE, QUI DISPARUT AU XVIIIe SIÈCLE. TOUTEFOIS LES ÉPOQUES ROMANTIQUES, OÙ CHEVAUCHAIENT LES "FER-VESTUS", AVAIENT DÉJÀ INVENTÉ MILLE ET UN OUTILS POUR ACCROCHER ET DÉCORTIQUER LES BEAUX CAVALIERS BLINDÉS; NOUS EN VOYONS QUELQUES ÉCHANTILLONS CI-DESSOUS. L'INGÉNIOSITÉ DE L'HOMME N'ÉTANT JAMAIS PRISE EN DÉFAUT, DES ARMES SECRÈTES SE FAUFILAIENT DANS LE TAS, ORIGINALITÉS PIQUANTES QUI ALLAIENT DE LA DAGUE-À-SURPRISE, À LA HALLEBARDE-PISTOLET, EN PASSANT PAR LES BOUCLIERS TRUQUÉS, TOUTES CHOSES CUISANTES, NÉES DE L'ESPRIT FARCEUR D'INVENTEURS PROLIFIQUES ET PINCE-SANS-RIRE!
FAUX
HALLEBARDE
PLANÇON
PIQUE
MORGENSTERN
PERTUISANE
CORSECQUE
GUISARME
MARTEAU
VOUGE
DAGUE À RESSORT
MASSE D'ARMES AVEC QUATRE COUPS À TIRER, NOMMÉE "SI-GOUPILLON".
HACHE D'ARMES À DARD
DAGUE-PISTOLET


◄ CI-CONTRE, UN BOUCLIER DU XVIe SIÈCLE ARMÉ D'UN PISTOLET À SERPENTIN. FAIT RARE, L'ARME EST À CHARGEMENT PAR CULASSE, ET DES CARTOUCHES DE MÉTAL, RECHARGEABLES, ASSURENT L'ARMEMENT RAPIDE ET AISÉ DE CE CURIEUX TYPE D'"ARME SECRÈTE" (1547).
A: CULASSE
B: COUVRE-CULASSE
C: "LUMIÈRE"
D: CHAMBRE À FEU
E: CARTOUCHE DE MÉTAL
F: SERPENTIN AVEC MÈCHE
G: CANON DU PISTOLET
OUVERT
FERMÉ


MASSE D'ARMES AVEC PISTOLET À ROUET
ARBALÈTE-ARQUEBUSE
TROIS TYPES DE HACHES COMBINÉES AVEC PISTOLETS.
PIQUE ET HALLEBARDE ARMÉES DE PISTOLETS.
10

CI-DESSOUS, À GAUCHE, UN CHAR ARMÉ D'ARQUEBUSIERS ET PROPULSÉ PAR UN CHEVAL ; COMME LA PLUPART DE CES PROJETS, AUCUNE SOLUTION NE SEMBLE PROPOSÉE POUR LA DIRECTION. AU CENTRE, ET DANS L'ESPRIT SUPERSTITIEUX DE L'ÉPOQUE UN CHAR "TERRIFIANT" ET MONOPLACE, POUR SOLDAT TÉMÉRAIRE OU INCONSCIENT (COMMENT AURAIT-IL PU RECHARGER SON ARME ?) ENFIN, À DROITE, UN CHAR D'ASSAUT, QUI ÉTAIT, EN PLUS, AMPHIBIE ! COMMANDÉ PAR HENRI III À L'INGÉNIEUR RAMELLI, IL ÉTAIT (VIGOUREUSEMENT) ACTIONNÉ À BRAS D'HOMME. (1588).

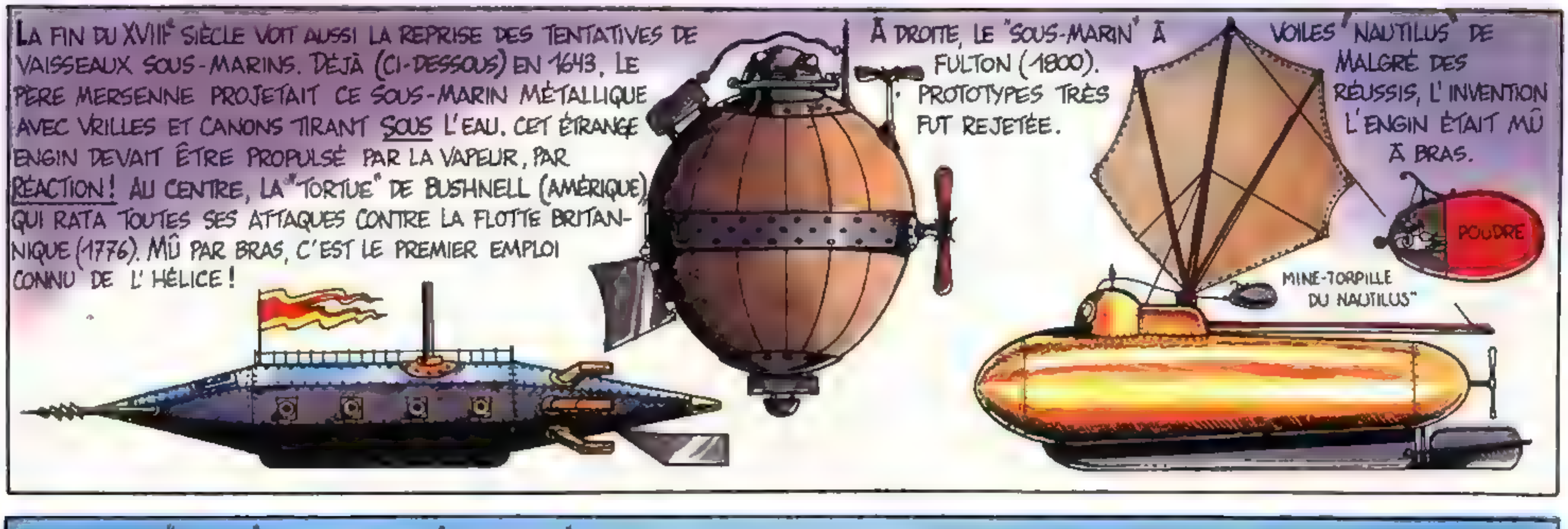


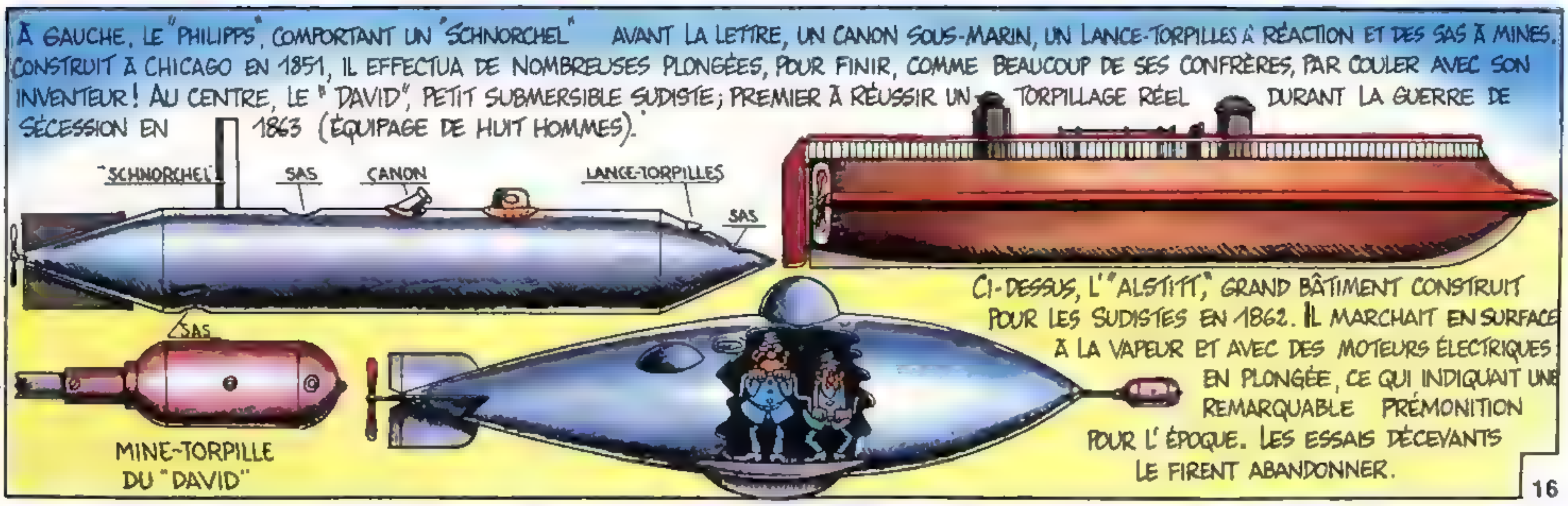


L'UTILISATION DE LA POUDRE EN CE XVIE SIÈCLE S'INTENSIFIE ! L'ESPRIT INVENTIF DE L'HOMME IMAGINE MILLE ET UN RAFFINEMENTS POUR CE DANGEREUX POUSSIER...
VOICI UN DE CES CANONS DE BOIS, QUI PROJETTE DES TONNEAUX DE POUDRE (ANCÊTRE DE LA BOMBE), ET DONT VOICI LA "CHAMBRE À FEU" SÉPARÉE. C'EST PAR ANALOGIE AVEC UN BARIL QUE LES ANGLAIS NOMMÈRENT "BARREL" L'ÂME DES ARMES À FEU.
...DE MIEUX EN MIEUX : LA BOMBARDE-MORTIER ! CE QUI POUVAIT PERMETTRE LE TIR "TENDU" (DROIT) ET LE TIR COURBE. ÉVIDEMMENT, IL SERA PLUS SIMPLE, PLUS TARD, DE MONTER UN TUBE SUR "TOURILLONS" !
CECI N'EST PAS MAL NON PLUS : UNE TOURELLE DE CANONS ROTATIVE ET PERMETTANT UN TIR ASSEZ RAPIDE ET SUIVI !...
CETTE DÉLICIEUSE CHOSE EST UNE MINE DESTINÉE À FAIRE SAUTER ESTACADES ET BARRAGES. LES JOLIES "ANTENNES" SERVAIENT, BIEN SÛR, À ACCROCHER LA MACHINE INFERNALE DANS L'OUVRAGE VISÉ !
...ET VOICI UN "BALLE-TONNEAU", MACHINE PÉTARADANTE ET ROULANTE, POUR DÉFENDRE LES PORTAILS OU LES BRÈCHES TROP ASSAILLIES ! IMAGINEZ ÇA QUAND ÇA FAISAIT "BOUM" !
13
PASSONS AU XVIIIE SIÈCLE ; LES INVENTEURS, TOUJOURS SUR LA BRÈCHE, SORTENT ENCORE ET TOUJOURS DES ARMES DE PLUS EN PLUS ÉTRANGES ! VOICI DES COUVERTS COMBINÉS AVEC DES PISTOLETS, PROBABLEMENT POUR DÎNEURS MÉFIANTS OU INQUIETS DE NATURE ! QUI SAIT SI L'EXPRESSION DE "COUP DE FUSIL" NE DÉCOULE PAS DE CES ENGINS ? À NOTER QUE LE RECUL DEVAIT APPORTER QUELQUES PROBLÈMES !
1799 31 DEC
1786
CI-CONTRE, LE PISTOLET EN "PATTE DE CANARD", AVEC QUATRE CANONS, TRÈS PRISÉ EN CAS DE MUTINERIE. (LONDRES. 1770)
D'UNE PIERRE QUATRE COUPS !
AUTRE BIZARRERIE : LE PISTOLET À BALLES DE SECTION CARRÉE ! ON N'EN TROUVE AUCUNE EXPLICATION PLAUSIBLE, À MOINS QU'ELLE NE SE RATTACHE À CELLE FOURNIE PAR UN NOTAIRE DU NOM DE J. PUCKLE, QUI INVENTA ET FIT FABRIQUER, EN 1718, UN CANON À RÉPÉTITION QUI ÉTAIT UN ÉNORME REVOLVER (AVANT LA LETTRE !). LIVRABLE AVEC BARILLET DE SIX À DOUZE COUPS (TOURNÉ À LA MAIN), LES PROJECTILES ÉTAIENT FOURNIS RONDS OU CARRÉS, CES DERNIERS DESTINÉS AUX "INFIDÈLES" ! MALGRÉ DES ESSAIS ENCOURAGEANTS (63 COUPS EN 7 MINUTES), L'ARME NE SE VENDIT GUÈRE ET SOMBRA DANS L'OUBLI !
PISTOLET À BALLES CARRÉES. POLOGNE. XVIIIE SIÈCLE.
CANON À BARILLET "PUCKLE" À PROJECTILES RONDS OU CARRÉS. ANGLETERRE. 1718.
14

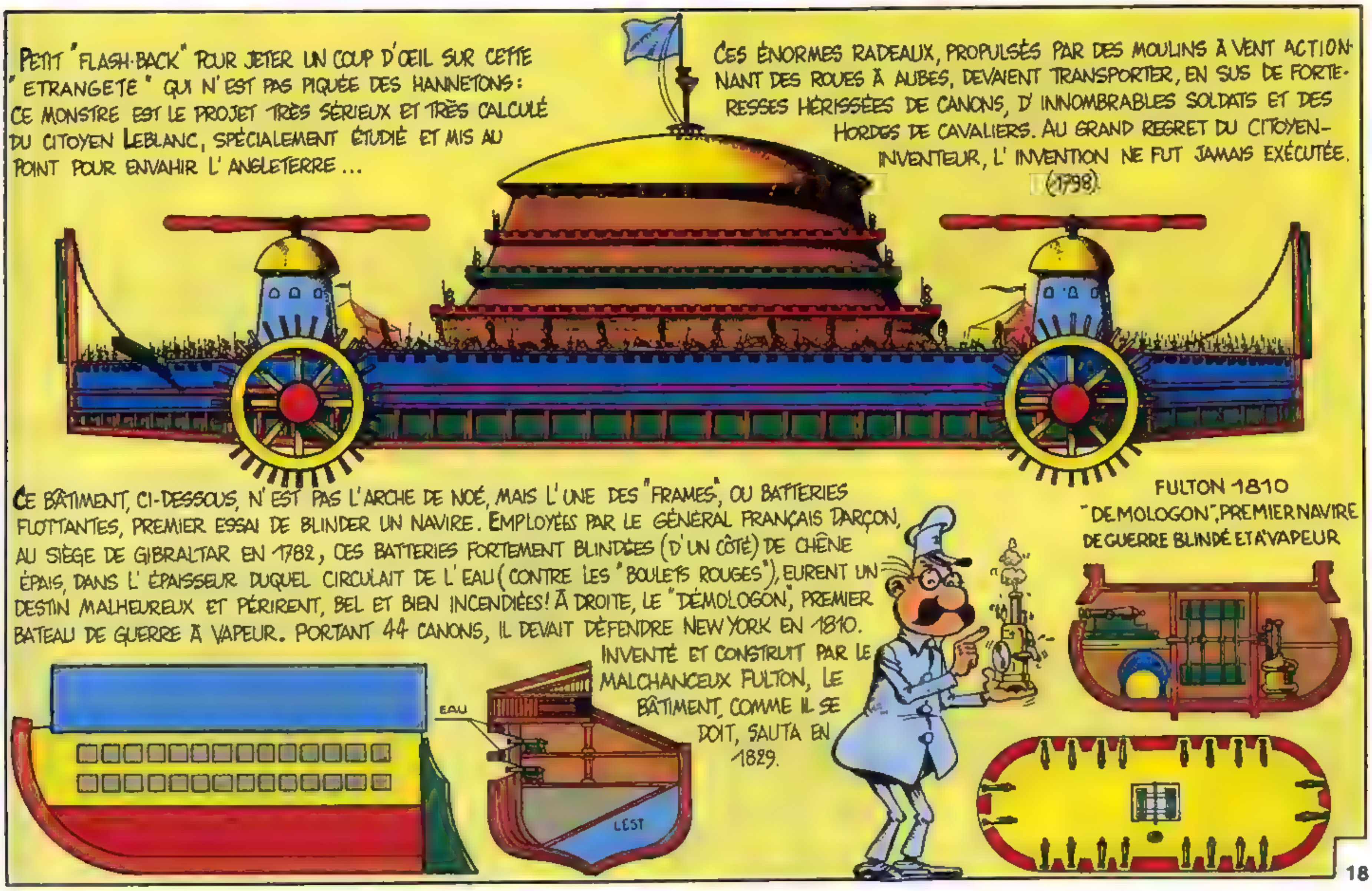
AUTRE ARME CARACTÉRISTIQUE, LE TROMBLON. INVENTÉ AU XVIIIe SIÈCLE, ET QUI, APRÈS UN ÉPANOUISSEMENT ABUSIF DE LA GUEULE, S'ASSAGIT ET TROUVE SA DIMENSION APPROPRIÉE. DESTINÉ AU TIR "CRIBLANT" À FAIBLE PORTÉE, LE TROMBLON, CONTRAIREMENT À LA CROYANCE, NE SE CHARGEAIT PAS DE MITRAILLE HÉTÉROCLITE (CLOUS, VIEUX BOULONS, ETC...), MAIS UNIQUEMENT DE CHEVROTINES. ARME TRÈS PRISÉE POUR LA CHASSE, LE FUSIL À AIR COMPRIMÉ, OÙ LA CROSSE FAISAIT OFFICE DE RÉSERVOIR, QU'UNE POMPE APPROVISIONNAIT SUFFISAMMENT POUR PLUSIEURS COUPS. AUTRE ARME ÉTRANGE, LE FUSIL À TIR "EN CHANDELLE ROMAINE", OÙ UNE SÉRIE DE CHARGES COMMUNIQUAIENT PAR LES BALLES TROUÉES. DÉTAIL CURIEUX, L'ARME SE CHARGEAIT PAR LA CULASSE, PAR TUBE-CHARGEUR TOUT PRÉPARÉ. L'ALLUMAGE SE FAISAIT PAR L'AVANT.
TROMBLON XVIIe S.
PISTOLET-TROMBLON 1831
FUSILS À AIR COMPRIMÉ
POUDRE CANAUX BALLES
FUSIL À "CHANDELLES ROMAINES"

CE XVIIIe SIÈCLE VOIT AUSSI ÉCLORE DES PROJETS ÉPOUSTOUFLANTS, TEL CE CANON MOBILE, AVEC MUNITIONS ET ÉQUIPAGE DE QUATRE HOMMES, LE TOUT PROPULSÉ (PAR PÉDALES) PAR UN POULIDOR OU UN MERCKX DE L'ÉPOQUE! C'EST ÉGALEMENT LE TEMPS OÙ LOUIS XV ACHETA ET "ÉTOUFFA" PAR HUMANITÉ LA FORMULE D'UN NOUVEAU FEU GRÉGEOIS DE L'ORFÈVRE DUPRÉ (1755). DE MÊME, ON OUBLIA LE PROJET DE L'ARTIFICIER TORRÉ, INVENTEUR D'UN CANON DE BOIS CAPABLE D'EXPÉDIER À 1.600 MÈTRES SEPT CENTS FLÈCHES EXPLOSIVES...
HUE!
ON LES A MISES À L'ENVERS!
15

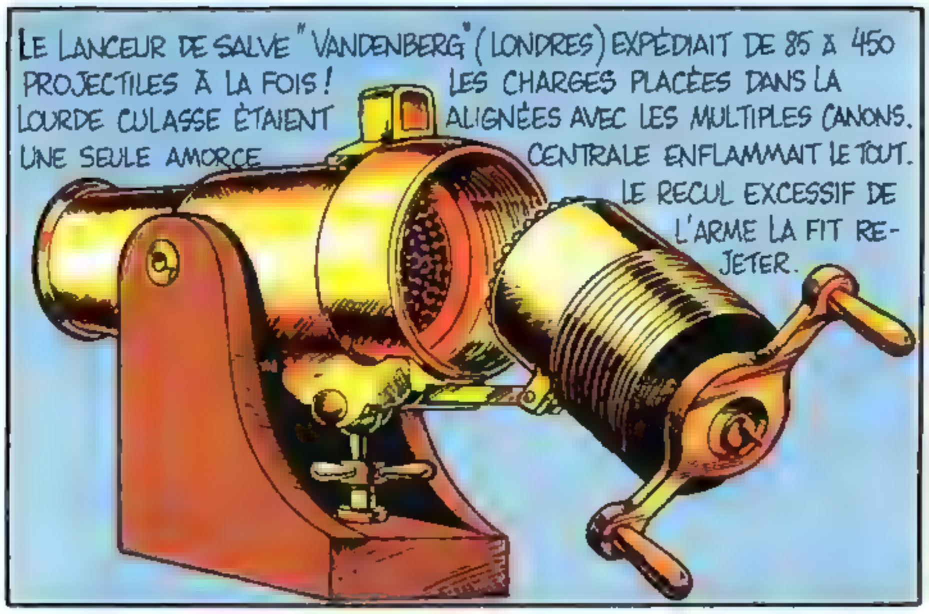

LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE VOIT AUSSI LA REPRISE DES TENTATIVES DE VAISSEAUX SOUS-MARINS. DÉJÀ (CI-DESSOUS) EN 1643, LE PÈRE MERSENNE PROJETAIT CE SOUS-MARIN MÉTALLIQUE AVEC VRILLES ET CANONS TIRANT SOUS L'EAU. CET ÉTRANGE ENGIN DEVAIT ÊTRE PROPULSÉ PAR LA VAPEUR, PAR RÉACTION! AU CENTRE, LA "TORTUE" DE BUSHNELL (AMÉRIQUE) QUI RATA TOUTES SES ATTAQUES CONTRE LA FLOTTE BRITANNIQUE (1776). MÛ PAR BRAS, C'EST LE PREMIER EMPLOI CONNU DE L'HÉLICE!
À DROITE, LE "SOUS-MARIN" À VOILES "NAUTILUS" DE FULTON (1800). MALGRÉ DES PROTOTYPES TRÈS RÉUSSIS, L'INVENTION FUT REJETÉE. L'ENGIN ÉTAIT MÛ À BRAS.
POUDRE
MINE-TORPILLE DU "NAUTILUS"

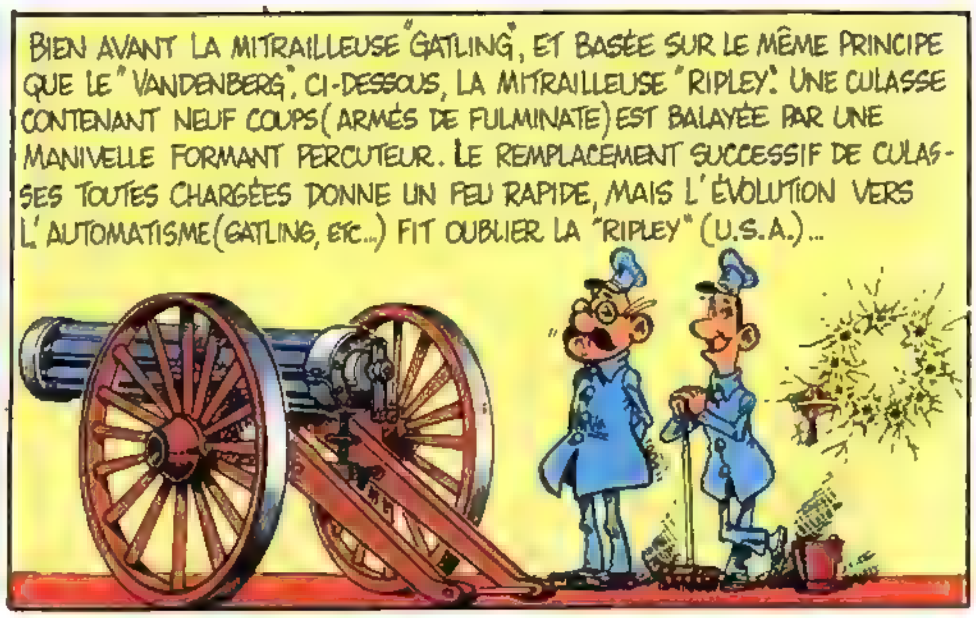

À GAUCHE, LE "PHILIPPS", COMPORTANT UN "SCHNORCHEL" AVANT LA LETTRE, UN CANON SOUS-MARIN, UN LANCE-TORPILLES À RÉACTION ET DES SAS À MINES. CONSTRUIT À CHICAGO EN 1851, IL EFFECTUA DE NOMBREUSES PLONGÉES, POUR FINIR, COMME BEAUCOUP DE SES CONFRÈRES, PAR COULER AVEC SON INVENTEUR! AU CENTRE, LE "DAVID", PETIT SUBMERSIBLE SUDISTE; PREMIER À RÉUSSIR UN TORPILLAGE RÉEL DURANT LA GUERRE DE SÉCESSION EN 1863 (ÉQUIPAGE DE HUIT HOMMES).
"SCHNORCHEL"
SAS
CANON
LANCE-TORPILLES
SAS
SAS
MINE-TORPILLE DU "DAVID"
CI-DESSUS, L'"ALSTITT", GRAND BÂTIMENT CONSTRUIT POUR LES SUDISTES EN 1862. IL MARCHAIT EN SURFACE À LA VAPEUR ET AVEC DES MOTEURS ÉLECTRIQUES EN PLONGÉE, CE QUI INDIQUAIT UNE REMARQUABLE PRÉMONITION POUR L'ÉPOQUE. LES ESSAIS DÉCEVANTS LE FIRENT ABANDONNER.
16

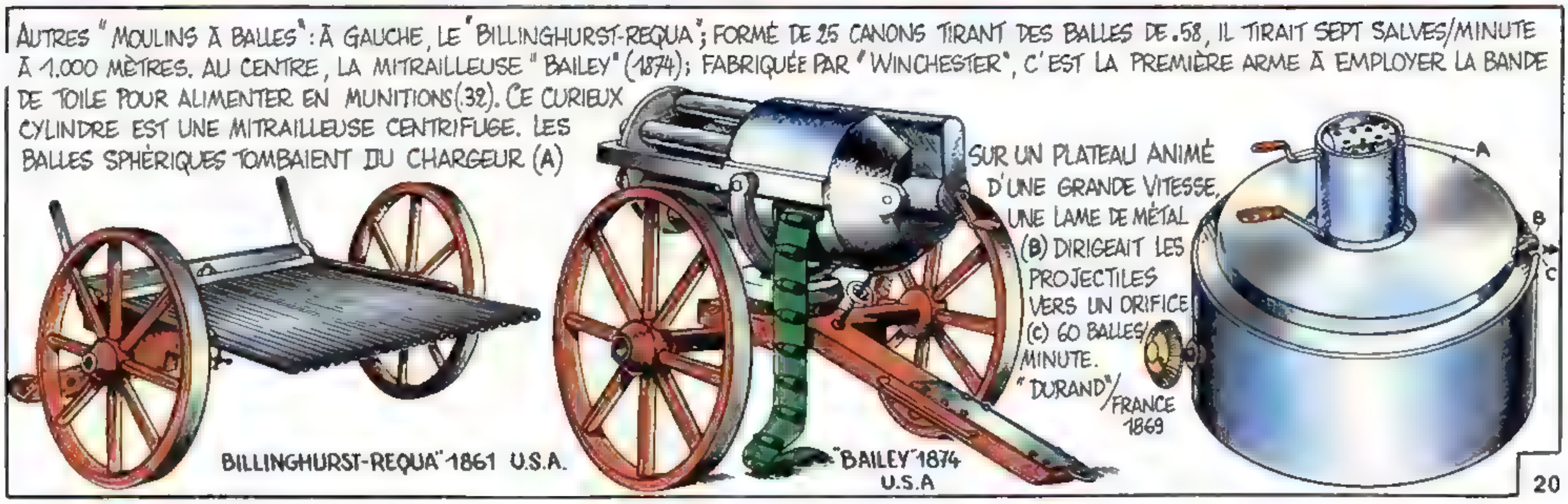
BUSHNELL, L'AMÉRICAIN, INVENTEUR DE LA "TORTUE" SOUS-MARINE, EUT, UN DES PREMIERS, L'IDÉE DE FABRIQUER DES MINES, NOMMÉES "TORPILLES" (DE "TORPEDO," TORPEDINIDOE, POISSON ÉLECTRIQUE). UNE INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE LUI FIT ABANDONNER CE PROJET.
MÈCHE FUSANTE
PIERRES
PIERRES
POUDRE
POUDRE
AMORCE
FULTON, REPOUSSÉ PAR LES FRANÇAIS, OFFRIT AUX ANGLAIS SES SERVICES. CEUX-CI S'INTÉRESSÈRENT PARTICULIÈREMENT AUX "CATAMARANS", MINES DÉRIVANTES ET ACCOUPLÉES. EN 1805, QUELQUES-UNS DE CES ENGINS FURENT LÂCHÉS VERS LA FLOTTE FRANÇAISE MOUILLÉE À BOULOGNE. CERTAINS EXPLOSÈRENT, MAIS SANS AUTRES DÉGÂTS QUE D'ARROSER COPIEUSEMENT LES BÂTIMENTS VISÉS. TOUTEFOIS LES FRANÇAIS TRAITÈRENT L'ENGIN "D'ARME DE LÂCHES", CE QUI OUTRA L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE ET LA DÉCIDA À ABANDONNER L'INVENTION.
"CATAMARANS", MINES DOUBLES DE FULTON
NULLEMENT DÉCOURAGÉ, NOTRE ENRAGÉ INVENTEUR REPART DANS SON PAYS D'ORIGINE, ET EN 1810 MET AU POINT UN INGÉNIEUX SYSTÈME POUR DIRIGER LES MINES VERS LEUR OBJECTIF! UN MOUSQUET SPÉCIAL LANÇAIT UN HARPON SUR LE BATEAU VISÉ. UNE FOIS FIXÉ, ON HALAIT LA MINE À DESTINATION, OÙ LE CHOC FAISAIT DÉTONER LA CHARGE.
FLOTTEURS
MINE
DURANT LA GUERRE DE CRIMÉE (1854-1856), LES RUSSES FURENT LES PREMIERS À EMPLOYER DES MINES DE BLOCUS DONT LA MISE À FEU S'EFFECTUAIT PAR LE BRIS D'UN TUBE DE VERRE "A", CONTENANT DU CHLORATE DE POTASSE, QUI, DÉVERSÉ SUR UNE LAME DE CUIVRE "B", FOURNISSAIT UN COURANT ÉLECTRIQUE SUFFISANT POUR FAIRE SAUTER LA CHARGE "C", PAR L'AMORCE "D"...
A
B
C
D
17

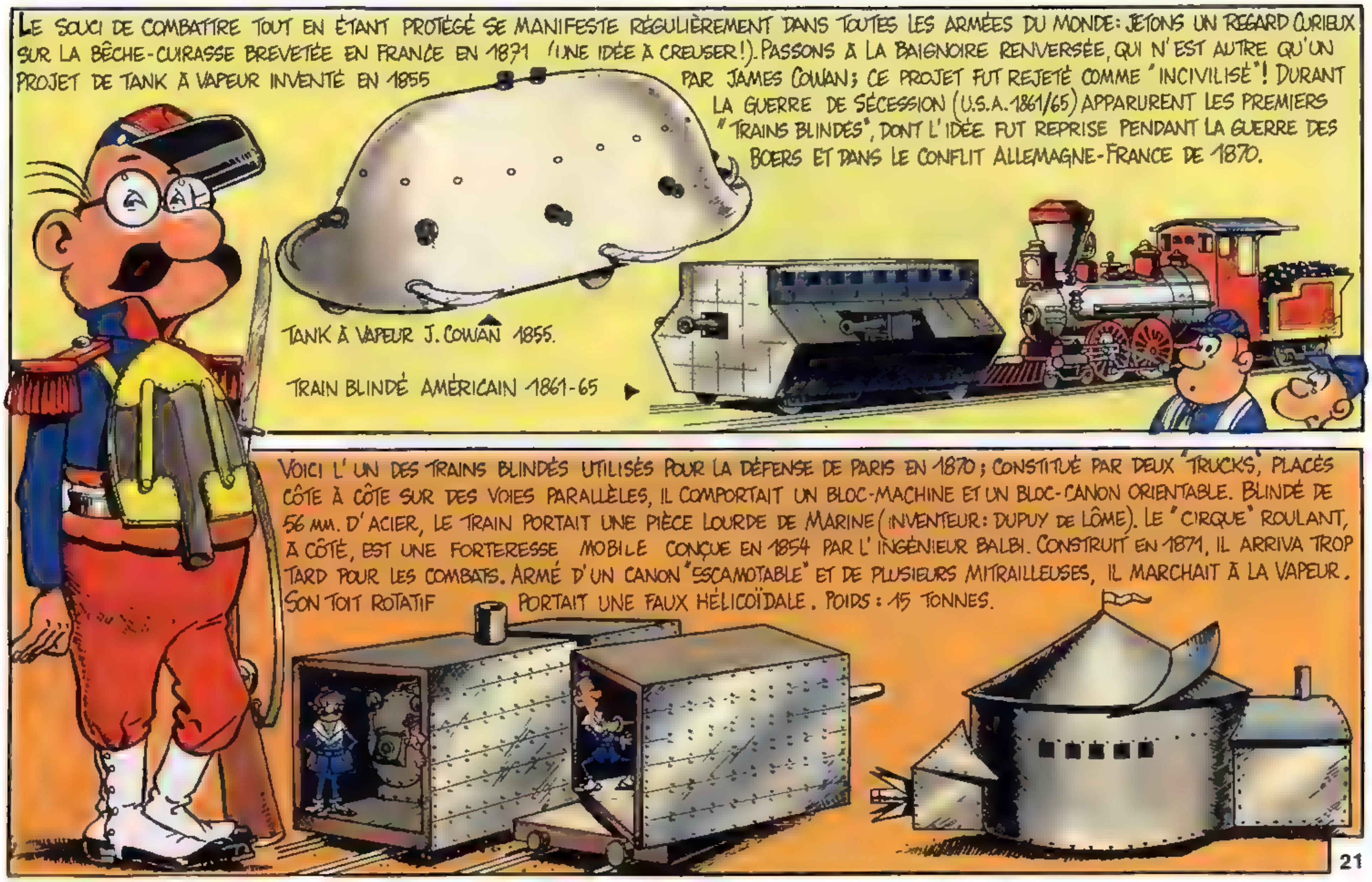

PETIT "FLASH-BACK" POUR JETER UN COUP D'ŒIL SUR CETTE "ETRANGETÉ" QUI N'EST PAS PIQUÉE DES HANNETONS: CE MONSTRE EST LE PROJET TRÈS SÉRIEUX ET TRÈS CALCULÉ DU CITOYEN LEBLANC, SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉ ET MIS AU POINT POUR ENVAHIR L'ANGLETERRE...
CES ÉNORMES RADEAUX, PROPULSÉS PAR DES MOULINS À VENT ACTIONNANT DES ROUES À AUBES, DEVAIENT TRANSPORTER, EN SUS DE FORTERESSES HÉRISSÉES DE CANONS, D'INNOMBRABLES SOLDATS ET DES HORDES DE CAVALIERS. AU GRAND REGRET DU CITOYEN-INVENTEUR, L'INVENTION NE FUT JAMAIS EXÉCUTÉE. (1798)
CE BÂTIMENT, CI-DESSOUS, N'EST PAS L'ARCHE DE NOÉ, MAIS L'UNE DES "FRAMES", OU BATTERIES FLOTTANTES, PREMIER ESSAI DE BLINDER UN NAVIRE. EMPLOYÉES PAR LE GÉNÉRAL FRANÇAIS DARÇON, AU SIÈGE DE GIBRALTAR EN 1782, CES BATTERIES FORTEMENT BLINDÉES (D'UN CÔTÉ) DE CHÊNE ÉPAIS, DANS L'ÉPAISSEUR DUQUEL CIRCULAIT DE L'EAU (CONTRE LES "BOULETS ROUGES"), EURENT UN DESTIN MALHEUREUX ET PÉRIRENT, BEL ET BIEN INCENDIÉES! À DROITE, LE "DÉMOLOGON", PREMIER BATEAU DE GUERRE À VAPEUR. PORTANT 44 CANONS, IL DEVAIT DÉFENDRE NEW YORK EN 1810. INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR LE MALCHANCEUX FULTON, LE BÂTIMENT, COMME IL SE DOIT, SAUTA EN 1829.
FULTON 1810 "DEMOLOGON", PREMIER NAVIRE DE GUERRE BLINDÉ ET À VAPEUR
EAU
LEST
18

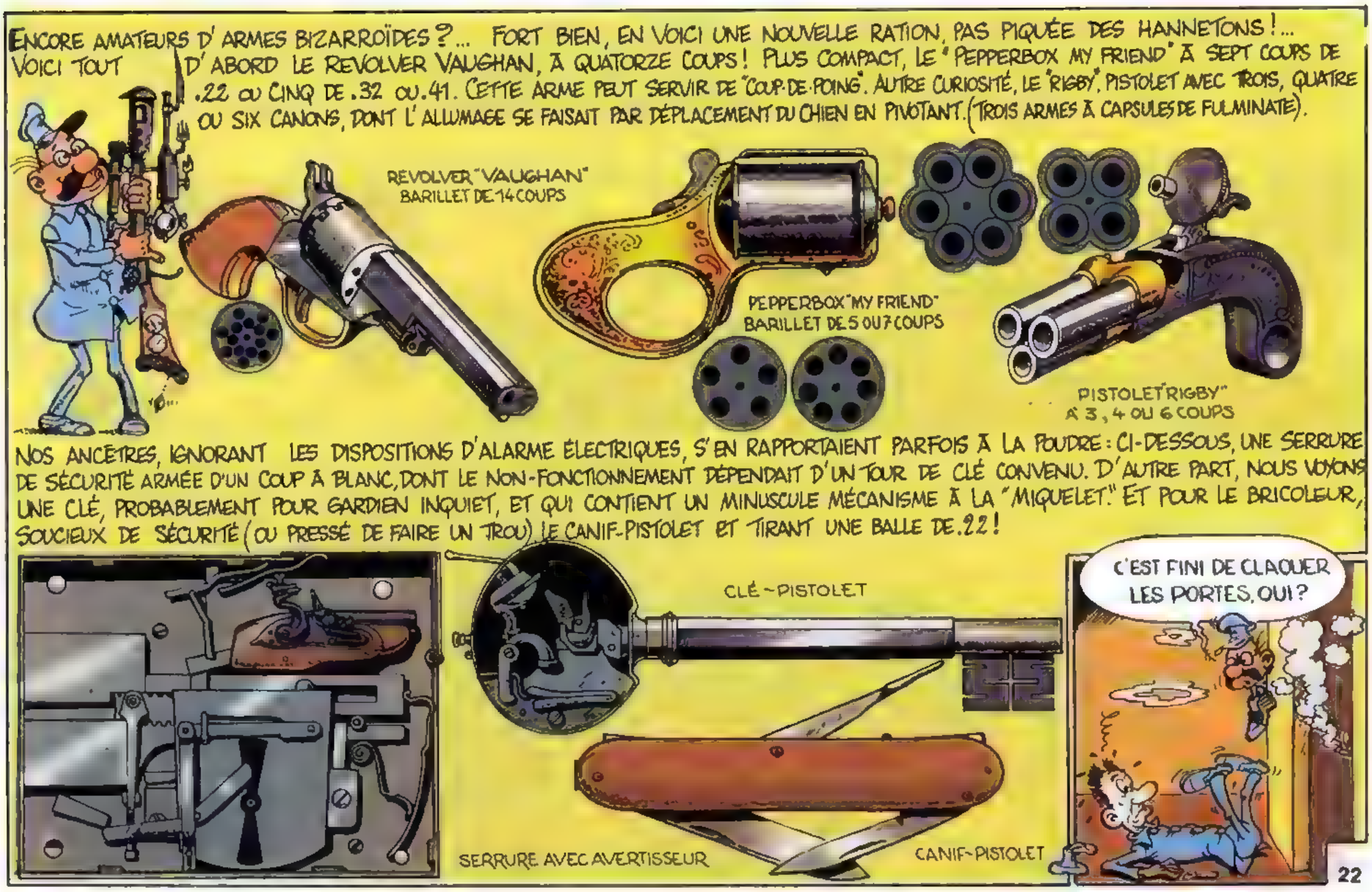
REVENONS UN BRIN AUX ARMES PORTATIVES SORTANT DE L'ORDINAIRE : À GAUCHE, UN "YATAGAN-PISTOLET" D'ORIGINE BIRMANE. L'ARRIMAGE SE FAIT PAR SIMPLE EMBOÎTEMENT DANS LE FOURREAU-PLATINE (1825). AU CENTRE, CE BIZARRE PISTOLET "TÊTE-BÊCHE" N'EST PAS DESTINÉ À UN TIREUR ATTEINT DE STRABISME DIVERGENT; C'EST UNE FORMULE DESTINÉE À GARDER UN SECOND COUP EN RÉSERVE (BECHTLER 1829)
À DROITE, SAISISSANT CONTRASTE ENTRE LE PISTOLET JOHNSON RÉGLEMENTAIRE DE L'ARMÉE U.S. DE 1836 ET LE PREMIER "COLT-PATERSON" DE LA MÊME ÉPOQUE !
HEU... COMMENCEZ DÉJÀ TOUT SEUL, J'ARRIVE.
BECHTLER 1829
PISTOLET "JOHNSON" ET "COLT PATERSON" 1836
CI-DESSOUS, À GAUCHE, UN REVOLVER DREYSE (1848). CETTE ARME, MUNIE D'UN PERCUTEUR À AIGUILLE TRAVERSANT TOUTE LA CHARGE POUR TOUCHER LE DÉTONATEUR, TIRAIT HUIT COUPS, CALIBRE .45 AU CENTRE, UN COUTELAS-REVOLVER, QUI, DANS L'ESPRIT DE L'INVENTEUR, AURAIT DÛ FAIRE FUREUR DANS LA MARINE (IL N'EUT AUCUN SUCCÈS). FABRIQUÉ EN BELGIQUE, IL TIRE 6 COUPS DE 12 MM. (1855). LE PISTOLET DE DROITE EST UN DES TOUT PREMIERS PISTOLETS À RÉPÉTITION; FABRIQUÉ SOUS LE NOM DE "VOLCANIC" PAR SMITH & WESSON, EN 1854, IL EST L'ANCÊTRE DIRECT DE LA FAMEUSE CARABINE "WINCHESTER". SA MUNITION ÉTAIT FOURNIE PAR DES CARTOUCHES-BALLES EN UNE PIÈCE
REVOLVER À AIGUILLE "DREYSE" 1848
BALLE
POUDRE / BOURRE DE CARTON
FULMINATE
CARTOUCHE DREYSE
PISTOLET "VOLCANIC" 1854
CARTOUCHE-BALLE TYPIQUE
COUTELAS-REVOLVER 1855
19


LE LANCEUR DE SALVE "VANDENBERG" (LONDRES) EXPÉDIAIT DE 85 À 450 PROJECTILES À LA FOIS ! LES CHARGES PLACÉES DANS LA LOURDE CULASSE ÉTAIENT ALIGNÉES AVEC LES MULTIPLES CANONS. UNE SEULE AMORCE CENTRALE ENFLAMMAIT LE TOUT. LE RECUL EXCESSIF DE L'ARME LA FIT REJETER.


BIEN AVANT LA MITRAILLEUSE "GATLING", ET BASÉE SUR LE MÊME PRINCIPE QUE LE "VANDENBERG", CI-DESSOUS, LA MITRAILLEUSE "RIPLEY". UNE CULASSE CONTENANT NEUF COUPS (ARMÉS DE FULMINATE) EST BALAYÉE PAR UNE MANIVELLE FORMANT PERCUTEUR. LE REMPLACEMENT SUCCESSIF DE CULASSES TOUTES CHARGÉES DONNE UN FEU RAPIDE, MAIS L'ÉVOLUTION VERS L'AUTOMATISME (GATLING, ETC...) FIT OUBLIER LA "RIPLEY" (U.S.A.)...


AUTRES "MOULINS À BALLES" : À GAUCHE, LE "BILLINGHURST-REQUA", FORMÉ DE 25 CANONS TIRANT DES BALLES DE .58, IL TIRAIT SEPT SALVES/MINUTE À 1.000 MÈTRES. AU CENTRE, LA MITRAILLEUSE "BAILEY" (1874); FABRIQUÉE PAR "WINCHESTER", C'EST LA PREMIÈRE ARME À EMPLOYER LA BANDE DE TOILE POUR ALIMENTER EN MUNITIONS (32). CE CURIEUX CYLINDRE EST UNE MITRAILLEUSE CENTRIFUGE. LES BALLES SPHÉRIQUES TOMBAIENT DU CHARGEUR (A) SUR UN PLATEAU ANIMÉ D'UNE GRANDE VITESSE, UNE LAME DE MÉTAL (B) DIRIGEAIT LES PROJECTILES VERS UN ORIFICE (C) 60 BALLES/MINUTE.
A
B
C
"DURAND" / FRANCE 1869
"BILLINGHURST-REQUA" 1861 U.S.A.
"BAILEY" 1874 U.S.A
20


LE SOUCI DE COMBATTRE TOUT EN ÉTANT PROTÉGÉ SE MANIFESTE RÉGULIÈREMENT DANS TOUTES LES ARMÉES DU MONDE: JETONS UN REGARD CURIEUX SUR LA BÊCHE-CUIRASSE BREVETÉE EN FRANCE EN 1871 (UNE IDÉE À CREUSER!). PASSONS À LA BAIGNOIRE RENVERSÉE, QUI N'EST AUTRE QU'UN PROJET DE TANK À VAPEUR INVENTÉ EN 1855 PAR JAMES COWAN; CE PROJET FUT REJETÉ COMME "INCIVILISÉ"! DURANT LA GUERRE DE SÉCESSION (U.S.A. 1861/65) APPARURENT LES PREMIERS "TRAINS BLINDÉS", DONT L'IDÉE FUT REPRISE PENDANT LA GUERRE DES BOERS ET DANS LE CONFLIT ALLEMAGNE-FRANCE DE 1870.
TANK À VAPEUR J. COWAN 1855.
TRAIN BLINDÉ AMÉRICAIN 1861-65
VOICI L'UN DES TRAINS BLINDÉS UTILISÉS POUR LA DÉFENSE DE PARIS EN 1870; CONSTITUÉ PAR DEUX "TRUCKS", PLACÉS CÔTE À CÔTE SUR DES VOIES PARALLÈLES, IL COMPORTAIT UN BLOC-MACHINE ET UN BLOC-CANON ORIENTABLE. BLINDÉ DE 56 MM. D'ACIER, LE TRAIN PORTAIT UNE PIÈCE LOURDE DE MARINE (INVENTEUR: DUPUY DE LÔME). LE "CIRQUE" ROULANT, À CÔTÉ, EST UNE FORTERESSE MOBILE CONÇUE EN 1854 PAR L'INGÉNIEUR BALBI. CONSTRUIT EN 1871, IL ARRIVA TROP TARD POUR LES COMBATS. ARMÉ D'UN CANON "ESCAMOTABLE" ET DE PLUSIEURS MITRAILLEUSES, IL MARCHAIT À LA VAPEUR. SON TOIT ROTATIF PORTAIT UNE FAUX HÉLICOÏDALE. POIDS: 15 TONNES.
21

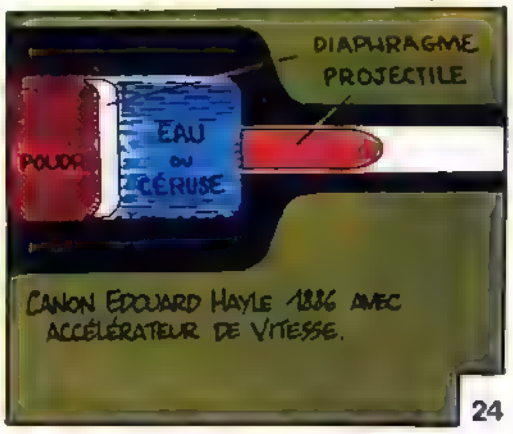

ENCORE AMATEURS D'ARMES BIZARROÏDES?... FORT BIEN, EN VOICI UNE NOUVELLE RATION, PAS PIQUÉE DES HANNETONS!... VOICI TOUT D'ABORD LE REVOLVER VAUGHAN, À QUATORZE COUPS! PLUS COMPACT, LE "PEPPERBOX MY FRIEND" À SEPT COUPS DE .22 OU CINQ DE .32 OU .41. CETTE ARME PEUT SERVIR DE "COUP-DE-POING". AUTRE CURIOSITÉ, LE "RIGBY", PISTOLET AVEC TROIS, QUATRE OU SIX CANONS, DONT L'ALLUMAGE SE FAISAIT PAR DÉPLACEMENT DU CHIEN EN PIVOTANT. (TROIS ARMES À CAPSULES DE FULMINATE).
REVOLVER "VAUGHAN" BARILLET DE 14 COUPS
PEPPERBOX "MY FRIEND" BARILLET DE 5 OU 7 COUPS
PISTOLET "RIGBY" À 3, 4 OU 6 COUPS
NOS ANCÊTRES, IGNORANT LES DISPOSITIONS D'ALARME ÉLECTRIQUES, S'EN RAPPORTAIENT PARFOIS À LA POUDRE: CI-DESSOUS, UNE SERRURE DE SÉCURITÉ ARMÉE D'UN COUP À BLANC, DONT LE NON-FONCTIONNEMENT DÉPENDAIT D'UN TOUR DE CLÉ CONVENU. D'AUTRE PART, NOUS VOYONS UNE CLÉ, PROBABLEMENT POUR GARDIEN INQUIET, ET QUI CONTIENT UN MINUSCULE MÉCANISME À LA "MIQUELET." ET POUR LE BRICOLEUR, SOUCIEUX DE SÉCURITÉ (OU PRESSÉ DE FAIRE UN TROU) LE CANIF-PISTOLET ET TIRANT UNE BALLE DE .22!
CLÉ-PISTOLET
C'EST FINI DE CLAQUER LES PORTES, OUI?
SERRURE AVEC AVERTISSEUR
CANIF-PISTOLET
22

1879 : LE SOUCI DE POSSÉDER UNE ARME À RECHARGEMENT RAPIDE ET COPIEUX ABOUTIT À L'INVENTION DES ARMES GUYCOT (FRANCE). CE CURIEUX PISTOLET, COMPORTANT UNE SÉRIE DE 25 À 32 COUPS ET LE FUSIL DE 80 À 100 COUPS, UTILISAIT UNE CHAÎNE DE MUNITIONS AVANÇANT À CHAQUE DÉTENTE ; UNE CULASSE MOBILE (A) RECULAIT, EMBOÎTANT L'UNE DES CHARGES. UN PERCUTEUR À AIGUILLE FAISAIT DÉTONER LA CHARGE, PUIS L'AIGUILLE RECULAIT, ET LA CHAÎNE TOURNAIT SUR L'AXE (B), PRÉSENTANT UNE NOUVELLE CHARGE. LE SYSTÈME DEVAIT PRÉSENTER DES DÉFAUTS NON CONNUS (PROBABLEMENT DÉJA LE POIDS), CAR IL TOMBA DANS L'OUBLI.

23

PROJETS ET RÉALISATIONS CONTINUENT À S'ALIGNER EN CETTE FIN DU XIXᵉ SIÈCLE !...
SOUCIEUSE DU REPOS D'AUTRUI, LA FIRME CHAUVIN ET AUBIN PROPOSE UN FUSIL SANS POUDRE : UN PUISSANT RESSORT DEVAIT PROPULSER LA BALLE "EN SILENCE ET À COURTE PORTÉE". NOUS LE CROYONS SANS PEINE ET PASSONS À L'AUTRICHIEN ZUBOWITZ, QUI S'APPLIQUE, LE VILAIN, À FAIRE SAUTER À DISTANCE (ÉLECTRIQUEMENT OU AUTOMATIQUEMENT) DES MINES À LA NITROGLYCÉRINE (1884), TANDIS QU'AUX U.S.A., L'INGÉNIEUR LYMAN-HASKELL RÊVE D'UN CANON MUNI DE CHARGES MULTIPLES QUI AUGMENTERONT LA PORTÉE DES OBUS ; IDÉE QUI SERA REPRISE EN 1940-45.

AUX U.S.A. ENCORE, WILTEMORE PROPOSE UNE CARTOUCHE BIZARRE : LE CULOT, EN BOIS, REMPLI DE POUDRE FUSANTE FORMAIT AINSI UNE BALLE-FUSÉE QUI POUVAIT SE PASSER D'EXTRACTEUR (1884). UN AN PLUS TARD, MAXIM CONSTRUISAIT UN CANON-MITRAILLEUSE TIRANT 200 COUPS/MINUTE ; CEPENDANT QU'UN CERTAIN LEPIDI, EN 1886, CHERCHAIT DE NOUVELLES PERFORMANCES AUX PROJECTILES, PAR L'UTILISATION DE CANONS DE TYPE MODIFIÉ ; AINSI LE CANON À ACCÉLÉRATION, PAR INTERMÉDIAIRE D'EAU OU DE CÉRUSE, QUI DEVAIT DONNER UNE VITESSE INITIALE DE 4.500 M./S.

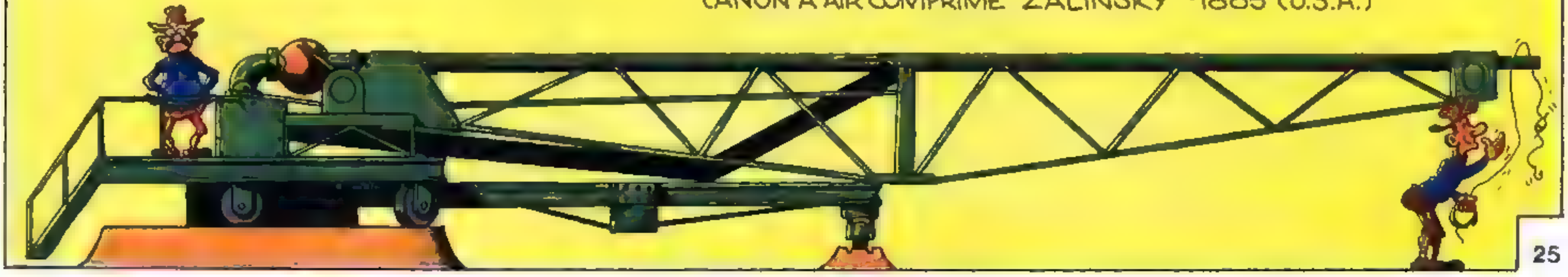


24

PEU D'ENTRE EUX FURENT RÉALISÉS, ET LA MAJORITÉ RESTE DANS LES CARTONS POUSSIÉREUX DES MINISTÈRES... TOUT D'ABORD, VOICI LE CANON DE M. BARON; IL DEVAIT TIRER DES OBUS JUMELÉS PAR UNE CHAÎNE DE 8,50 M. PRINCIPALEMENT POUR DÉMÂTER LES NAVIRES. PUIS L'OBUS-GIGOGNE, DONT LA PARTIE ARRIÈRE FORMAIT UN CANON EXPÉDIANT À UN MOMENT DONNÉ L'OBUS SUR UNE TRAJECTOIRE ACCRUE (BAZIN 1870). DU MÊME TONNEAU, LA TORPILLE CANON DE CHAZELLES (1871), TIRANT UN OBUS, ET RETOMBANT À SON TOUR, PROJECTILE À PLUS COURTE PORTÉE (ALLUMAGE AUTOMATIQUE AU DÉPART).

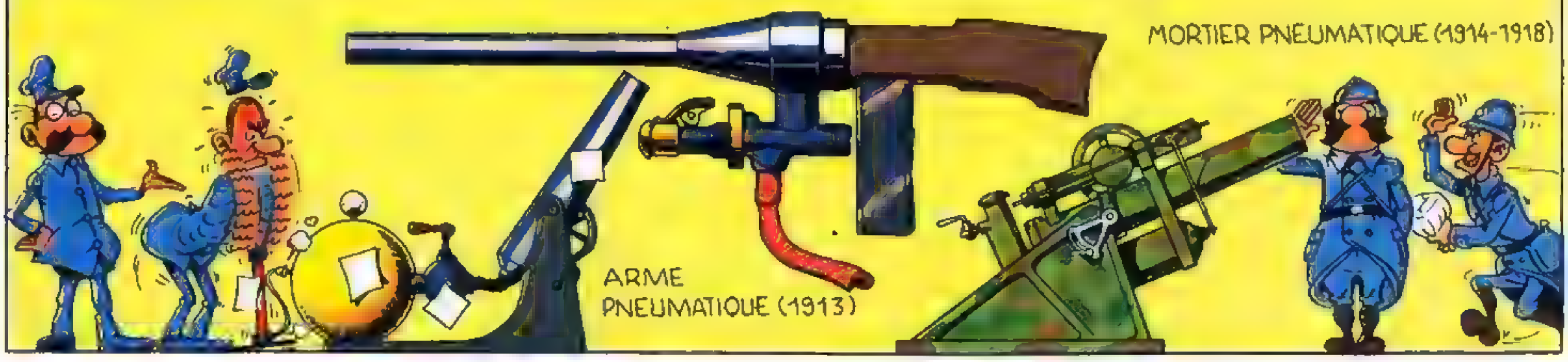
EN PAGE 10, NOUS AVONS VU QUE L'AIR COMPRIMÉ ÉTAIT EMPLOYÉ POUR DES FUSILS DE CHASSE. CERTAINS INVENTEURS BELLIQUEUX NE RÊVAIENT QUE D'EXPÉDIER À L'ENNEMI DE PUISSANTS EXPLOSIFS, TELS LA DYNAMITE. L'AIR COMPRIMÉ SEMBLAIT LE MEILLEUR EXPÉDIENT, ET EN 1885, L'AMÉRICAIN ZALINSKY RÉALISA UN CANON DE 18 MÈTRES DE LONG, LANÇANT DES PROJECTILES DE 63 KG À 3.700 MÈTRES. LA DÉCOUVERTE DES POUDRES "RAPIDES" FIT TOMBER L'INTÉRÊT DE L'INVENTION, QUI REPARUT TIMIDEMENT ENTRE 1913-1918. LES GROS AVANTAGES ÉTAIENT LE NON-ENCRASSEMENT DES PIÈCES, L'ABSENCE DE RECUL ET LA POSSIBILITÉ DE RÉGLER LA PORTÉE PAR LE DOSAGE MINUTIEUX DE L'AIR COMPRIMÉ ADMIS.

CANON À AIR COMPRIMÉ "ZALINSKY" 1885 (U.S.A.)



25

LE PRINCIPE DES ARMES À AIR COMPRIMÉ EST SIMPLE: UNE POMPE (A) OU UN MOTEUR CHARGE UN RÉSERVOIR (B), UNE VALVE (C) FOURNISSAIT INSTANTANÉMENT AU CANON (D) UNE CHARGE PROPULSIVE D'AIR COMPRIMÉ SUFFISANTE. UN FUSIL PNEUMATIQUE FUT INVENTÉ POUR L'AVIATION NAISSANTE EN 1913. CECI POUR SON ABSENCE DE RECUL: LE RECUL D'UNE ARME CONVENTIONNELLE RISQUANT DE BASCULER LES "CAGES À POULES" DE L'ÉPOQUE! DE PETITS MORTIERS PNEUMATIQUES FURENT ESSAYÉS EN 1914-18.

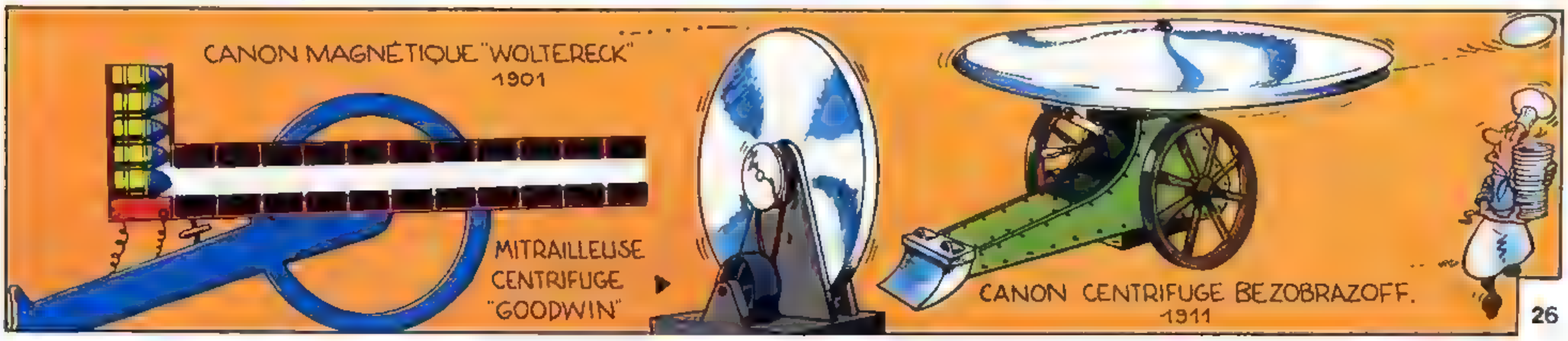


DEUX AUTRES SOLUTIONS ÉTRANGES: LE CANON MAGNÉTIQUE ET LES CANONS CENTRIFUGES.

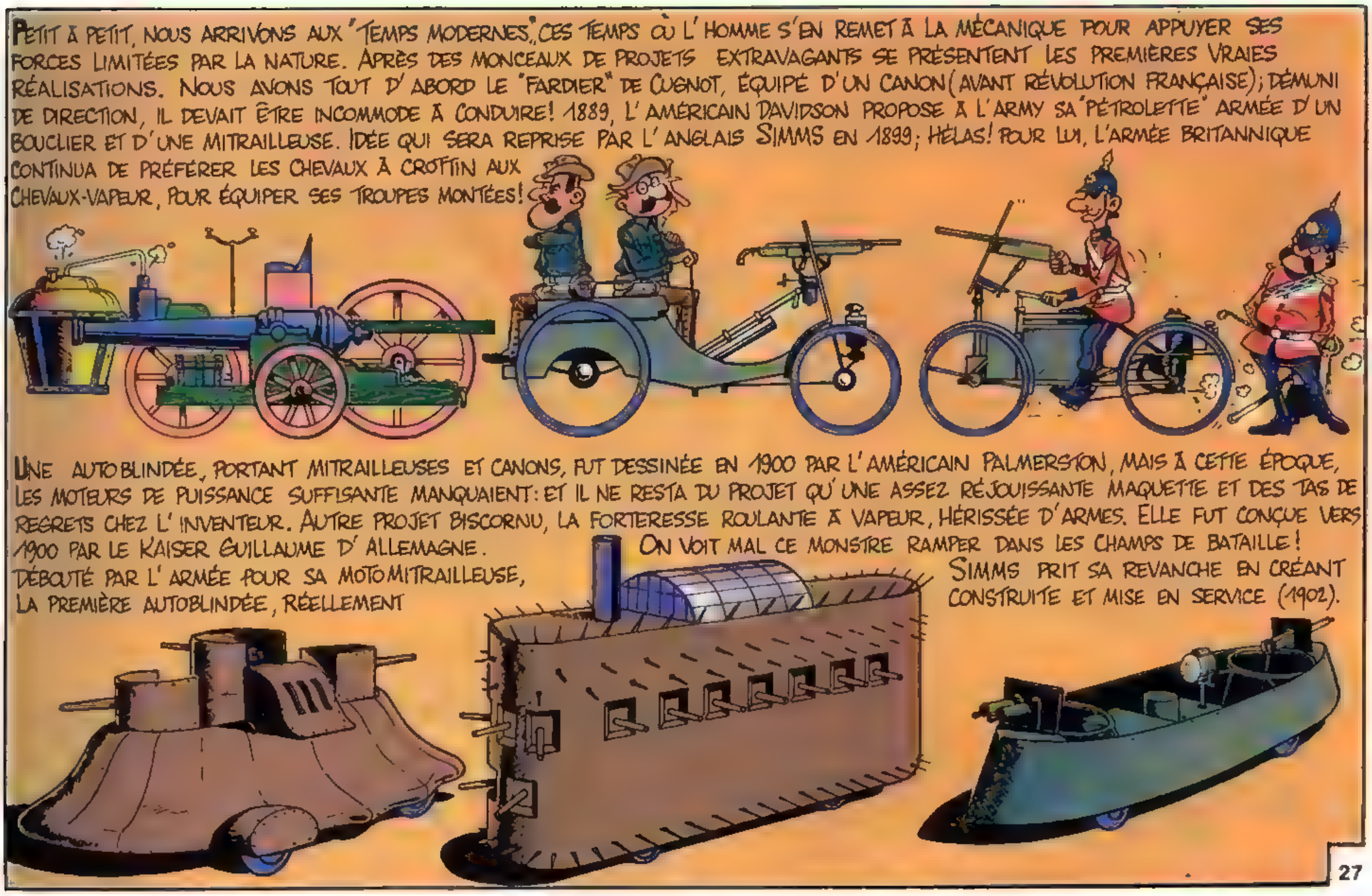
A) UNE BATTERIE DE SOLÉNOÏDES, DISPOSÉS DANS UN TUBE-CANON, REÇOIT SUCCESSIVEMENT UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE DANS SES ÉLÉMENTS, CE QUI ATTIRE LE PROJECTILE AVEC SUFFISAMMENT DE PUISSANCE POUR QU'IL POURSUIVE SA COURSE HORS DU CANON.

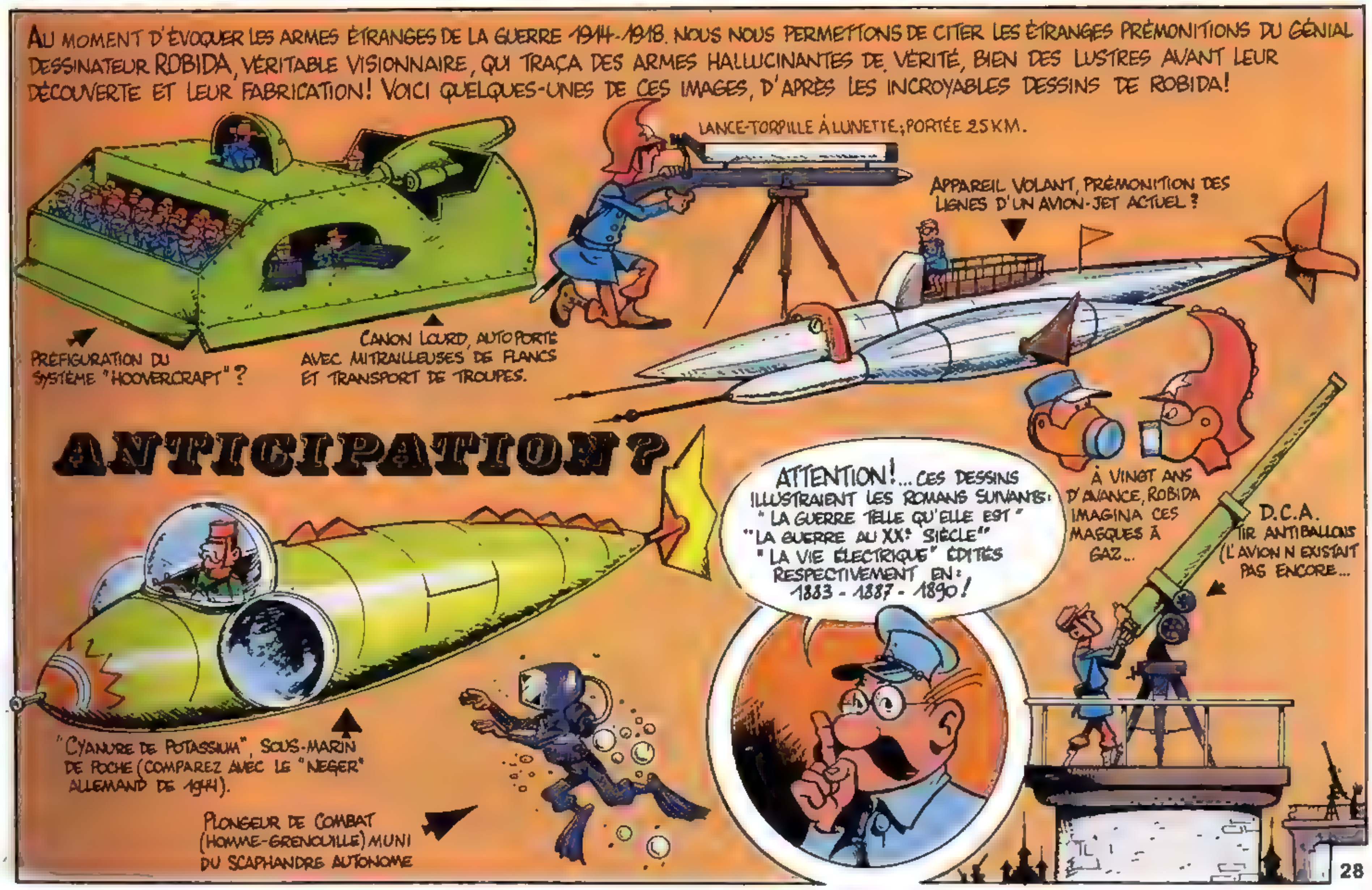
B) UNE ROUE PLEINE, CREUSÉE D'UN CANON, TOURNE À PLEINE VITESSE ET EXPÉDIE UNE SÉRIE DE BILLES PAR GRAVITATION.

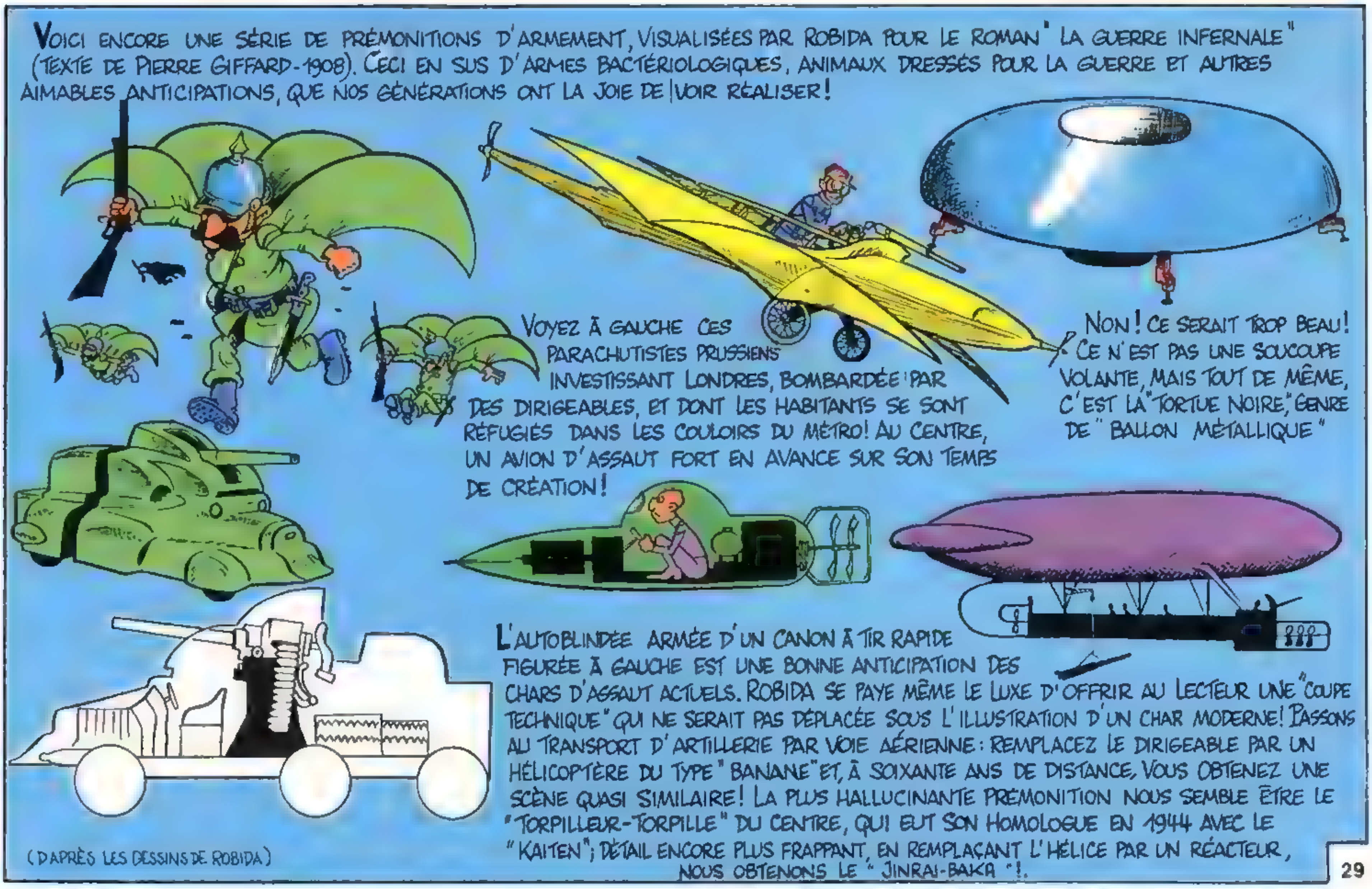
C) UNE ROUE HORIZONTALE, CONTENANT UN PROJECTILE EN FORME DE SOUCOUPE, TOURNE. UN PIVOT S'ESCAMOTE AU BON MOMENT, PERMETTANT L'ENVOI



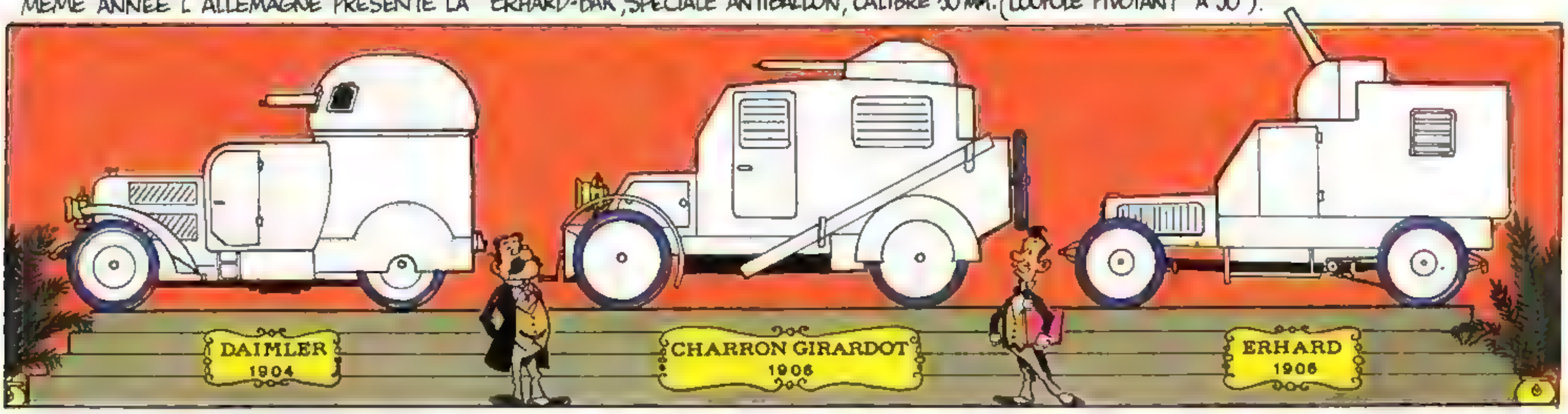
26


PETIT À PETIT, NOUS ARRIVONS AUX "TEMPS MODERNES", CES TEMPS OÙ L'HOMME S'EN REMET À LA MÉCANIQUE POUR APPUYER SES FORCES LIMITÉES PAR LA NATURE. APRÈS DES MONCEAUX DE PROJETS EXTRAVAGANTS SE PRÉSENTENT LES PREMIÈRES VRAIES RÉALISATIONS. NOUS AVONS TOUT D'ABORD LE "FARDIER" DE CUGNOT, ÉQUIPÉ D'UN CANON (AVANT RÉVOLUTION FRANÇAISE); DÉMUNI DE DIRECTION, IL DEVAIT ÊTRE INCOMMODE À CONDUIRE! 1889, L'AMÉRICAIN DAVIDSON PROPOSE À L'ARMY SA "PÉTROLETTE" ARMÉE D'UN BOUCLIER ET D'UNE MITRAILLEUSE. IDÉE QUI SERA REPRISE PAR L'ANGLAIS SIMMS EN 1899; HÉLAS! POUR LUI, L'ARMÉE BRITANNIQUE CONTINUA DE PRÉFÉRER LES CHEVAUX À CROTTIN AUX CHEVAUX-VAPEUR, POUR ÉQUIPER SES TROUPES MONTÉES!
UNE AUTOBLINDÉE, PORTANT MITRAILLEUSES ET CANONS, FUT DESSINÉE EN 1900 PAR L'AMÉRICAIN PALMERSTON, MAIS À CETTE ÉPOQUE, LES MOTEURS DE PUISSANCE SUFFISANTE MANQUAIENT: ET IL NE RESTA DU PROJET QU'UNE ASSEZ RÉJOUISSANTE MAQUETTE ET DES TAS DE REGRETS CHEZ L'INVENTEUR. AUTRE PROJET BISCORNU, LA FORTERESSE ROULANTE À VAPEUR, HÉRISSÉE D'ARMES. ELLE FUT CONÇUE VERS 1900 PAR LE KAISER GUILLAUME D'ALLEMAGNE.
ON VOIT MAL CE MONSTRE RAMPER DANS LES CHAMPS DE BATAILLE!
DÉBOUTÉ PAR L'ARMÉE POUR SA MOTOMITRAILLEUSE, SIMMS PRIT SA REVANCHE EN CRÉANT LA PREMIÈRE AUTOBLINDÉE, RÉELLEMENT CONSTRUITE ET MISE EN SERVICE (1902).
27

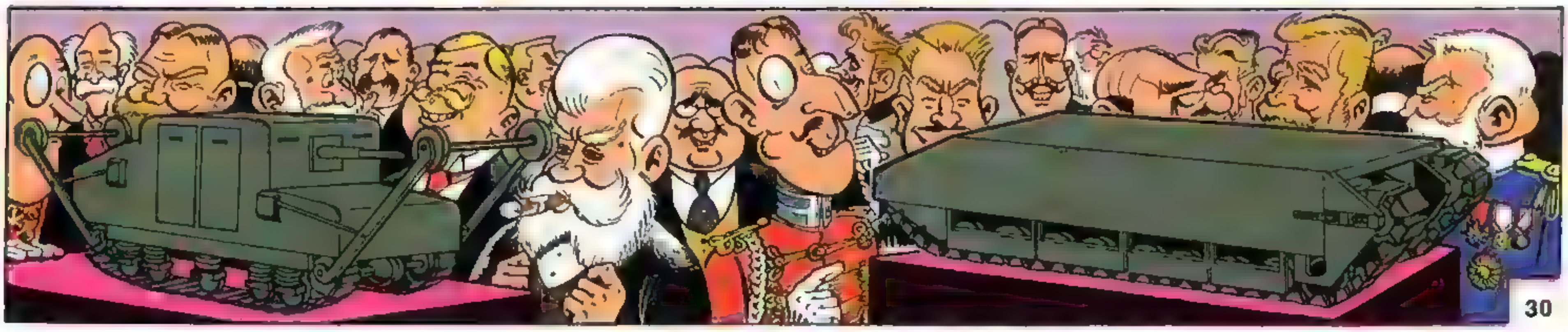

AU MOMENT D'ÉVOQUER LES ARMES ÉTRANGES DE LA GUERRE 1914-1918, NOUS NOUS PERMETTONS DE CITER LES ÉTRANGES PRÉMONITIONS DU GÉNIAL DESSINATEUR ROBIDA, VÉRITABLE VISIONNAIRE, QUI TRAÇA DES ARMES HALLUCINANTES DE VÉRITÉ, BIEN DES LUSTRES AVANT LEUR DÉCOUVERTE ET LEUR FABRICATION! VOICI QUELQUES-UNES DE CES IMAGES, D'APRÈS LES INCROYABLES DESSINS DE ROBIDA!
LANCE-TORPILLE À LUNETTE; PORTÉE 25 KM.
APPAREIL VOLANT, PRÉMONITION DES LIGNES D'UN AVION-JET ACTUEL?
PRÉFIGURATION DU SYSTÈME "HOOVERCRAFT"?
CANON LOURD, AUTOPORTÉ AVEC MITRAILLEUSES DE FLANCS ET TRANSPORT DE TROUPES.
ANTICIPATION?
ATTENTION!... CES DESSINS ILLUSTRAIENT LES ROMANS SUIVANTS: "LA GUERRE TELLE QU'ELLE EST" "LA GUERRE AU XXE SIÈCLE" "LA VIE ÉLECTRIQUE" ÉDITÉS RESPECTIVEMENT EN: 1883 - 1887 - 1890!
À VINGT ANS D'AVANCE, ROBIDA IMAGINA CES MASQUES À GAZ...
D.C.A. TIR ANTIBALLONS (L'AVION N'EXISTAIT PAS ENCORE...
"CYANURE DE POTASSIUM", SOUS-MARIN DE POCHE (COMPAREZ AVEC LE "NEGER" ALLEMAND DE 1944).
PLONGEUR DE COMBAT (HOMME-GRENOUILLE) MUNI DU SCAPHANDRE AUTONOME
28

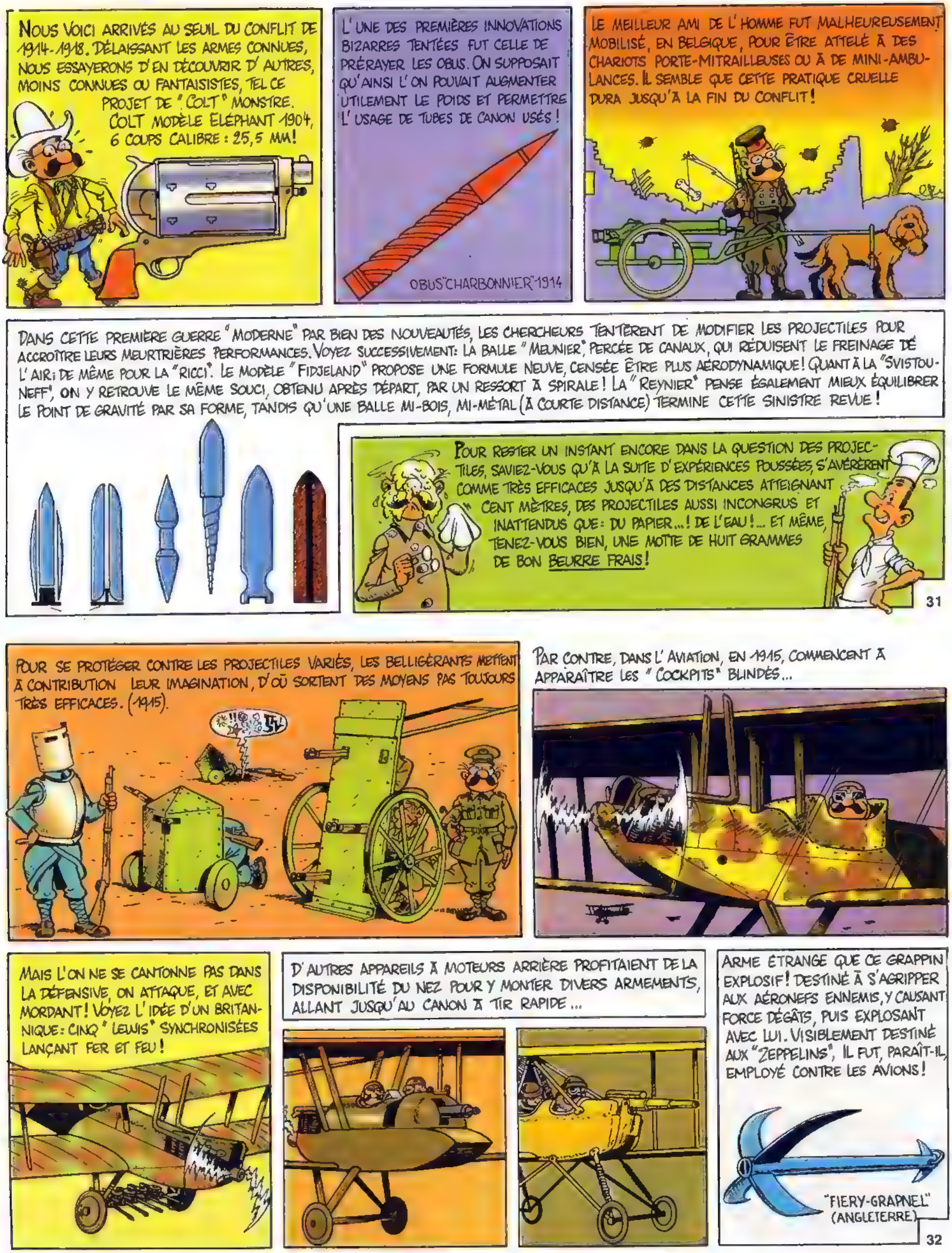


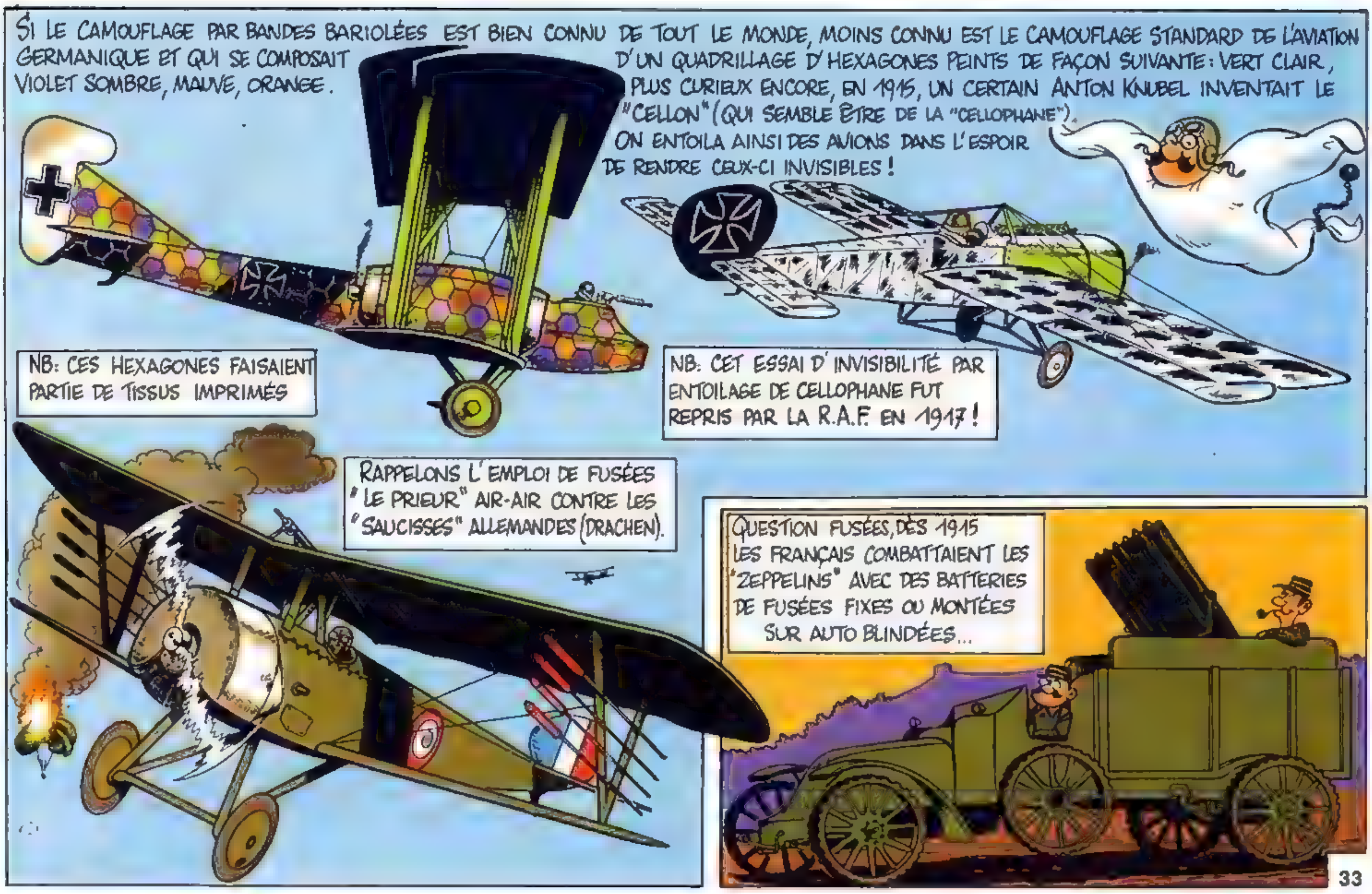
REVENONS À DES CHOSES PLUS TERRE À TERRE; DEPUIS L'AUTOBLINDÉE DE SIMMS EN 1902 (VOIR P. 16), L'IDÉE A FAIT SON CHEMIN: DAIMLER (AUTRICHE) PRÉSENTE UN ENGIN DE TROIS TONNES, ARMÉ D'UNE COUPOLE PIVOTANTE À 360°. CHARRON-GIRARDOT (FRANCE) SUIT EN 1906, ET LA MÊME ANNÉE L'ALLEMAGNE PRÉSENTE LA "ERHARD-BAK", SPÉCIALE ANTIBALLON, CALIBRE 50 MM. (COUPOLE PIVOTANT À 90°).



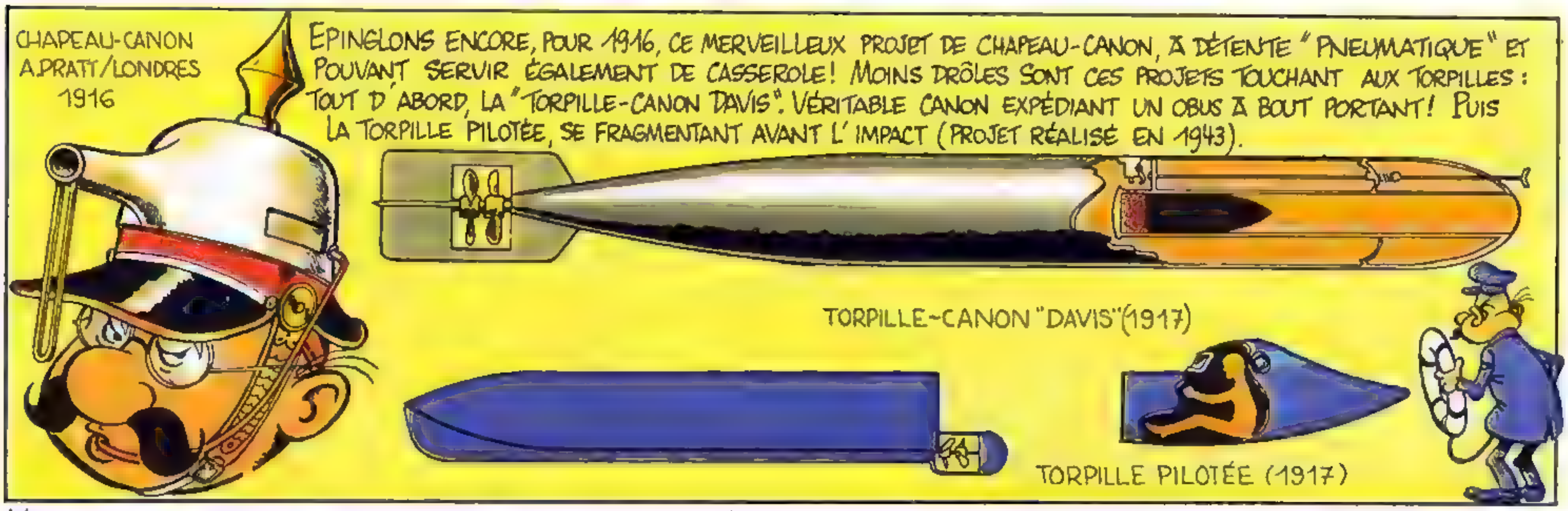
L'IMAGINATION EXACERBÉE DES INVENTEURS S'ENFLAMMA SUR CETTE PISTE! EN 1911, UN HURLUBERLU AUTRICHIEN DU NOM DE BURSTYN PRÉSENTAIT LES PLANS D'UN "TORPILLEUR TERRESTRE" QUI FIT LES BELLES HEURES DES MINISTÈRES! C'ÉTAIT LA PLUS RÉJOUISSANTE SYNTHÈSE DE BLINDAGE D'AUTOMITRAILLEUSE, DE TOURELLE CUIRASSÉE, DE RAMPES À TALUS ARTICULÉES, LE TOUT MONTÉ SUR DES "CHENILLES" DE TRACTEUR AGRICOLE! UN AN PLUS TARD, UN AUSTRALIEN DU NOM DE MOLE DESSINAIT UNE AUTRE MACHINE BIZARRE, QUI S'OFFRIT UN JOLI SUCCÈS DE BONNE HUMEUR! OÙ ALLAIENT-ILS DONC CHERCHER PAREILLES ÉLUCUBRATIONS? ON SE DÉPÊCHA D'ENTERRER LE TOUT DANS L'OUBLI ET LA POUSSIÈRE ...



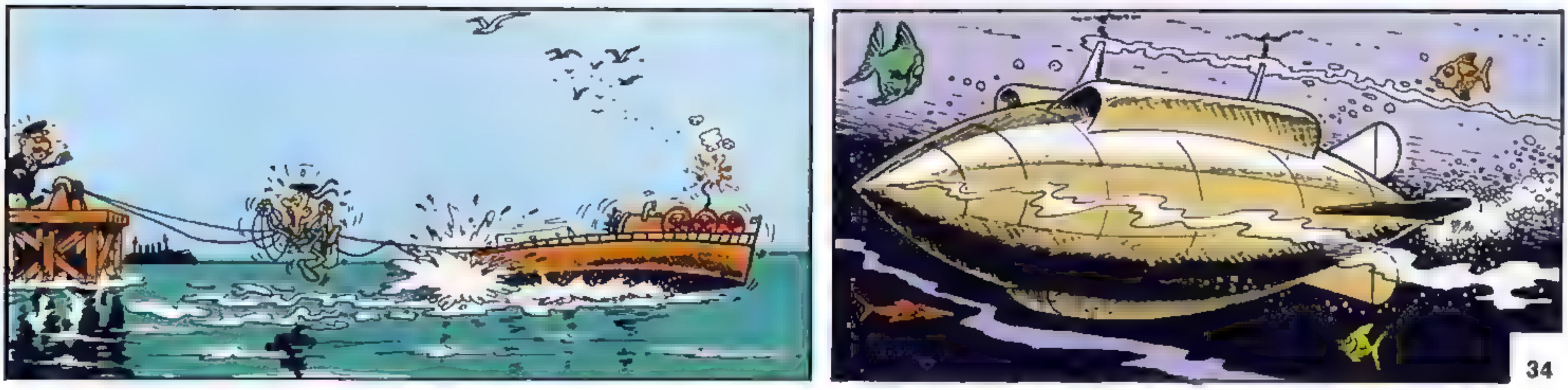

NOUS VOICI ARRIVÉS AU SEUIL DU CONFLIT DE 1914-1918. DÉLAISSANT LES ARMES CONNUES, NOUS ESSAYERONS D'EN DÉCOUVRIR D'AUTRES, MOINS CONNUES OU FANTAISISTES, TEL CE PROJET DE "COLT" MONSTRE.
COLT MODÈLE ÉLÉPHANT 1904, 6 COUPS CALIBRE : 25,5 MM !
L'UNE DES PREMIÈRES INNOVATIONS BIZARRES TENTÉES FUT CELLE DE PRÉRAYER LES OBUS. ON SUPPOSAIT QU'AINSI L'ON POUVAIT AUGMENTER UTILEMENT LE POIDS ET PERMETTRE L'USAGE DE TUBES DE CANON USÉS !
OBUS "CHARBONNIER" 1914
LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME FUT MALHEUREUSEMENT MOBILISÉ, EN BELGIQUE, POUR ÊTRE ATTELÉ À DES CHARIOTS PORTE-MITRAILLEUSES OU À DE MINI-AMBULANCES. IL SEMBLE QUE CETTE PRATIQUE CRUELLE DURA JUSQU'À LA FIN DU CONFLIT !
DANS CETTE PREMIÈRE GUERRE "MODERNE" PAR BIEN DES NOUVEAUTÉS, LES CHERCHEURS TENTÈRENT DE MODIFIER LES PROJECTILES POUR ACCROÎTRE LEURS MEURTRIÈRES PERFORMANCES. VOYEZ SUCCESSIVEMENT: LA BALLE "MEUNIER", PERCÉE DE CANAUX, QUI RÉDUISENT LE FREINAGE DE L'AIR ; DE MÊME POUR LA "RICCI". LE MODÈLE "FIDJELAND" PROPOSE UNE FORMULE NEUVE, CENSÉE ÊTRE PLUS AÉRODYNAMIQUE ! QUANT À LA "SVISTOUNEFF", ON Y RETROUVE LE MÊME SOUCI, OBTENU APRÈS DÉPART, PAR UN RESSORT À SPIRALE ! LA "REYNIER" PENSE ÉGALEMENT MIEUX ÉQUILIBRER LE POINT DE GRAVITÉ PAR SA FORME, TANDIS QU'UNE BALLE MI-BOIS, MI-MÉTAL (À COURTE DISTANCE) TERMINE CETTE SINISTRE REVUE !
POUR RESTER UN INSTANT ENCORE DANS LA QUESTION DES PROJECTILES, SAVIEZ-VOUS QU'À LA SUITE D'EXPÉRIENCES POUSSÉES, S'AVÉRÈRENT COMME TRÈS EFFICACES JUSQU'À DES DISTANCES ATTEIGNANT CENT MÈTRES, DES PROJECTILES AUSSI INCONGRUS ET INATTENDUS QUE : DU PAPIER...! DE L'EAU !... ET MÊME, TENEZ-VOUS BIEN, UNE MOTTE DE HUIT GRAMMES DE BON BEURRE FRAIS !
31
POUR SE PROTÉGER CONTRE LES PROJECTILES VARIÉS, LES BELLIGÉRANTS METTENT À CONTRIBUTION LEUR IMAGINATION, D'OÙ SORTENT DES MOYENS PAS TOUJOURS TRÈS EFFICACES. (1915).
PAR CONTRE, DANS L'AVIATION, EN 1915, COMMENCENT À APPARAÎTRE LES "COCKPITS" BLINDÉS...
MAIS L'ON NE SE CANTONNE PAS DANS LA DÉFENSIVE, ON ATTAQUE, ET AVEC MORDANT ! VOYEZ L'IDÉE D'UN BRITANNIQUE : CINQ "LEWIS" SYNCHRONISÉES LANÇANT FER ET FEU !
D'AUTRES APPAREILS À MOTEURS ARRIÈRE PROFITAIENT DE LA DISPONIBILITÉ DU NEZ POUR Y MONTER DIVERS ARMEMENTS, ALLANT JUSQU'AU CANON À TIR RAPIDE...
ARME ÉTRANGE QUE CE GRAPPIN EXPLOSIF ! DESTINÉ À S'AGRIPPER AUX AÉRONEFS ENNEMIS, Y CAUSANT FORCE DÉGÂTS, PUIS EXPLOSANT AVEC LUI. VISIBLEMENT DESTINÉ AUX "ZEPPELINS", IL FUT, PARAÎT-IL, EMPLOYÉ CONTRE LES AVIONS !
"FIERY-GRAPNEL" (ANGLETERRE)
32



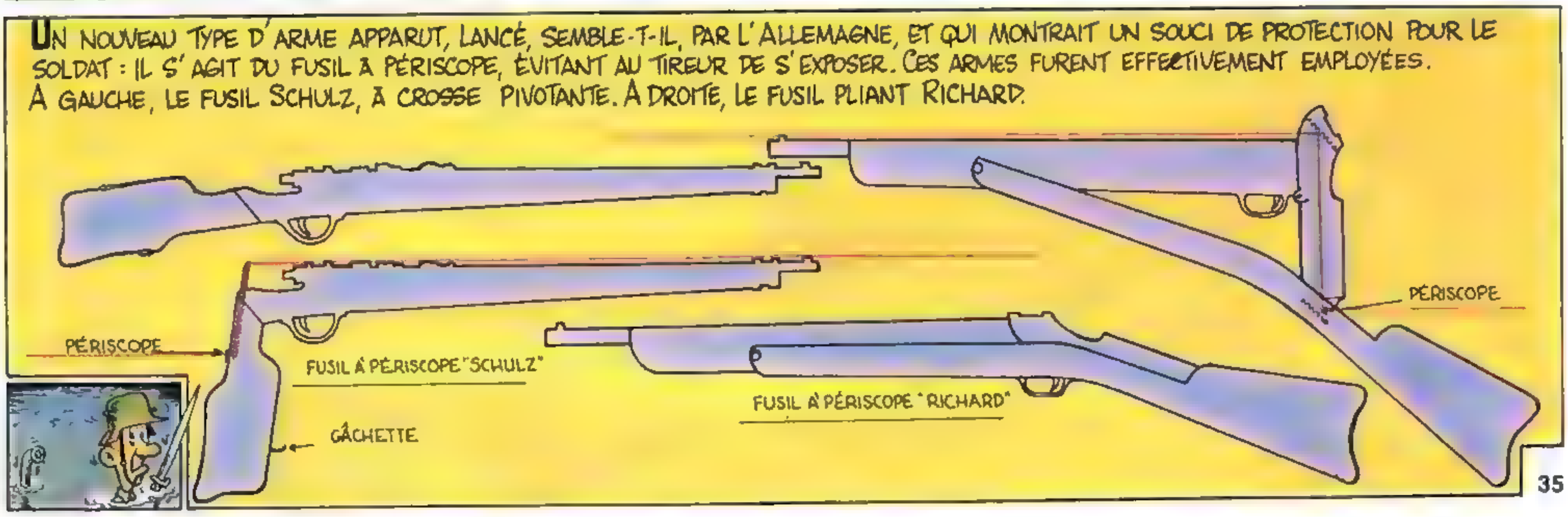
33



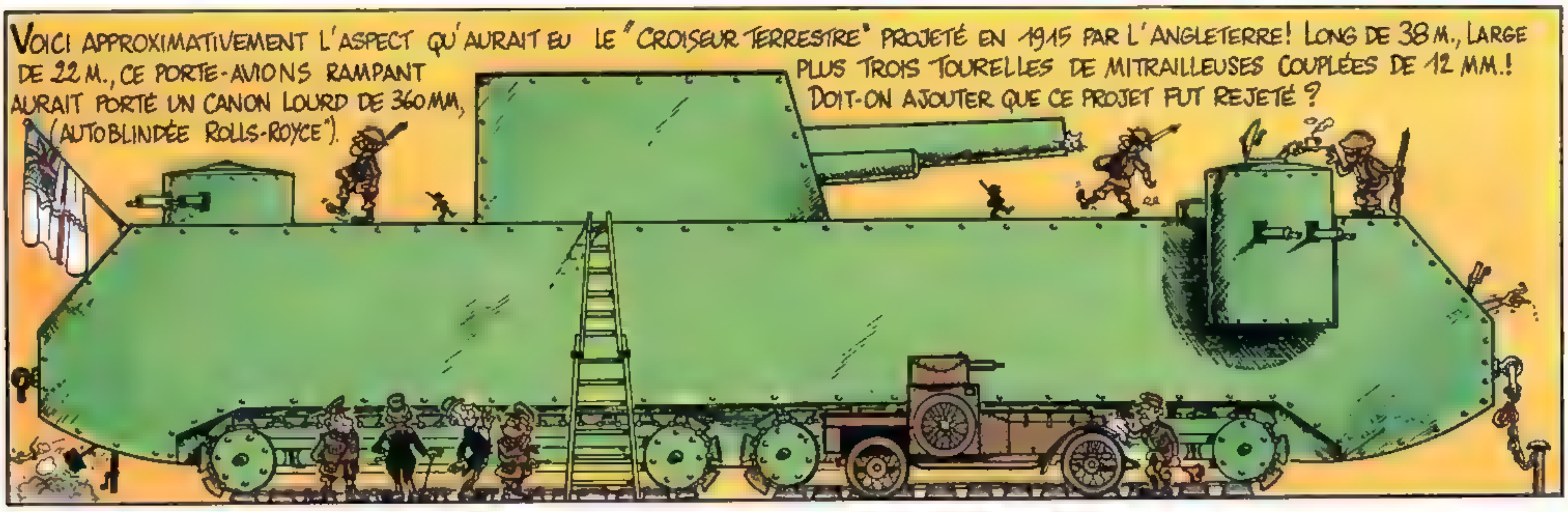
NOTONS, DANS LE MÊME ORDRE D'IDÉES, DES ESSAIS (ALLEMANDS) DE TORPILLER LE PORT DE DUNKERQUE PAR DES CANOTS AUTOMOBILES CHARGÉS D'EXPLOSIFS ET DIRIGÉS, À DISTANCE, PAR FILS (1917).
UN AUTRE PROJET PRÉVOYAIT UN SOUS-MARIN NAIN, SANS ÉQUIPAGE, DIRIGÉ PAR RADIO, ET CAPABLE D'EXPÉDIER DEUX TORPILLES AUTOMOBILES. LES RÉSULTATS DE CES DEUX PROJETS N'ONT PAS LAISSÉ DE TRACES DANS L'HISTOIRE.



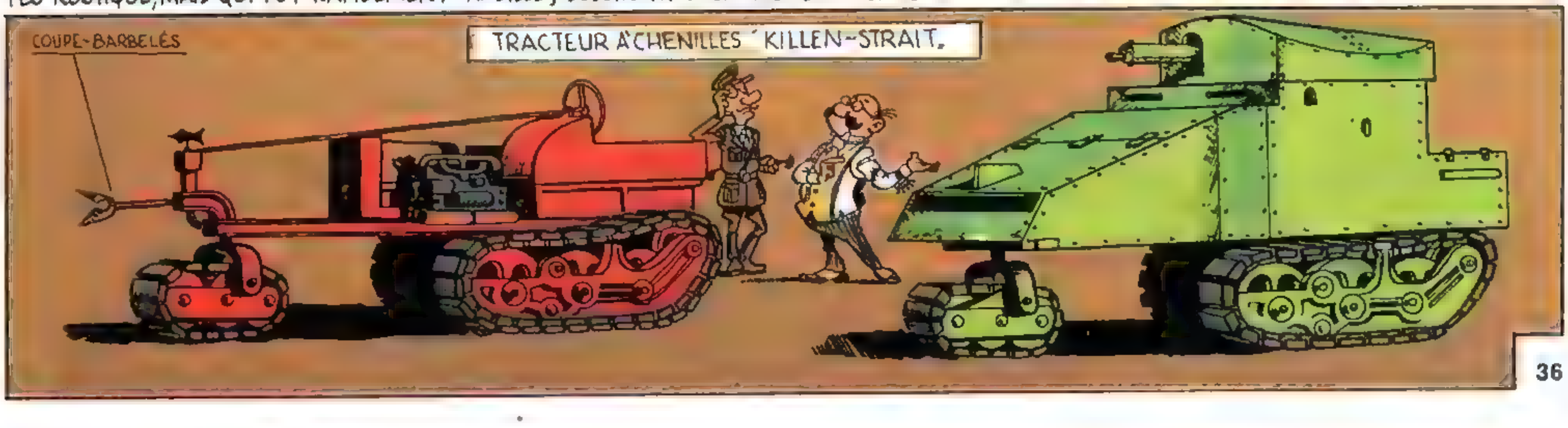
34



35

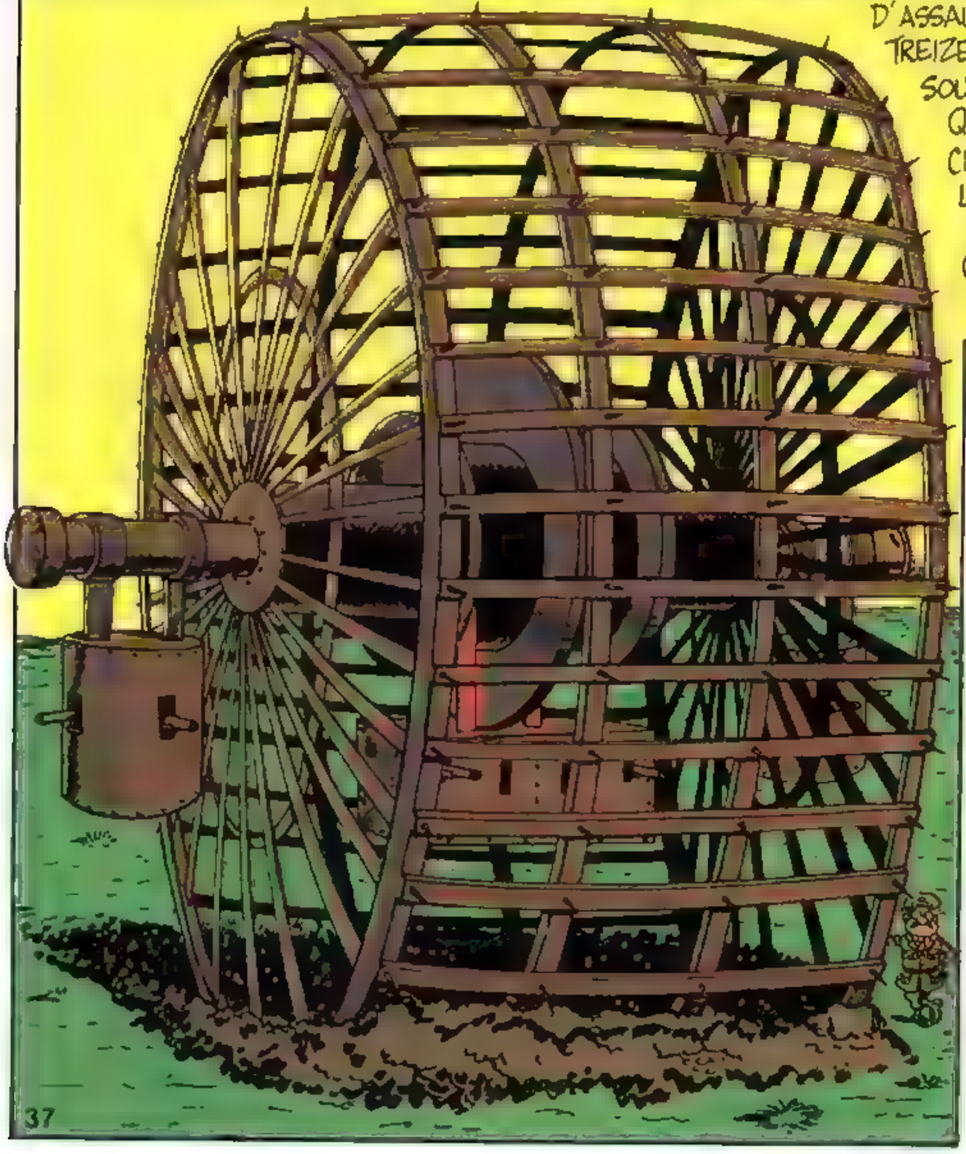


TIMIDEMENT, L'IDÉE DE POSSÉDER UNE ARME SECRÈTE DU TYPE CHAR D'ASSAUT S'IMPOSAIT DANS LES ÉTATS-MAJORS BRITANNIQUES, ET LES ESSAIS SE MULTIPLIAIENT. LA PRÉSENCE DES "TRACTEURS À CHENILLES" ORIENTA LES RÉALISATIONS VERS UN PREMIER PROTOTYPE QUELQUE PEU RUSTIQUE, MAIS QUI FUT RAPIDEMENT "HABILLÉ", DESSINANT D'UN SEUL COUP LA SILHOUETTE FUTURE DES CHARS D'ASSAUT !



36

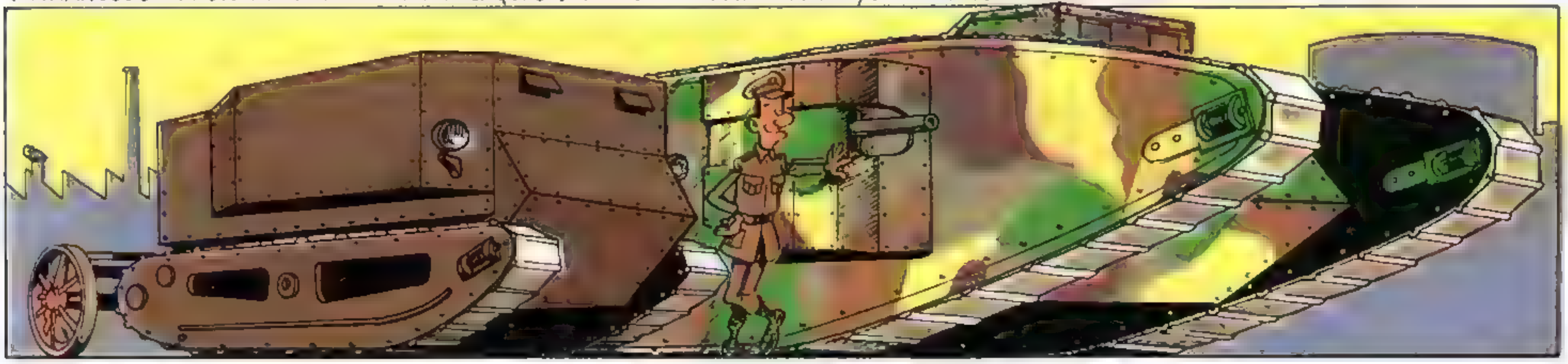
NON ! CECI N'EST PAS LA "GRANDE ROUE" DU PRATER DE VIENNE NI UNE ATTRACTION DE FOIRE, IL S'AGIT DU TRÈS SÉRIEUX PROJET D'ENGIN D'ASSAUT BRITANNIQUE DÉNOMMÉ "BIG-WHEEL" ! D'UN DIAMÈTRE D'ENVIRON TREIZE MÈTRES (40 PIEDS), IL DEVAIT ÊTRE MÛ PAR UN MOTEUR DIESEL DE SOUS-MARIN DE 800 CV., ARMÉ DE TROIS COUPLES DE CANONS DE 4 POUCES. QUAND ON CONSTRUISIT LA MAQUETTE EN BOIS, ON COMPRIT QUE LA CHOSE FORMERAIT UNE CIBLE MANQUANT DE DISCRÉTION ! ET ENFIN LORSQU'ON CALCULA LE POIDS, ON ARRIVA À TROIS CENTS TONNES ! L'INVENTEUR BATAILLA POUR RÉDUIRE LE DIAMÈTRE DU MONSTRE À CINQ MÈTRES, MAIS CETTE FOIS, ON PRÉFÉRA ARRÊTER LES FRAIS !



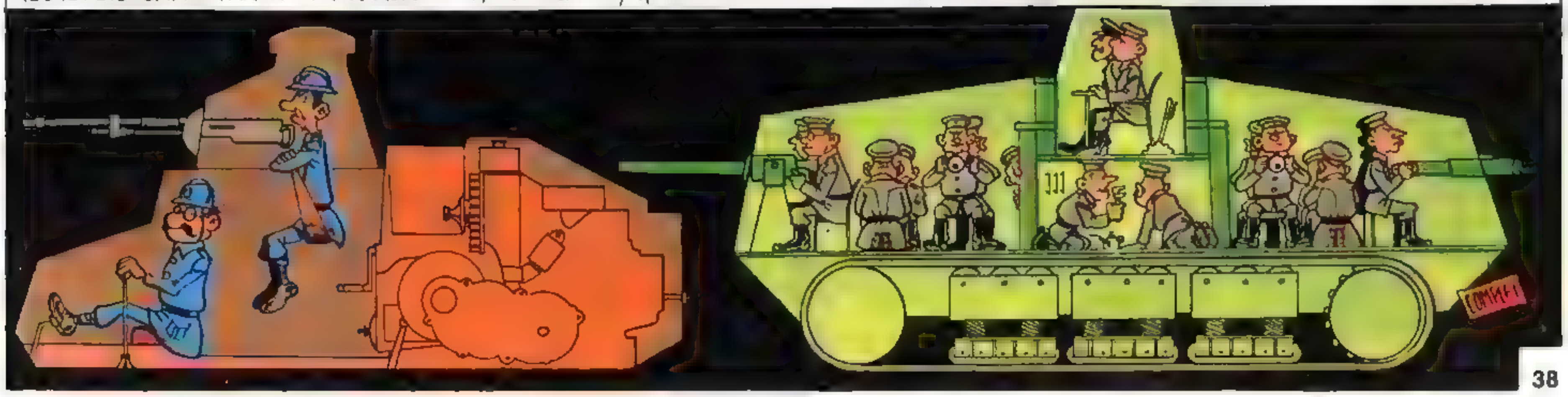
37

LES PROTOTYPES DE CHARS ÉTAIENT CONSTRUITS DANS D'ÉNORMES CITERNES (FAUSSES) POUR DÉROUTER L'ESPIONNAGE ENNEMI. LE NOM DE CODE DEVINT TOUT NATURELLEMENT "TANK" (CITERNE), QUI S'ÉTENDIT AUX CHARS, ET CE N'EST PAS L'APPARENCE DES CHARS QUI CRÉA CE TERME, CONTRAIREMENT À LA LÉGENDE !

TOUS LES INSOLITES ET DÉLIRANTS PROJETS DE CHARS D'ASSAUT FINIRENT PAR ABOUTIR AU "LITTLE WILLIE" ; SORTI EN DÉCEMBRE 1915, IL PESAIT 18 TONNES, ET SON MOTEUR DE 105 CV L'ENTRAÎNAIT À LA VITESSE DE 3 KM/H ! CE PROTOTYPE ENTRAÎNA LA CONCEPTION DU "BIG-WILLIE" (MARK I) EN 1916. PESANT 28 TONNES, IL FILAIT 6 KM/H. ET PORTAIT, SOIT 2 CANONS ET 4 MITRAILLEUSES, SOIT CINQ MITRAILLEUSES. HUIT HOMMES ÉTAIENT ENCAQUÉS DANS CETTE BOÎTE D'ACIER, DONT LE RAYON D'ACTION SE LIMITAIT À 38 KMS.

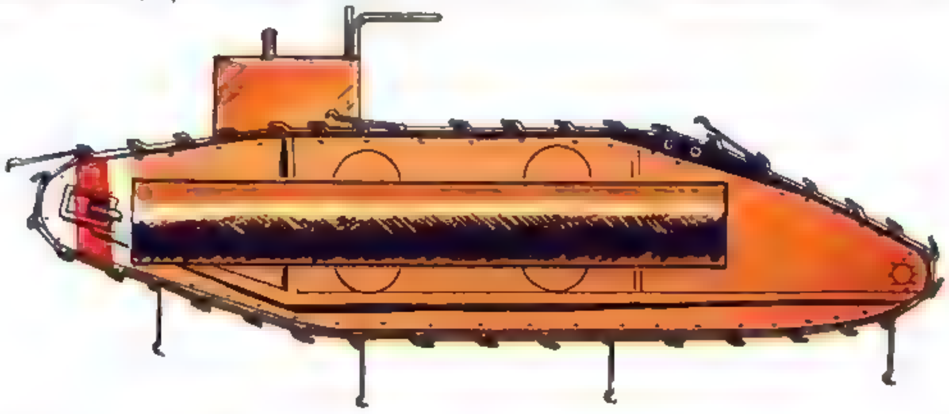


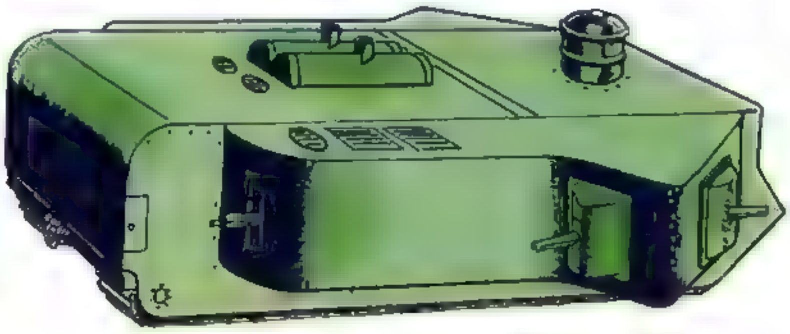
LA CARACTÉRISTIQUE DU PEU D'ESPACE QUI SERA LE LOT DES ÉQUIPAGES DE TANKS EST ILLUSTRÉE PAR CETTE VUE EN COUPE DU PETIT CHAR "RENAULT" (SORTI AU DÉBUT 1918) ET QUI MONTRE L'EMPLACEMENT DES DEUX HOMMES D'ÉQUIPAGE. LE RECORD FUT TOUTEFOIS BATTU PAR UN TANK ALLEMAND, "ELFRIEDE", QUI NE COMPORTAIT PAS MOINS DE DIX-HUIT HOMMES !...



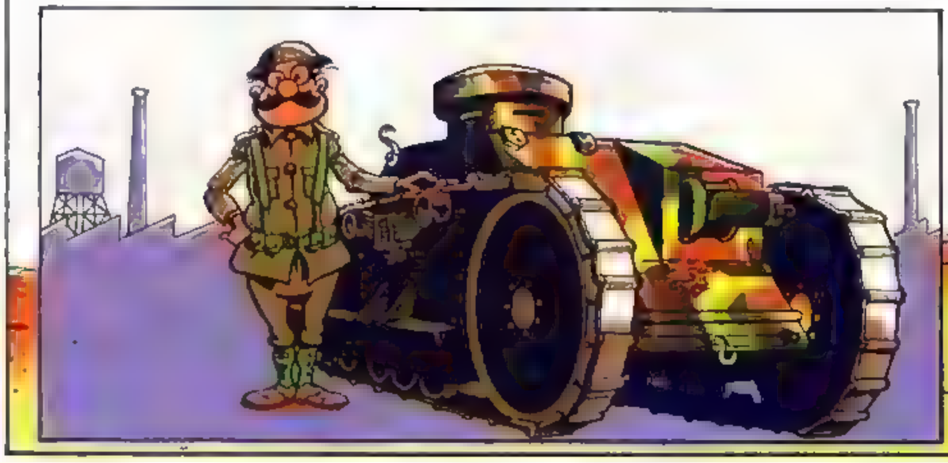
38

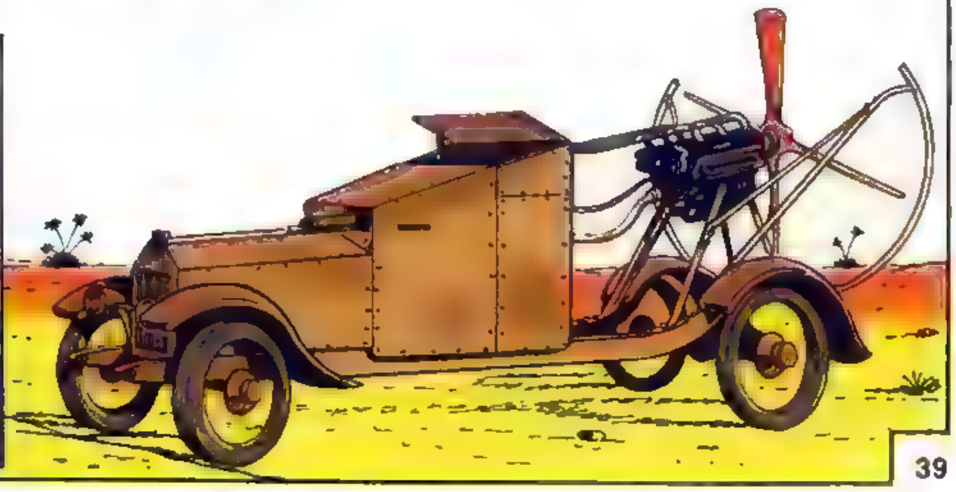
AUTRE ASPECT DES BLINDÉS : LE BRAVE "MARK IX", MIS À TOUTES LES SAUCES, SORTIT EN MODÈLE AMPHIBIE PARFAITEMENT FLOTTABLE GRÂCE AUX FLOTTEURS LATÉRAUX, LA PROPULSION ÉTANT ASSURÉE PAR DES "PALMES" INTERCALÉES DANS LES CHENILLES (1919).
ASSEZ JOLI MONSTRE, LE TANK ALLEMAND "K" DE 150 TONNES ! MÛ PAR DEUX MOTEURS DE 650 CV, IL EMPORTAIT À 7 KM/H UN ÉQUIPAGE DE 22 HOMMES, QUATRE CANONS DE 77 MM. ET SEPT MITRAILLEUSES. LA FIN DE LA GUERRE EMPÊCHA LA RÉALISATION DE CE MASTODONTE.





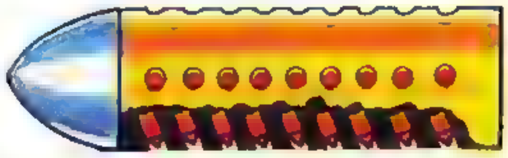
PAR CONTRASTE À CES "POIDS LOURDS", FORD-U.S.A. MIT AU POINT CE MINI-CHAR, DEUX HOMMES ET UNE MITRAILLEUSE ; VITESSE 13 KM/H. POIDS : 3.100 KG . UNE COMMANDE DE 15.015 ENGINS FUT PASSÉE, QUI, HÉLAS ! POUR FORD, FUT RAMENÉE À ... 15, DU FAIT DE LA FIN DE LA GUERRE. À DROITE, VOUS VOYEZ CE QUE MIRENT AU POINT DE JEUNES AVIATEURS DE LA R.A.F., CHARMANT LEURS LOISIRS EN MODIFIANT CETTE AUTOBLINDÉE POUR LE DÉSERT EN Y ADJOIGNANT UN MOTEUR D'AVION DE 110 CV.





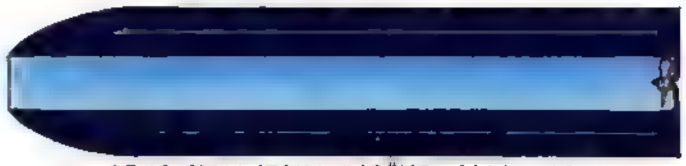
39

EST-IL BESOIN DE DIRE QUE LES ESPRITS SURCHAUFFÉS DES INVENTEURS ALIGNÈRENT PROJETS SUR PROJETS DANS TOUTES LES BRANCHES DE L'ARMEMENT ; DANS CES ARMES TOUR À TOUR DÉFENSIVES OU OFFENSIVES SELON L'OPTIQUE, POINTONS QUELQUES IDÉES DE PROJECTILES BIZARRES....
OBUS GEBAUER : EN PLUS DES SHRAPNELLS, IL DEVAIT LANCER VERS L'ARRIÈRE UNE PLUIE DE PETITS OBUS EN GERBE.
OBUS BRUST : MÊME PRINCIPE, MAIS, VRAI CANON VOLANT, IL DEVAIT TIRER PLUSIEURS PETITS OBUS VERS L'OBJECTIF AVANT DE LE TOUCHER.
OBUS MANNESMANNRÖHREN WERKE (OUF !) : CONÇU POUR CANON NON RAYÉ, IL AURAIT DÛ TOUT DE MÊME TOURNER, DU FAIT D'UNE HÉLICE PLACÉE DANS UN CANAL CREUSÉ DANS LE CORPS DE L'OBUS.



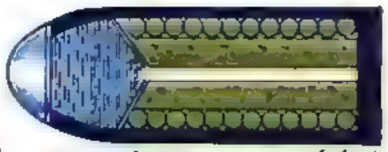
OBUS GEBAUER

OBUS BRUST

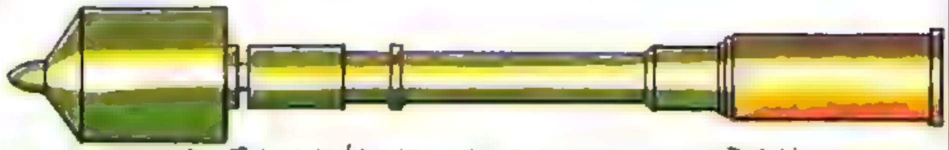


OBUS MANNESMANNRÖHREN WERKE.

VIENT ENSUITE UNE SOLUTION POUR LANCER UNE GROSSE BOMBE À TÊTE FIXE, MAIS DONT LE CORPS, PLUS MINCE, TOURNE SUIVANT LES RAYURES DU CANON, INDÉPENDAMMENT DE LA TÊTE, GRÂCE À UN ROULEMENT À BILLES !
OBUS SCHREIB : CET OBUS CONTENAIT DE L'ACÉTYLÈNE ET DE L'EAU, SÉPARÉS PAR DES PAROIS POREUSES. L'INERTIE DE LA PARABOLE DEVAIT METTRE EN CONTACT LES DEUX MATIÈRES FORMANT UN GAZ EXPLOSIF.

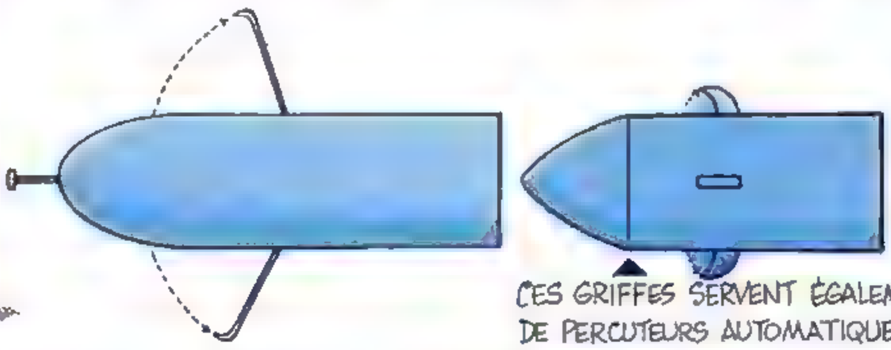


OBUS SCHREIB À ACÉTYLÈNE



OBUS À TÊTE INDÉPENDANTE, SUR ROULEMENT À BILLES.

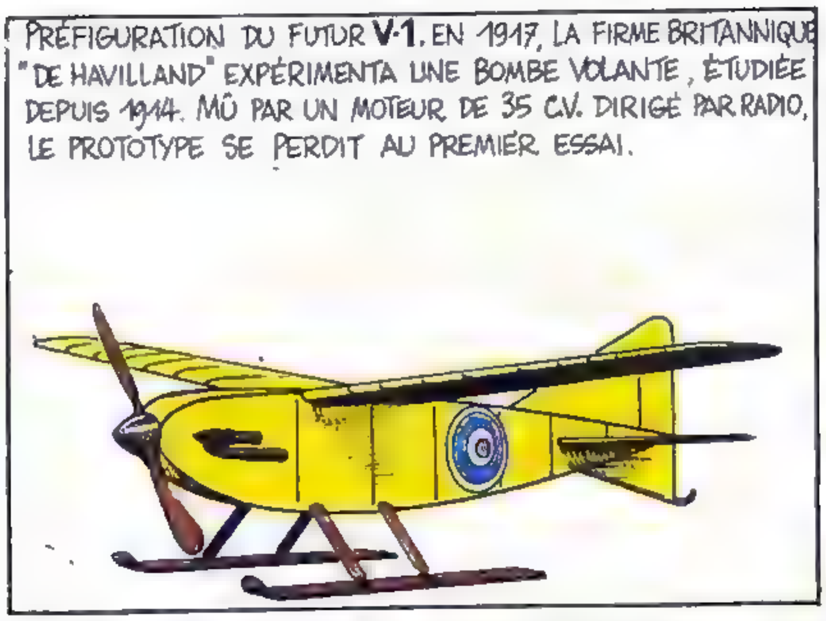
CI-DESSOUS, DEUX TYPES D'OBUS À GRIFFES DESTINÉS À DÉCHIRER L'ENVELOPPE DES DIRIGEABLES ... ET BALLONS.



CES GRIFFES SERVENT ÉGALEMENT DE PERCUTEURS AUTOMATIQUES.

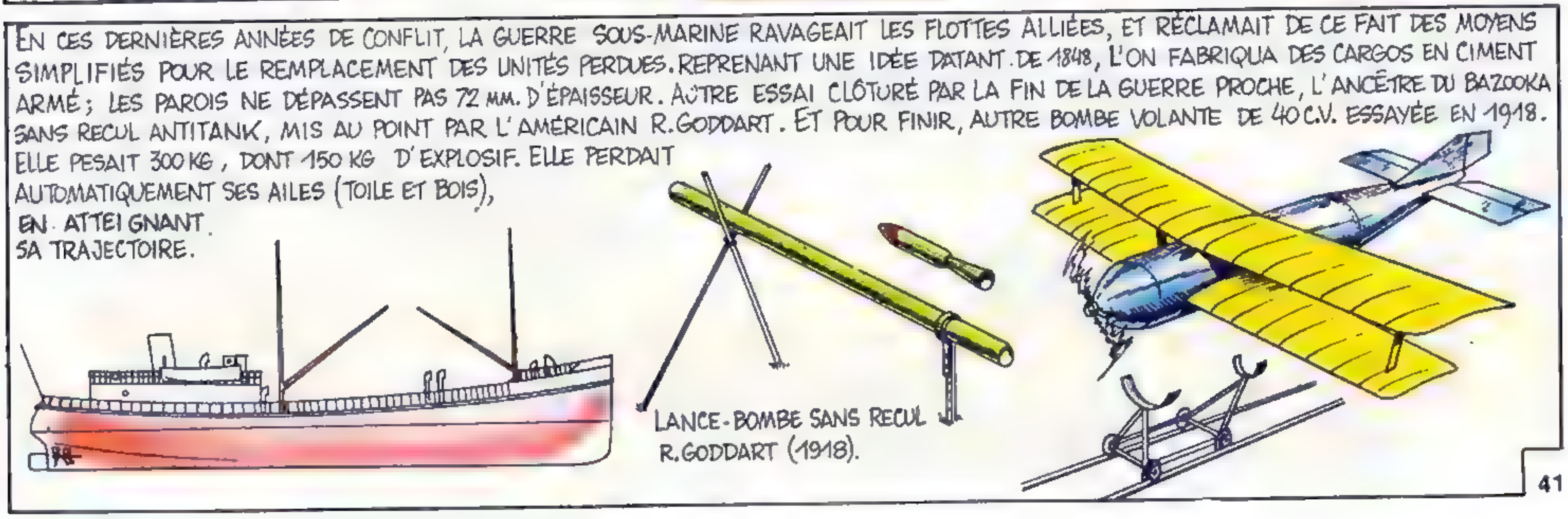
OBUS STORM, CONTENANT UN CULOT À FIL DE PLATINE S'ENFLAMMANT SPONTANÉMENT AUX GAZ DE BALLON.

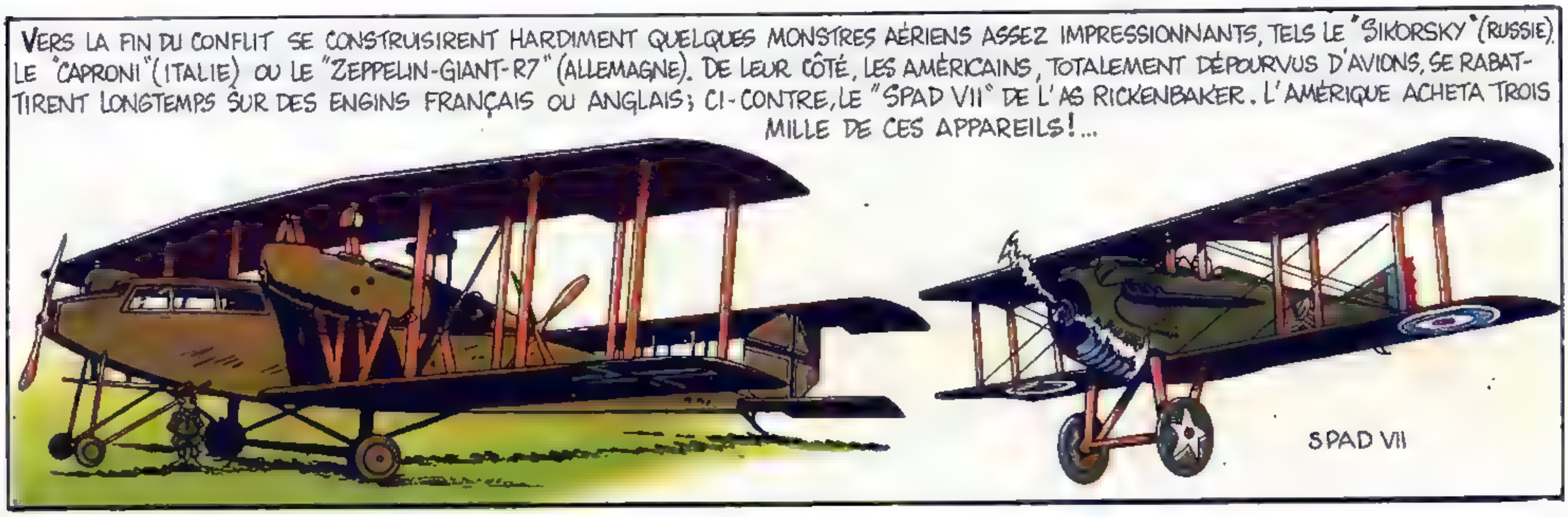
40

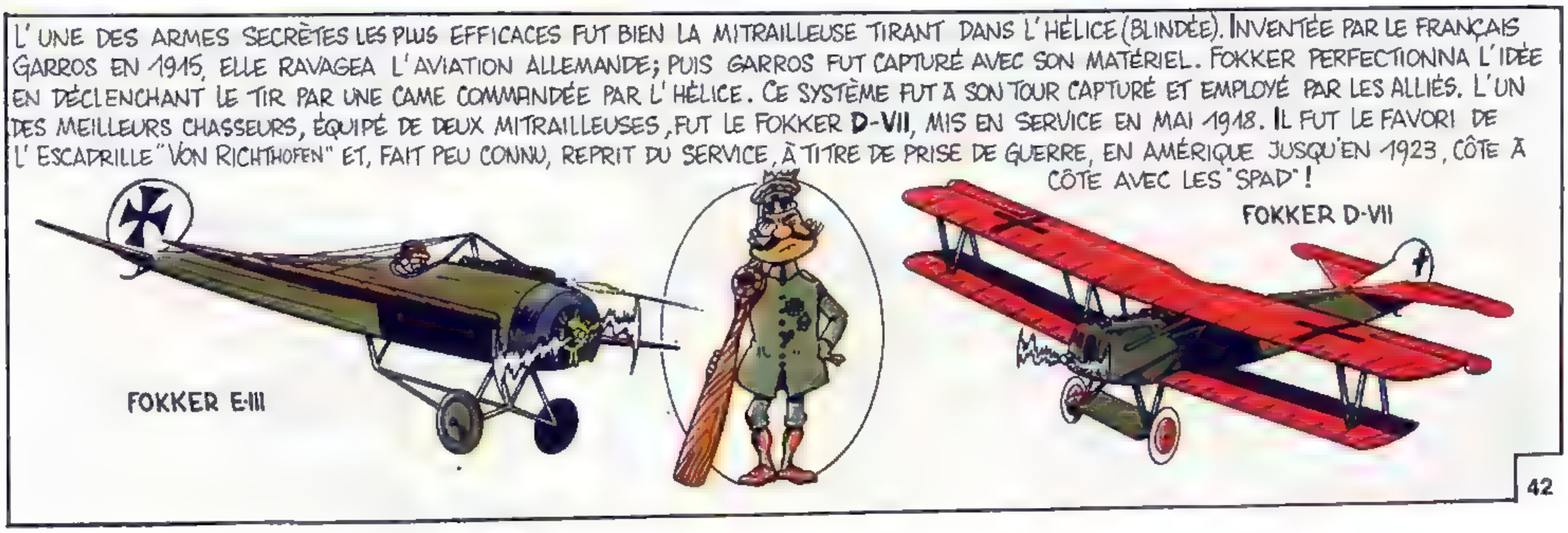

PRÉFIGURATION DU FUTUR V-1. EN 1917, LA FIRME BRITANNIQUE "DE HAVILLAND" EXPÉRIMENTA UNE BOMBE VOLANTE, ÉTUDIÉE DEPUIS 1914. MÛ PAR UN MOTEUR DE 35 CV. DIRIGÉ PAR RADIO, LE PROTOTYPE SE PERDIT AU PREMIER ESSAI.

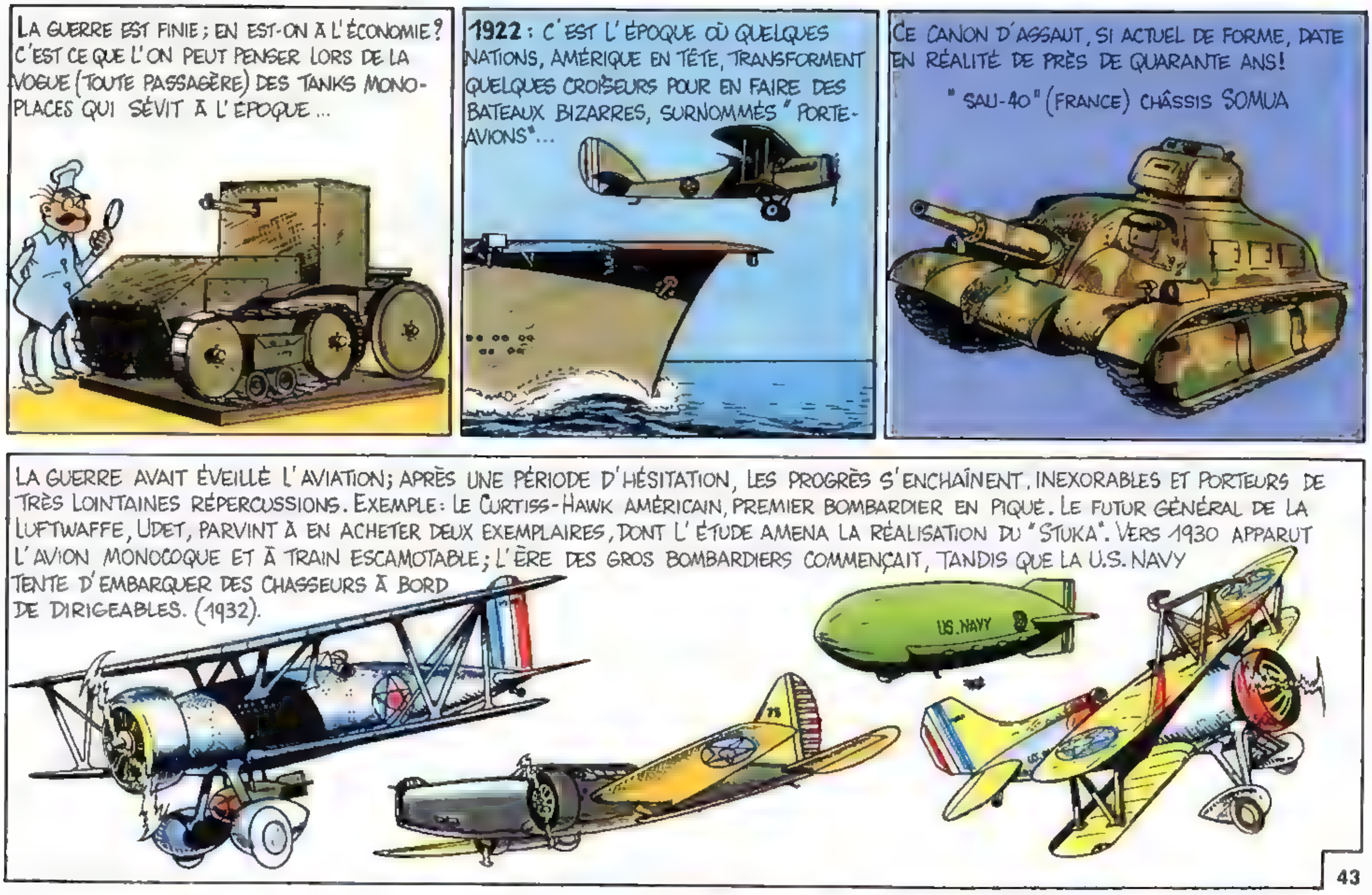
SUPERBE INVENTION DUE À L'AMÉRICAIN MAHAN : CE CASQUE, QUI, EN PLUS D'UNE ESTHÉTIQUE TOUTE NEUVE PEUT SERVIR DE SEAU, CASSEROLE, MARMITE OU PELLE!

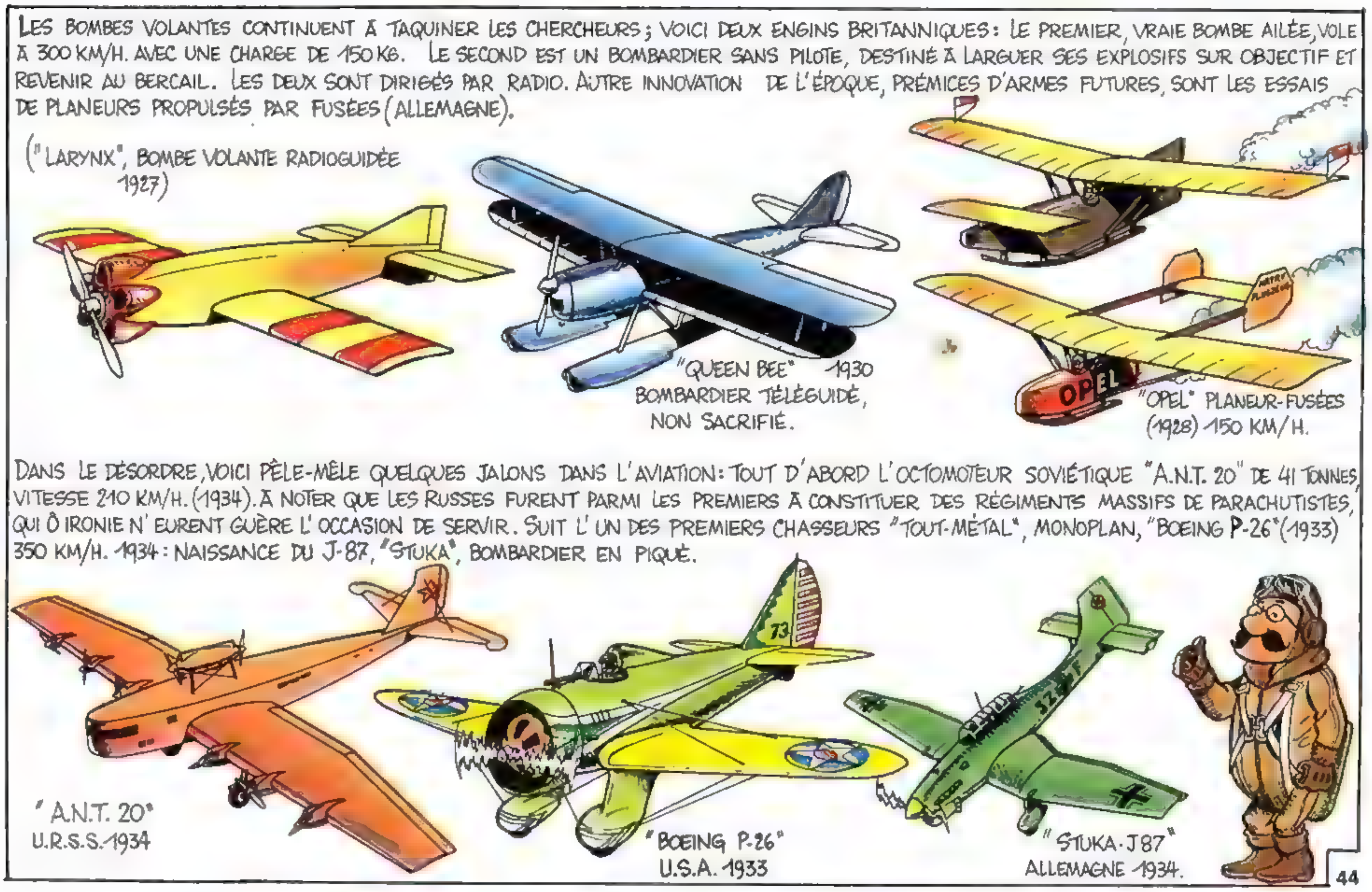
INTÉRESSANT ESSAI AMÉRICAIN DE REMPLACER LA TRACTION HIPPOMOBILE DE L'ARTILLERIE PAR UN GROUPE MOTEUR À EXPLOSION, BAPTISÉ "CHEVAL MÉCANIQUE" (1917)
PEUT! PEUT! PEUT!


EN CES DERNIÈRES ANNÉES DE CONFLIT, LA GUERRE SOUS-MARINE RAVAGEAIT LES FLOTTES ALLIÉES, ET RÉCLAMAIT DE CE FAIT DES MOYENS SIMPLIFIÉS POUR LE REMPLACEMENT DES UNITÉS PERDUES. REPRENANT UNE IDÉE DATANT DE 1848, L'ON FABRIQUA DES CARGOS EN CIMENT ARMÉ; LES PAROIS NE DÉPASSENT PAS 72 MM. D'ÉPAISSEUR. AUTRE ESSAI CLÔTURÉ PAR LA FIN DE LA GUERRE PROCHE, L'ANCÊTRE DU BAZOOKA SANS RECUL ANTITANK, MIS AU POINT PAR L'AMÉRICAIN R. GODDART. ET POUR FINIR, AUTRE BOMBE VOLANTE DE 40 C.V. ESSAYÉE EN 1918. ELLE PESAIT 300 KG, DONT 150 KG D'EXPLOSIF. ELLE PERDAIT AUTOMATIQUEMENT SES AILES (TOILE ET BOIS), EN ATTEIGNANT SA TRAJECTOIRE.
LANCE-BOMBE SANS RECUL R. GODDART (1918).
41

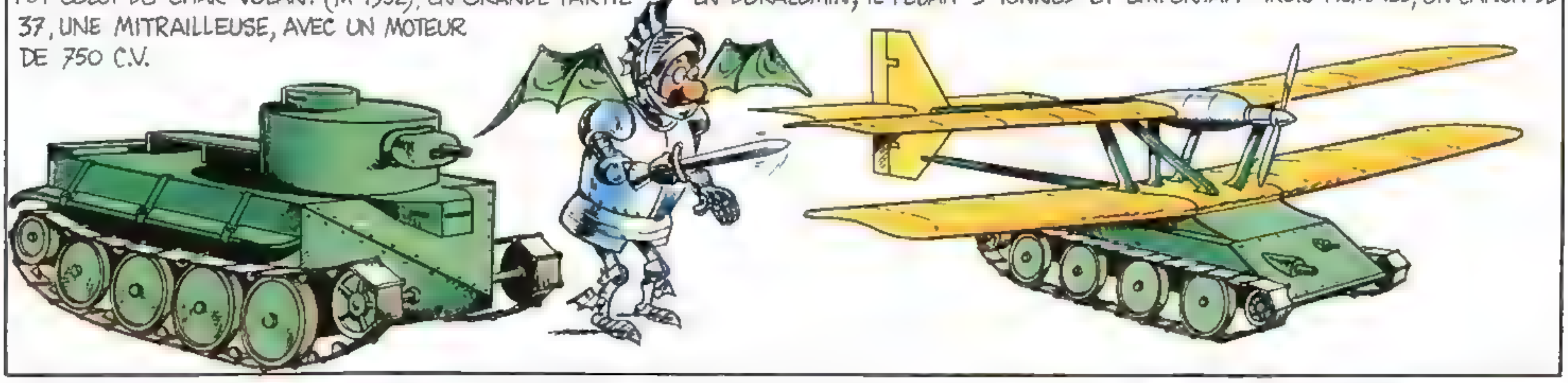

VERS LA FIN DU CONFLIT SE CONSTRUISIRENT HARDIMENT QUELQUES MONSTRES AÉRIENS ASSEZ IMPRESSIONNANTS, TELS LE "SIKORSKY" (RUSSIE), LE "CAPRONI" (ITALIE) OU LE "ZEPPELIN-GIANT-R7" (ALLEMAGNE). DE LEUR CÔTÉ, LES AMÉRICAINS, TOTALEMENT DÉPOURVUS D'AVIONS, SE RABATTIRENT LONGTEMPS SUR DES ENGINS FRANÇAIS OU ANGLAIS; CI-CONTRE, LE "SPAD VII" DE L'AS RICKENBAKER. L'AMÉRIQUE ACHETA TROIS MILLE DE CES APPAREILS!...
SPAD VII


L'UNE DES ARMES SECRÈTES LES PLUS EFFICACES FUT BIEN LA MITRAILLEUSE TIRANT DANS L'HÉLICE (BLINDÉE). INVENTÉE PAR LE FRANÇAIS GARROS EN 1915, ELLE RAVAGEA L'AVIATION ALLEMANDE; PUIS GARROS FUT CAPTURÉ AVEC SON MATÉRIEL. FOKKER PERFECTIONNA L'IDÉE EN DÉCLENCHANT LE TIR PAR UNE CAME COMMANDÉE PAR L'HÉLICE. CE SYSTÈME FUT À SON TOUR CAPTURÉ ET EMPLOYÉ PAR LES ALLIÉS. L'UN DES MEILLEURS CHASSEURS, ÉQUIPÉ DE DEUX MITRAILLEUSES, FUT LE FOKKER D-VII, MIS EN SERVICE EN MAI 1918. IL FUT LE FAVORI DE L'ESCADRILLE "VON RICHTHOFEN" ET, FAIT PEU CONNU, REPRIT DU SERVICE, À TITRE DE PRISE DE GUERRE, EN AMÉRIQUE JUSQU'EN 1923, CÔTE À CÔTE AVEC LES "SPAD"!
FOKKER D-VII
FOKKER E-III
42

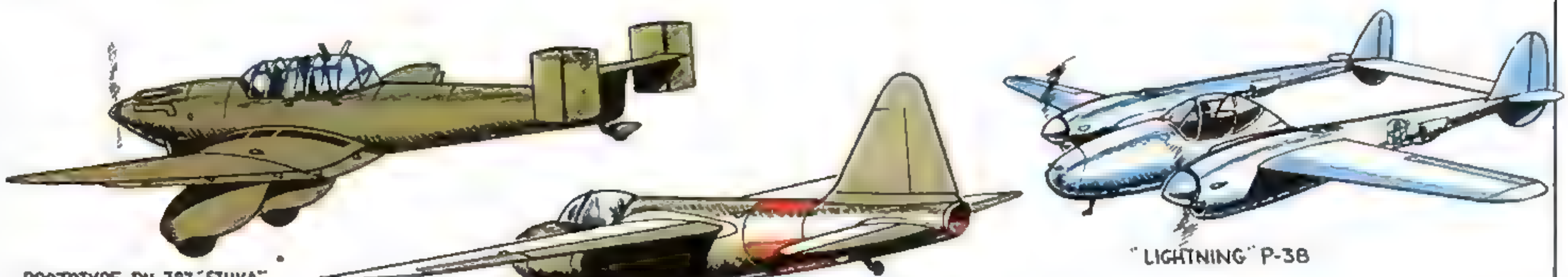

LA GUERRE EST FINIE ; EN EST-ON À L'ÉCONOMIE ? C'EST CE QUE L'ON PEUT PENSER LORS DE LA VOGUE (TOUTE PASSAGÈRE) DES TANKS MONO-PLACES QUI SÉVIT À L'ÉPOQUE ...
1922 : C'EST L'ÉPOQUE OÙ QUELQUES NATIONS, AMÉRIQUE EN TÊTE, TRANSFORMENT QUELQUES CROISEURS POUR EN FAIRE DES BATEAUX BIZARRES, SURNOMMÉS " PORTE-AVIONS"...
CE CANON D'ASSAUT, SI ACTUEL DE FORME, DATE EN RÉALITÉ DE PRÈS DE QUARANTE ANS !
" SAU-40 " (FRANCE) CHÂSSIS SOMUA
LA GUERRE AVAIT ÉVEILLÉ L'AVIATION ; APRÈS UNE PÉRIODE D'HÉSITATION, LES PROGRÈS S'ENCHAÎNENT, INEXORABLES ET PORTEURS DE TRÈS LOINTAINES RÉPERCUSSIONS. EXEMPLE : LE CURTISS-HAWK AMÉRICAIN, PREMIER BOMBARDIER EN PIQUÉ. LE FUTUR GÉNÉRAL DE LA LUFTWAFFE, UDET, PARVINT À EN ACHETER DEUX EXEMPLAIRES, DONT L'ÉTUDE AMENA LA RÉALISATION DU "STUKA". VERS 1930 APPARUT L'AVION MONOCOQUE ET À TRAIN ESCAMOTABLE ; L'ÈRE DES GROS BOMBARDIERS COMMENÇAIT, TANDIS QUE LA U.S. NAVY TENTE D'EMBARQUER DES CHASSEURS À BORD DE DIRIGEABLES. (1932).
US NAVY
43


LES BOMBES VOLANTES CONTINUENT À TAQUINER LES CHERCHEURS ; VOICI DEUX ENGINS BRITANNIQUES : LE PREMIER, VRAIE BOMBE AILÉE, VOLE À 300 KM/H. AVEC UNE CHARGE DE 150 KG. LE SECOND EST UN BOMBARDIER SANS PILOTE, DESTINÉ À LARGUER SES EXPLOSIFS SUR OBJECTIF ET REVENIR AU BERCAIL. LES DEUX SONT DIRIGÉS PAR RADIO. AUTRE INNOVATION DE L'ÉPOQUE, PRÉMICES D'ARMES FUTURES, SONT LES ESSAIS DE PLANEURS PROPULSÉS PAR FUSÉES (ALLEMAGNE).
("LARYNX", BOMBE VOLANTE RADIOGUIDÉE 1927)
"QUEEN BEE" 1930 BOMBARDIER TÉLÉGUIDÉ, NON SACRIFIÉ.
OPEL
"OPEL" PLANEUR-FUSÉES (1928) 150 KM/H.
DANS LE DÉSORDRE, VOICI PÊLE-MÊLE QUELQUES JALONS DANS L'AVIATION : TOUT D'ABORD L'OCTOMOTEUR SOVIÉTIQUE "A.N.T. 20" DE 41 TONNES, VITESSE 210 KM/H. (1934). À NOTER QUE LES RUSSES FURENT PARMI LES PREMIERS À CONSTITUER DES RÉGIMENTS MASSIFS DE PARACHUTISTES, QUI Ô IRONIE N'EURENT GUÈRE L'OCCASION DE SERVIR. SUIT L'UN DES PREMIERS CHASSEURS "TOUT-MÉTAL", MONOPLAN, "BOEING P-26" (1933) 350 KM/H. 1934 : NAISSANCE DU J-87, "STUKA", BOMBARDIER EN PIQUÉ.
"A.N.T. 20" U.R.S.S. 1934
"BOEING P-26" U.S.A. 1933
"STUKA-J 87" ALLEMAGNE 1934.
44

Entre temps aux U.S.A., Walter Christie révolutionnait sans bruit le char d'assaut, empêtré dans ses rigides chenilles et son poids toujours croissant. Son modèle **T.3.**, avec son nouveau système de suspension, pouvait rouler sur route, sans chenilles. Les deux exemplaires vendus à la Russie entraînèrent la naissance du fameux **T.34** soviétique. Le plus fantastique projet fut celui du char volant (M-1932), en grande partie en duralumin; il pesait 5 tonnes et emportait trois hommes, un canon de 37, une mitrailleuse, avec un moteur de 750 C.V.



Sur ce, débuta le grand conflit de 1939-45. Mis à part l'emploi des "Stukas" en Pologne, le début de cette guerre ne verra que progressivement se dévoiler des armes nouvelles. Et pourtant, en août 1939, s'effectuait le vol du premier avion à réaction! Tandis qu'en janvier s'élevait la forme naissante du chasseur-bombardier qui allait s'imposer plusieurs années plus tard...



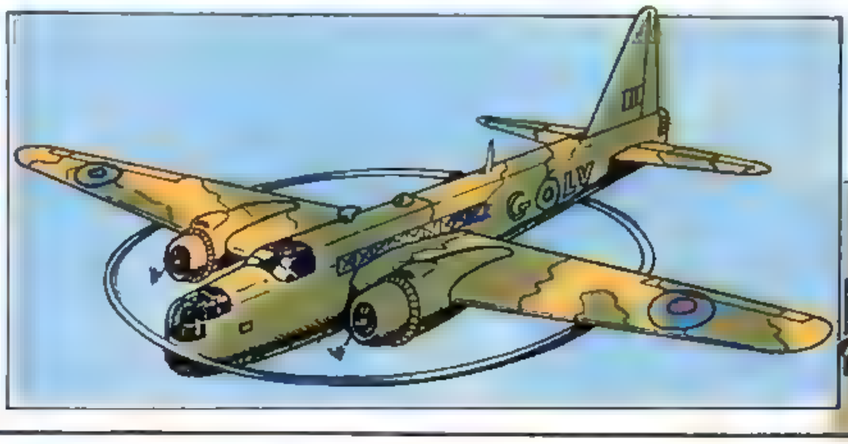
PROTOTYPE DU 387 "STUKA"

HEINKEL 178 PREMIER AVION À RÉACTION 1939

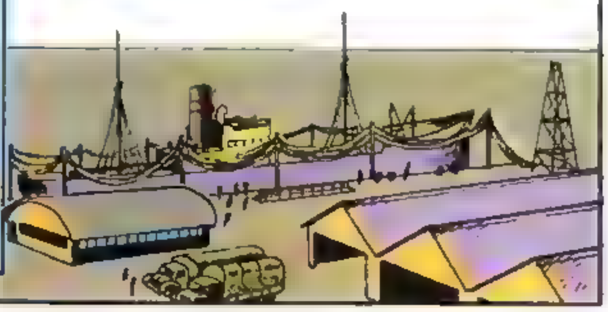
"LIGHTNING" P-38

45

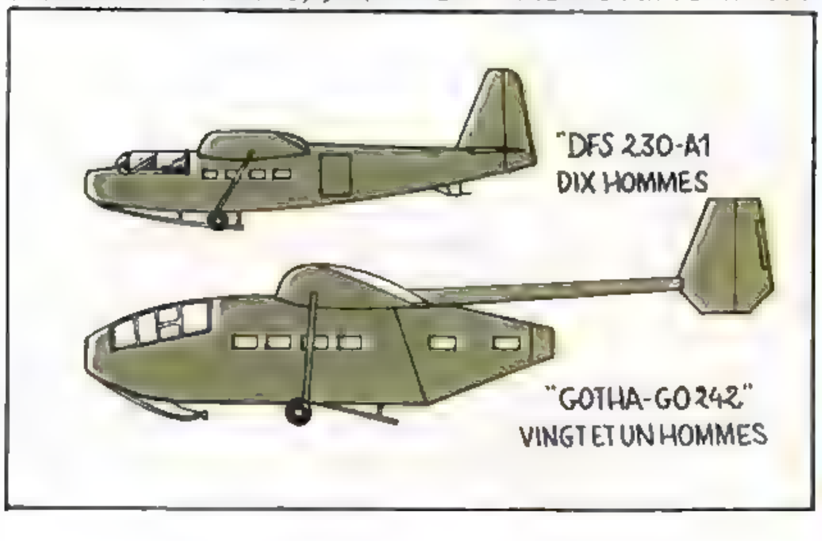
Une des premières armes secrètes fut la "mine magnétique" mouillée par avion. Elle était attirée par les coques métalliques des navires, qu'elle percutait automatiquement. Au début, de vieux "Wellington" équipés d'un énorme anneau électrifié, volaient au ras de l'eau pour les faire sauter (à leurs risques et périls). Puis, reprenant une idée française, on supprima le magnétisme des navires en les faisant simplement passer au travers d'un immense assemblage électrique (dégaussage).

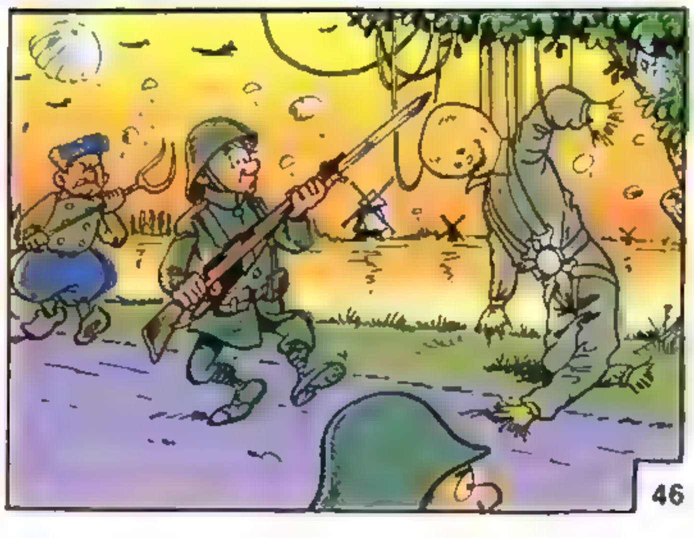


À noter : un très sérieux projet d'équiper des poissons (raies) avec des aimants pour faire exploser lesdites mines!



Les attaques générales du 10 mai 1940 révélèrent (entre autres) de pénibles surprises, telles que l'emploi de planeurs porteurs de troupes, de parachutistes et... de faux parachutistes, destinés à amuser la galerie...!

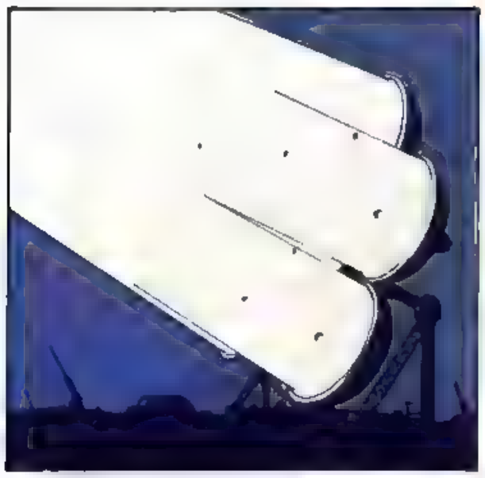


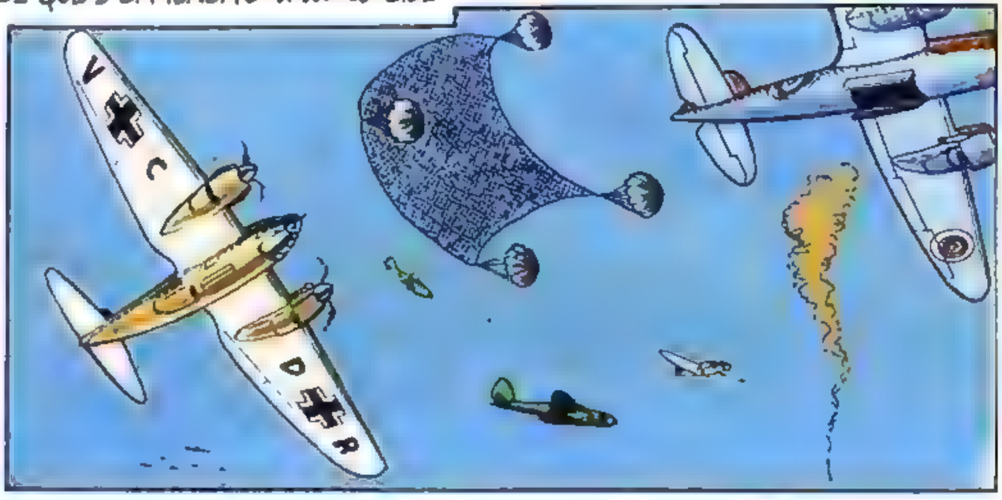


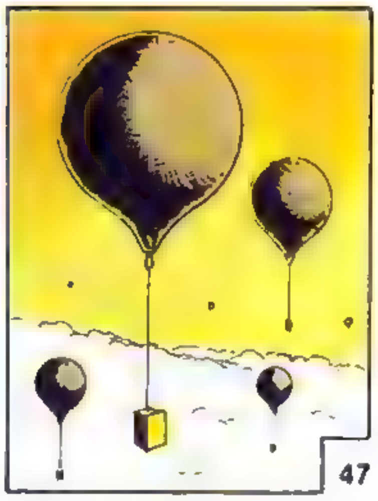
46

EN ÉVACUANT LA FRANCE, L'ARMÉE BRITANNIQUE Y PERDIT LA QUASI-TOTALITÉ DE SON ARTILLERIE. MILLE ET UN EXPÉDIENTS VONT ÊTRE UTILISÉS POUR COMBATTRE LES ATTAQUES ALLEMANDES, DE QUELQUE CÔTÉ QU'ELLES PUISSENT VENIR. L'UN DES PLUS SPECTACULAIRES FUT LA MISE EN LIGNE DE PÉTROLE ENFLAMMÉ, PRÊT À INCENDIER LES FLOTTES ENNEMIES GRÂCE À DES PIPE-LINES IMMERGÉS, DES CAMIONS LANCE-FLAMME COCKATRICE (SIC!) D'UNE PORTÉE DE 100 M. ET DES LANCE-FLAMMES MOBILES SURNOMMÉS "GROSSE BERTHA" PAR DÉRISION.

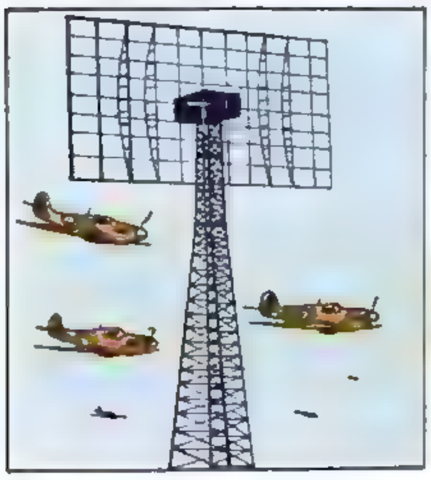
ON TROUVE AUSSI DES PROJETS FARFELUS TEL CE "CANON À LUMIÈRE" DESTINÉ À ÉBLOUIR LES PILOTES ENNEMIS. IL Y AVAIT AUSSI DES FILETS MÉTALLIQUES QUI DEVAIENT ÊTRE PROJETÉS DEVANT LES AVIONS, LES BARRAGES DE "MINES AÉRIENNES", BALLONS PORTE-BOMBES, QUI DONNÈRENT PLUS D'ENNUIS EN RETOMBANT AU SOL QUE D'EFFICACITÉ DANS LE CIEL.



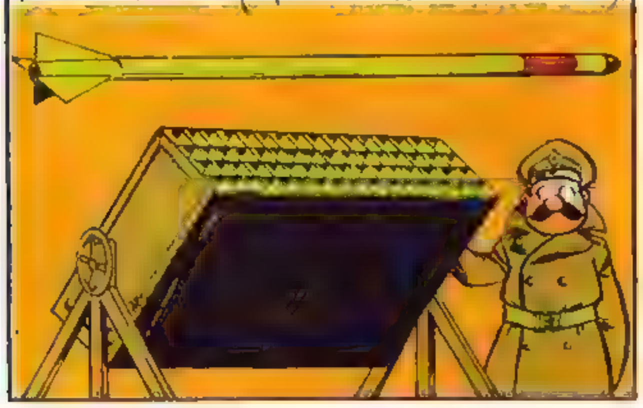




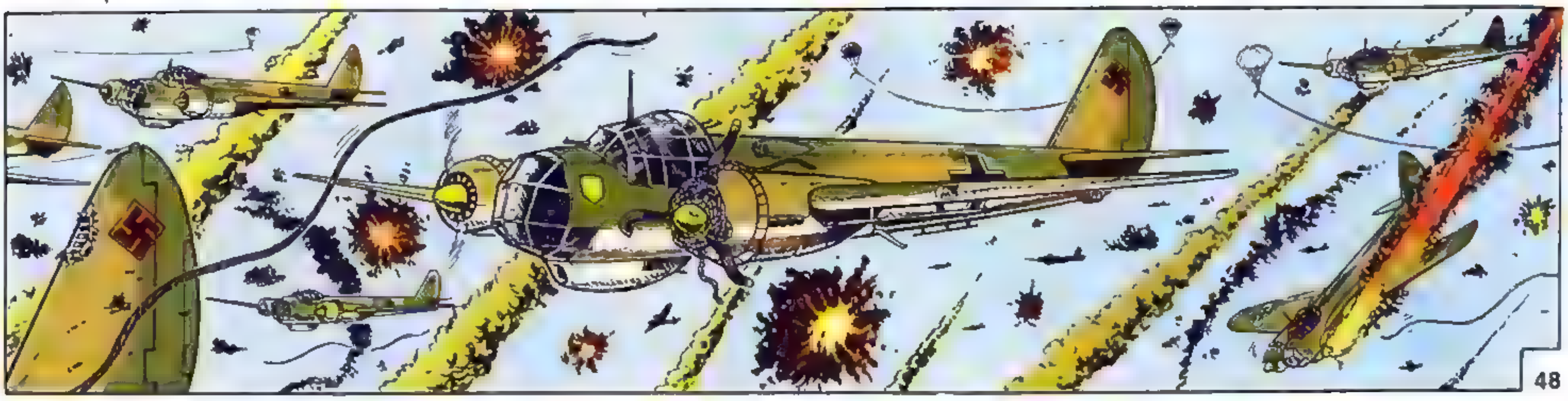
BIEN ENTENDU, LE "RADAR" (RADIO DETECTION AND RANGING), DÉVELOPPÉ PAR LES ANGLAIS, D'APRÈS UNE IDÉE FRANÇAISE, JOUA UN RÔLE PRÉVENTIF ÉNORME ; DE PETITS RADARS SERVAIENT AUSSI SUR DES CHASSEURS DE NUIT. L'ALLEMAGNE N'ALIGNA SES PROPRES RADARS QUE PLUS TARD.



LE MANQUE DE CANONS CONDUISIT LES ANGLAIS À REMPLOYER LES FUSÉES, QUI NE NÉCESSITAIENT NI TUBES NI AFFÛTS PERFECTIONNÉS. CI-DESSOUS, "LE CANON Z", TIRANT DES SALVES DE 128 FUSÉES DE 51 MM. (ÉQUIVALANT À UN OBUS DE 78 MM).

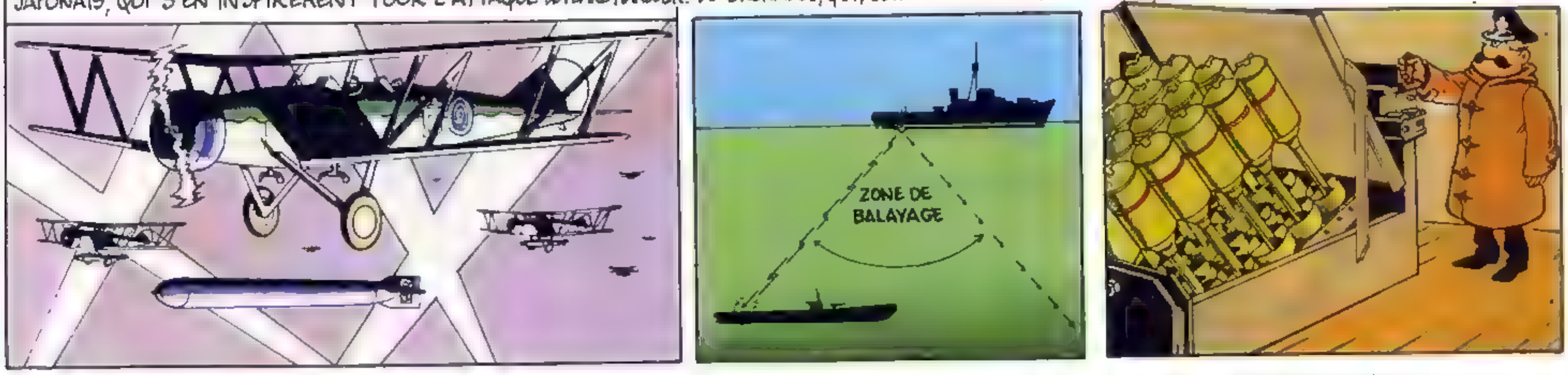


CES "CANONS Z" FURENT LES BONNES À TOUT FAIRE DE L'ARTILLERIE, LANÇANT DES FUSÉES EXPLOSIVES, MAIS AUSSI DES CÂBLES D'ACIER, LIBRES OU SOUTENUS PAR PARACHUTES; DANGEREUX BARRAGES POUR L'ENNEMI. À NOTER QU'EN CETTE ANNÉE DE 1940, LES ANGLAIS DÉTENAIENT DÉJÀ UNE "ROQUETTE" DONT LA TÊTE CONTENAIT UNE CELLULE SENSIBLE À L'INTENSITÉ DE LUMIÈRE L'OMBRE D'UN AVION FAISAIT EXPLOSER LA CHARGE!

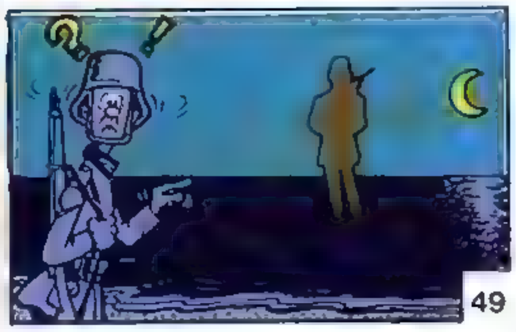


NOUS VOICI EN 1941 : LA R.A.F. NEUTRALISE UNE IMPORTANTE FLOTTE ITALIENNE À TARENTE, À COUPS DE BOMBES ET DE TORPILLES ... CETTE OPÉRATION FIT RÉFLÉCHIR LES OBSERVATEURS JAPONAIS, QUI S'EN INSPIRÈRENT POUR L'ATTAQUE DE PEARL HARBOUR.

INVENTÉ PAR LES ALLEMANDS, MAIS UNIVERSELLEMENT ADOPTÉ, L'ASDIC (SORTE DE RADAR SOUS-MARIN) FACILITE INCOMPARABLEMENT LE REPÉRAGE DES SOUS MARINS. TANDIS QUE LES ANGLAIS METTAIENT AU POINT LE "HÉRISSON", LANCEUR DE GRENADES, QUI, CONTRAIREMENT AUX MINES, EXPLOSENT À L'IMPACT !

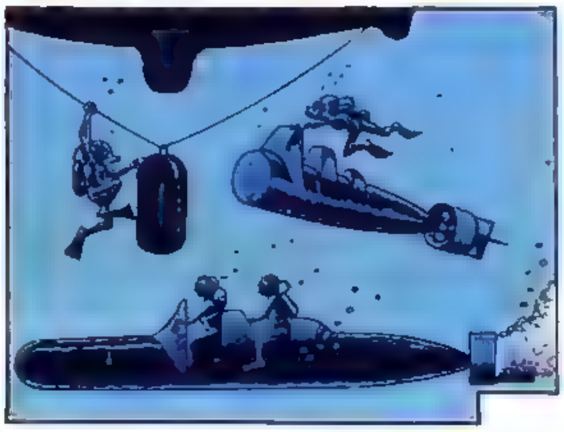


LA KRIEGSMARINE DÉFEND SES SOUS-MARINS TRAQUÉS EN BROUILLANT EN SURFACE LES RADARS PAR L'EMPLOI DES "APHRODITES" : RUBANS MÉTALLIQUES TENDUS ENTRE FLOTTEURS ET BALLONS ; EN PROFONDEUR, DES BULLES D'ACÉTYLÈNE MYSTIFIENT LES "ASDIC". DE PLUS, UN VERNIS PLASTIQUE, "L'OPPONOL", ABSORBE LES ULTRA-SONS DE L'ASDIC. DANS LES AIRS, LA LUFTWAFFE ÉQUIPE LE HENSCHEL 129 D UN CANON ANTITANK DE 30 MM CASSEUR DE CHAR. PLUS DISCRET EST L'EMPLOI DE CANOTS EN "PERPEX" TRANSPARENT POUR DÉBARQUER DES AGENTS SECRETS SUR LES RIVAGES DE L'EUROPE OCCUPÉE ...

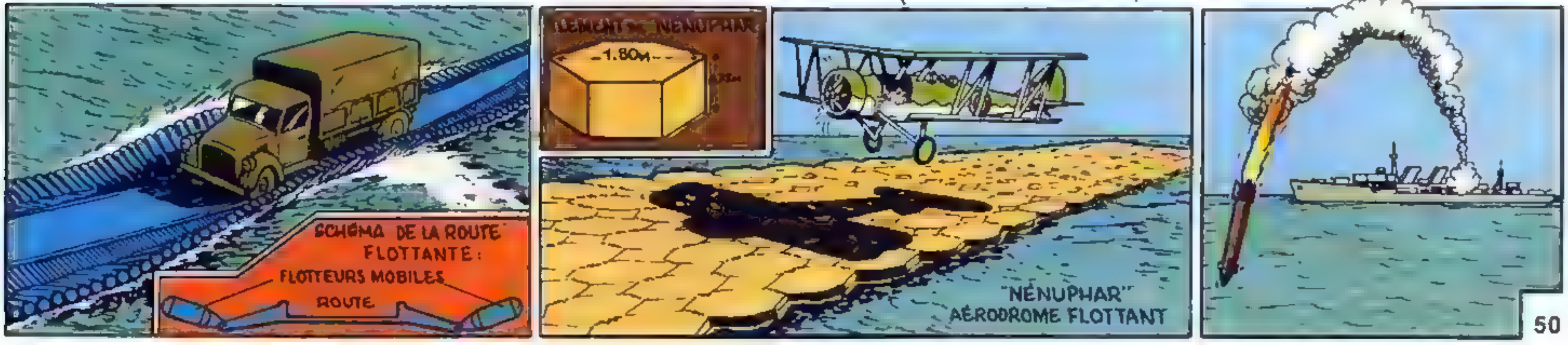


1941 : LES AVIONS RUSSES EXPÉRIMENTENT LES PREMIÈRES "ROQUETTES" ...

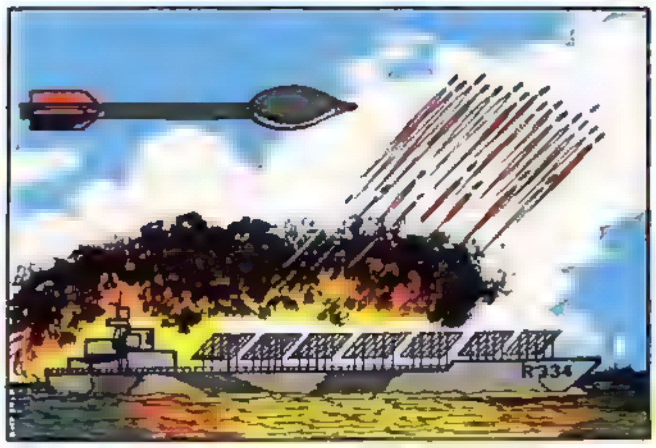
ET DE LEUR CÔTÉ, LES PLONGEURS ITALIENS EFFECTUENT LEURS PREMIERS RAIDS SUR TORPILLES MONTÉES À GIBRALTAR ET DANS LE PORT DE LA VALETTE

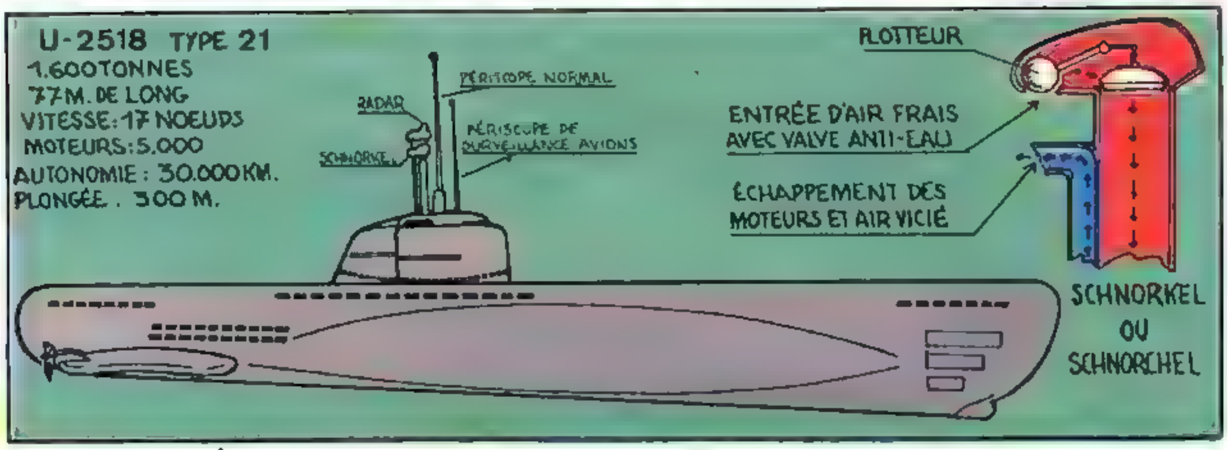


LES ANGLAIS, EUX, SONGENT DÉJÀ AUX FUTURS DÉBARQUEMENTS ET METTENT AU POINT UNE ROUTE FLOTTANTE POUVANT COMPORTER JUSQU'À SIX TRONÇONS DE 300 MÈTRES (EMPLOYÉE EN 1944). AUTRES RECHERCHES, LES AÉRODROMES FLOTTANTS, FORMÉS D'ÉLÉMENTS ARTICULÉS. JAMAIS EMPLOYÉS SUR LE FRONT OCCIDENTAL, ILS FURENT INUTILEMENT PRÉPARÉS POUR LA GUERRE DU PACIFIQUE. CERTAINS PROJETS ENCOURAGEANTS NE SONT PAS POUSSÉS JUSQU'À LA FIN DES ESSAIS PAR MANQUE DE MOYENS, OBSTACLES ADMINISTRATIFS OU PAPERASSERIE (MAIS OUI !.. ET CE DANS LES DEUX CAMPS !), AINSI LA FUSÉE "ROCKET 3", QUI POUVAIT FRAPPER UN SOUS-MARIN À 15 M. DE PROFONDEUR. (VITESSE : 1.600 KM/H).

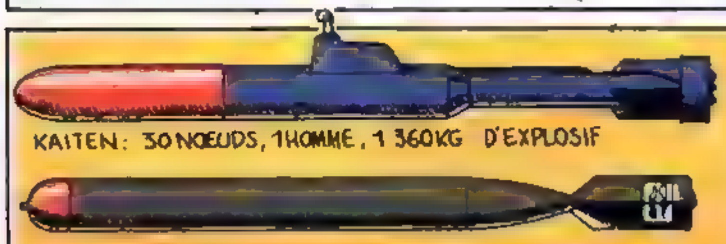


1943 : PREMIERS EMPLOIS PAR LES ALLIÉS DES PROJECTEURS "MATRESS", BATEAUX TIRANT 1.000 FUSÉES (CAL. 11 à 18 cm) EN 45 SECONDES, SOIT L'ÉQUIVALENT DU TIR DE 3 CUIRASSÉS LOURDS. L'ALLEMAGNE CONSTRUIT SES PREMIERS SOUS-MARINS GÉANTS "TYPE 21", D'UN RAYON D'ACTION DE 30.000 KM. ILS SERONT ÉQUIPÉS DU "SCHNORCHEL", VALVE D'AÉRATION, ÉVITANT LE REPÉRAGE ET, QUI À L'ORIGINE, ÉTAIT UN PROJET HOLLANDAIS CONFISQUÉ EN 1940



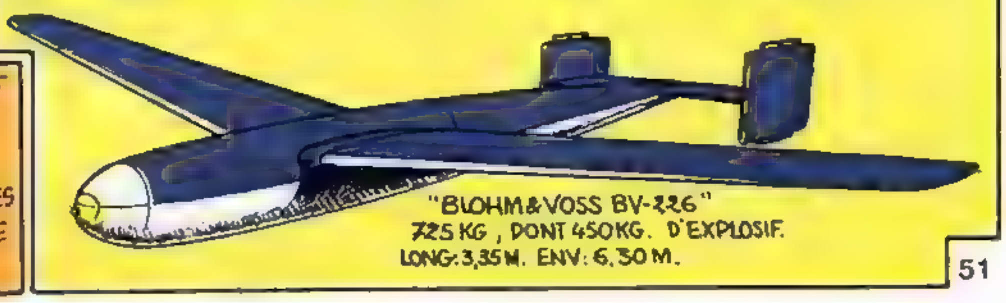


LE JAPON, DE SON CÔTÉ, FABRIQUA DES SOUS-MARINS DE 3.500 TONNES, CAPABLES DE TRANSPORTER DES AVIONS (DÉMONTÉS). FAIT SURPRENANT, COMME TOUS LES AUTRES SUBMERSIBLES JAPONAIS, ILS N'ÉTAIENT PAS ÉQUIPÉS DE RADAR, D'OÙ PERTES ÉNORMES. LE JAPON ESSAYA DE SURMONTER SON HANDICAP AVEC LES SOUS-MARINS NAINS "KAITEN" (DÉPART POUR LE CIEL), DONT LE PILOTE S'ÉJECTAIT 50 M AVANT L'IMPACT VISÉ.



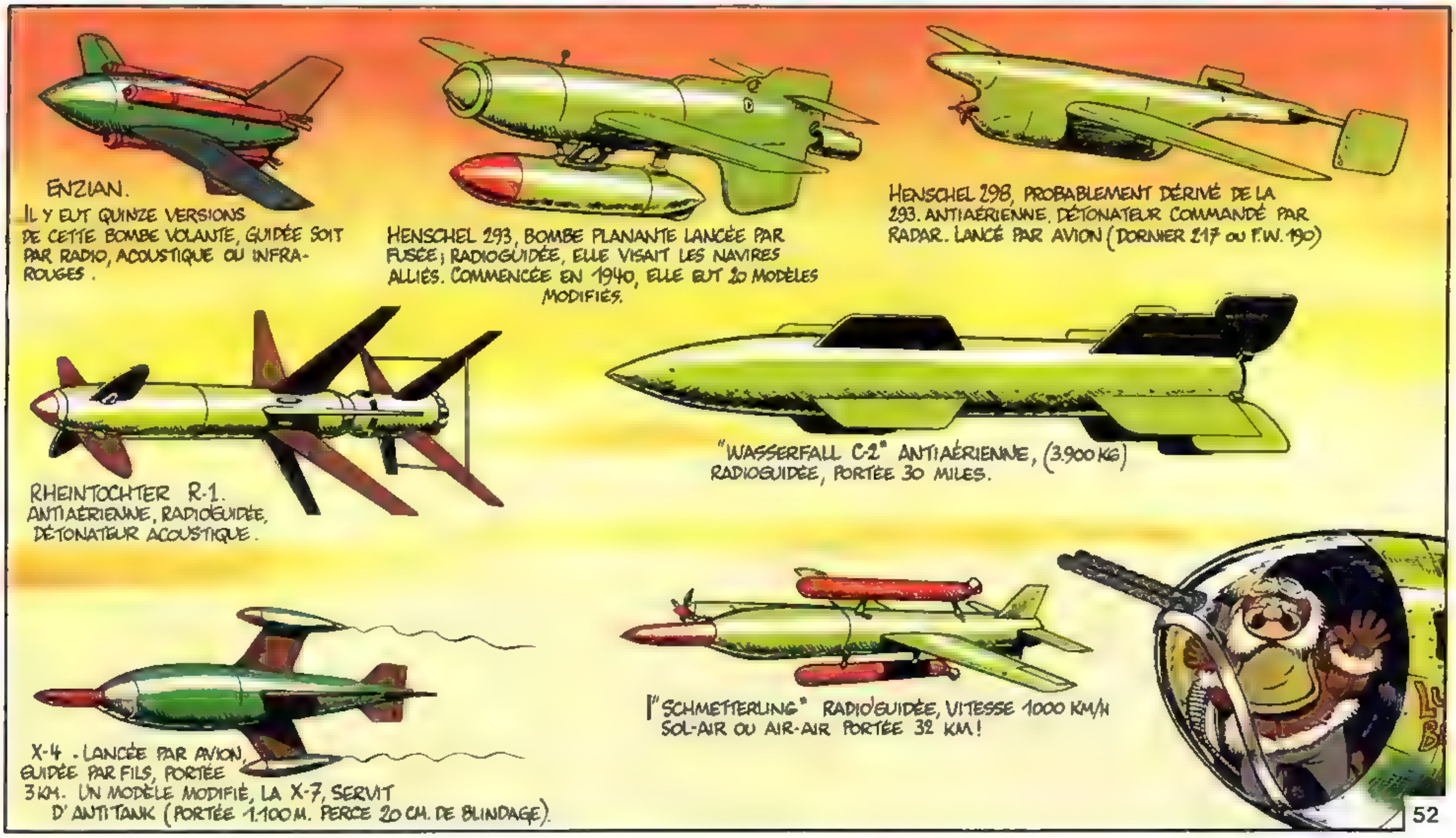
LES TORPILLES N'ONT PAS BEAUCOUP ÉVOLUÉ ; LES AMÉRICAINS AURONT D'ÉNORMES ENNUIS AVEC LES LEURS. PAR CONTRE, LE JAPON DISPOSE DE LA "LONGUE LANCE", VITESSE 36 NOEUDS, PROPULSION À L'OXYGÈNE LIQUIDE, PORTÉE 40 KM ! L'ALLEMAGNE AURA DES TORPILLES MAGNÉTIQUES OU ACOUSTIQUES, CONTRÉES PAR LE "DÉGAUSSAGE" (VOIR P.25) ET PAR DE VULGAIRES BOUÉES SONORES REMORQUÉES...

GROSSE SENSATION, PAR CONTRE, PAR L'USAGE DE BOMBES PLANANTES CONTRE LES CONVOIS EN MÉDITERRANÉE. LANCÉE PAR BOMBARDIER-PORTEUR ET RADIO-GUIDÉE, SES AILES SONT EN BÉTON ARMÉ LÉGER. LA PARADE UTILISÉE POUR ÉLOIGNER LES AVIONS-PORTEURS, FUT L'EMPLOI INTENSIF DE CHASSEURS.

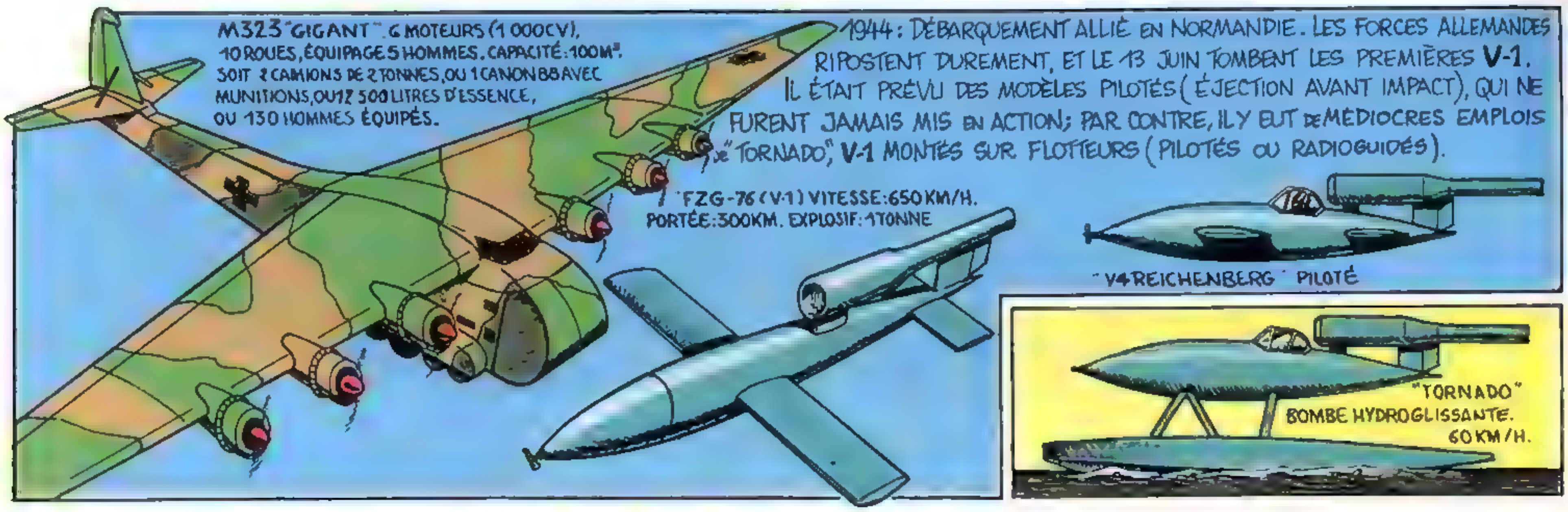


51

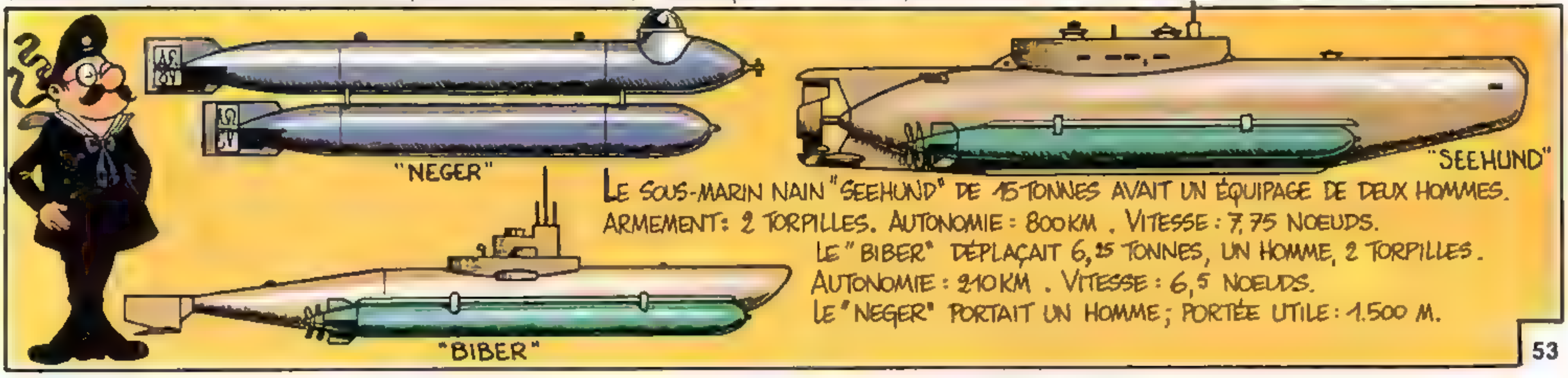
LA BOMBE PLANANTE "BLOHM & VOSS" N'ÉTAIT QUE L'AVANT-GARDE DES PROJECTILES-FUSÉES. PLUS DE 130 PROJETS FURENT ÉTUDIÉS PAR LES SAVANTS ALLEMANDS; PEU FURENT EMPLOYÉS, LA PRESQUE-TOTALITÉ FUT BLOQUÉE OU DÉTRUITE AVANT SON EMPLOI OU SA MISE AU POINT. LEUR PRINCIPAL OBJECTIF ÉTAIT DE CONTRER LES VAGUES DE BOMBARDIERS ALLIÉS. VOICI QUELQUES ÉCHANTILLONS MARQUANTS:



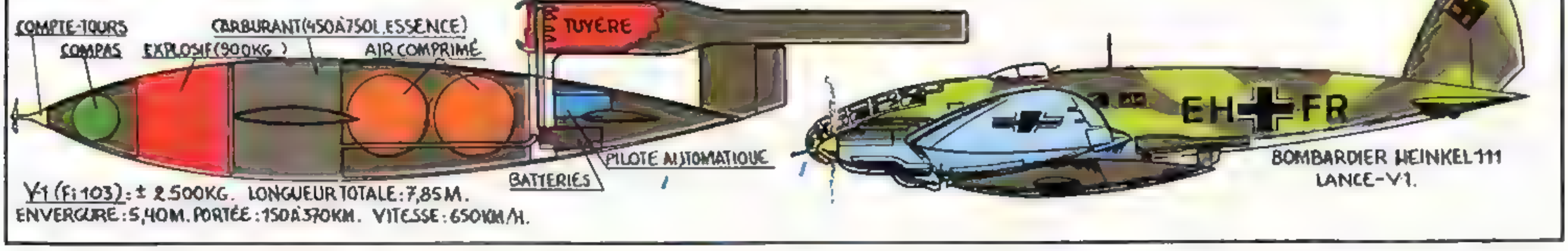
52



POUR ATTAQUER LES BÂTIMENTS ALLIÉS, IL Y EUT AUSSI LES CANOTS À SIÈGE ÉJECTABLE "LINSE" OU "X-MAS" (ITALIENS) QUI PORTAIENT 500 KG D'EXPLOSIF. AUTRE NOUVEAUTÉ, LES TORPILLES MONTÉES "NEGER", QUE LEUR COUPOLE VITRÉE FAISAIT AISÉMENT REPÉRER. À NOTER QUE LES ALLIÉS GASPILLÈRENT BIEN DES MUNITIONS SUR DE SIMPLES BULLES DE PLASTIQUE LÂCHÉES COMME LEURRES! PLUS REDOUTABLES ENCORE FURENT LES SOUS-MARINS NAINS "BIBER" OU "SEEHUND", MAIS CES MERVEILLES TECHNIQUES N'EURENT QUASI AUCUNE INFLUENCE SUR LES ÉVÉNEMENTS EN COURS.

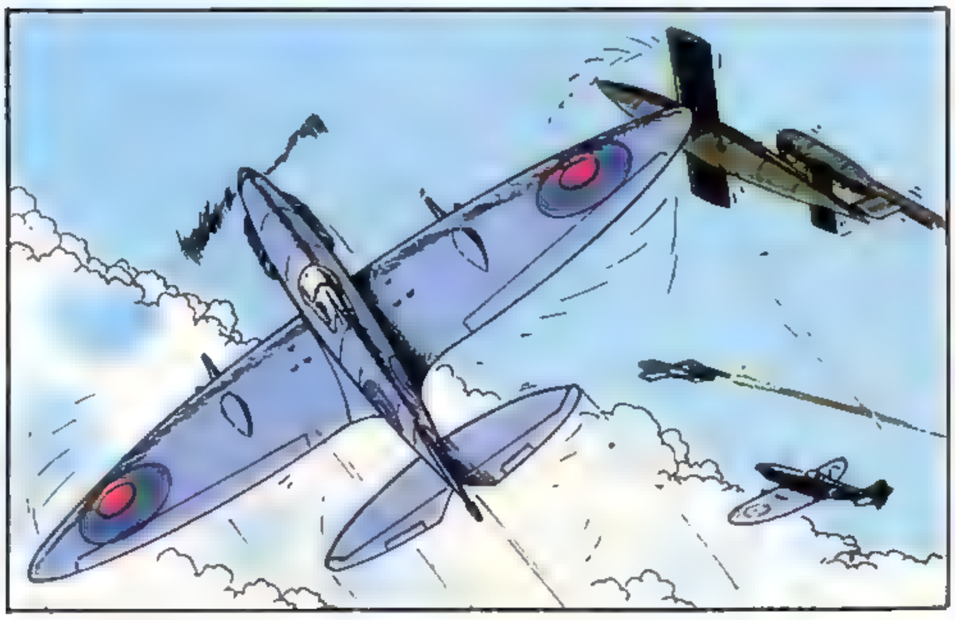


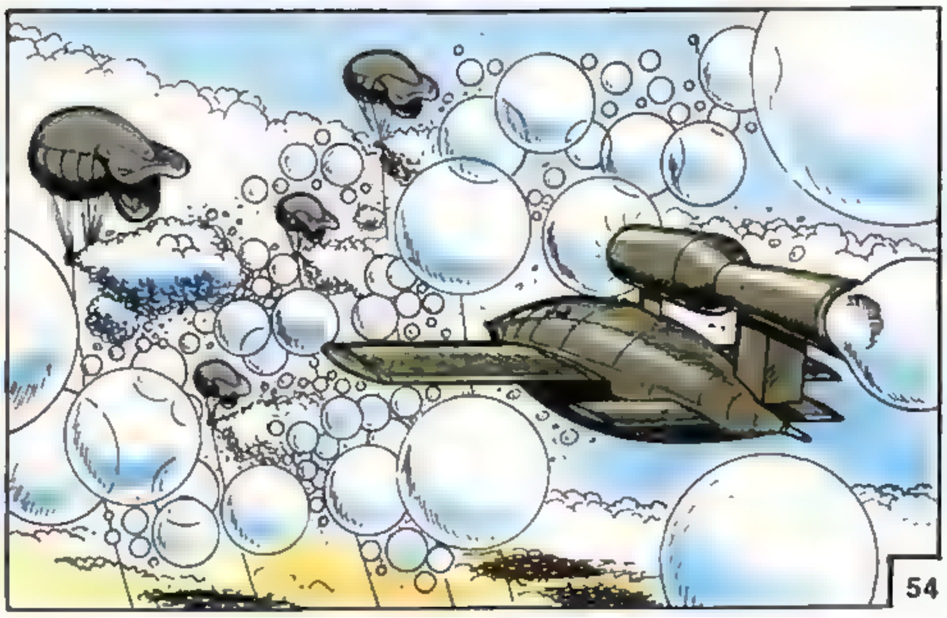
REVENONS UN PEU AU **V-1**, VRAIE ARME NOUVELLE DU CONFLIT, DE "VERGELTUNGSWAFFEN" (ARMES DE REPRÉSAILLES), LE **V-1** EST UN PETIT AVION À RÉACTION, GÉNÉRALEMENT SANS PILOTE. 9251 FURENT LANCÉS SUR LONDRES, DONT 4.261 FURENT ABATTUS. 6.551 TOMBÈRENT SUR ANVERS: 2.455 FURENT DESCENDUS QUELQUES DIZAINES TOMBÈRENT SUR BRUXELLES. LORSQUE LES ALLIÉS CAPTURÈRENT LES RAMPES DE LANCEMENT, LONDRES CONTINUA D'ÊTRE BOMBARDÉ PAR DES **V-1** LANCÉS PAR DES HEINKEL 111.



UN DES MOYENS LES PLUS AUDACIEUX POUR ABATTRE LES BOMBES VOLANTES FUT CELUI DE CULBUTER CELLES-CI PAR LES CHASSEURS ALLIÉS, LE TIR DIRECT POUVANT S'AVÉRER EXTRÊMEMENT DANGEREUX POUR EUX...

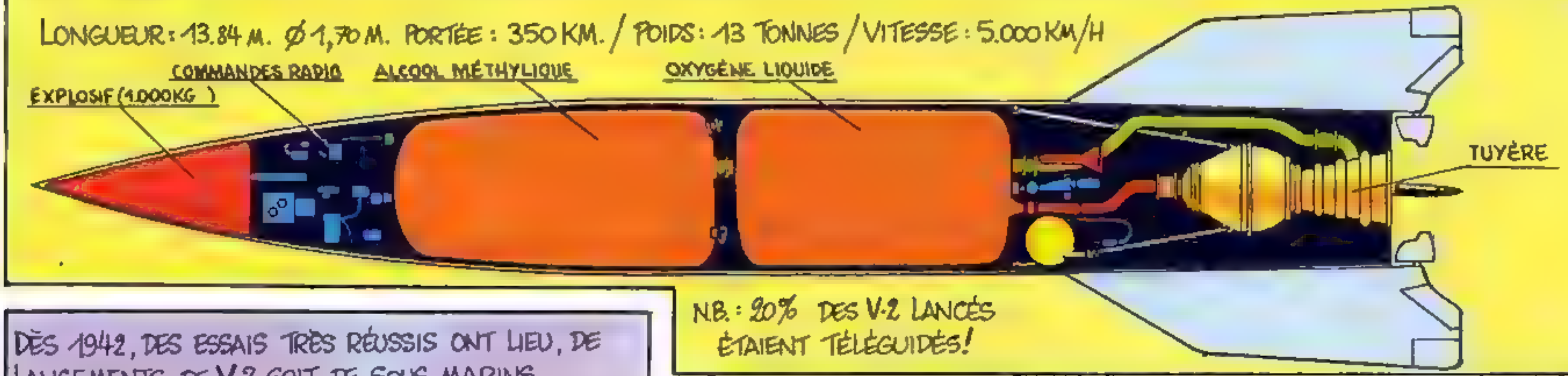
ET POUR NOTRE GALERIE DES FANTAISIES...., LE TRÈS SÉRIEUX PROJET (JAMAIS RÉALISÉ) DE BARRAGES DE BALLONS, ÉQUIPÉS DE "FABRICATEURS DE BULLES DE SAVON", DESTINÉES À "ÉTOUFFER" LES TUYÈRES DES **V-1**!



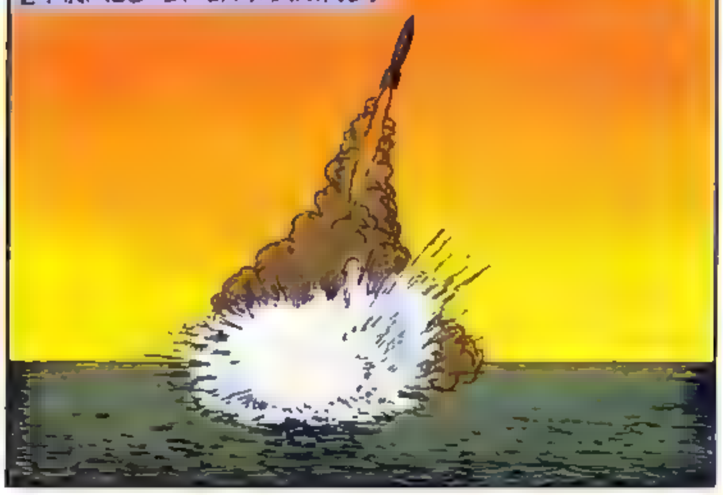


V-2

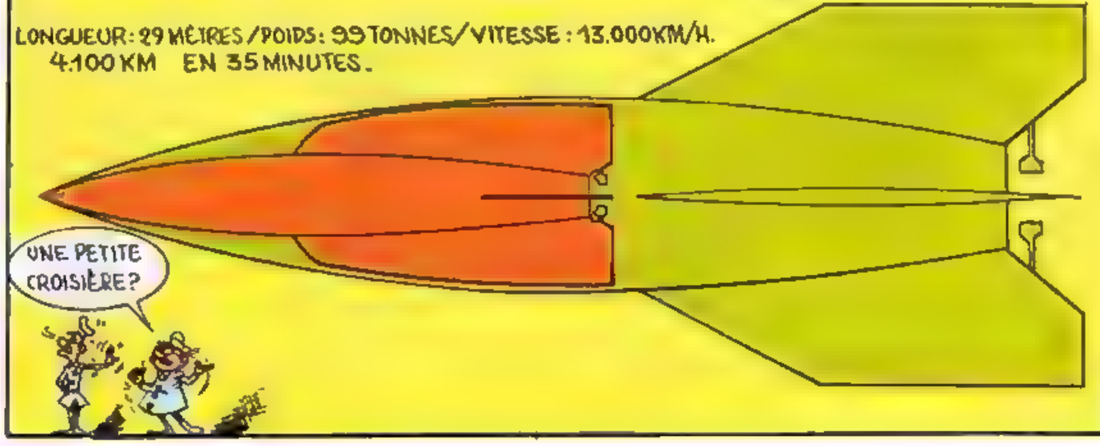
LE 8 SEPTEMBRE 1944, DÉCOLLAIT PRÈS DE LA HAYE (HOLLANDE) LA PREMIÈRE DES ARMES LES PLUS HALLUCINANTES LA V-2 OU A-4. AUCUNE PARADE N'ÉTAIT POSSIBLE CONTRE CET ENGIN FRISANT LES 5.000 KM/H. IL EN TOMBA 1.115 SUR LONDRES, 1 341 SUR ANVERS, 98 SUR LIÈGE. D'APRÈS CERTAINES SOURCES, IL EN FUT TIRÉ 65 SUR BRUXELLES, 15 SUR PARIS, 5 SUR LUXEMBOURG, 11 CONTRE LE PONT DE REMAGEN. LA CENSURE ÉTABLIE À L'ÉPOQUE NE NOUS PERMET PAS DE CONFIRMER OU DÉMENTIR CES PROPOS.



DÈS 1942, DES ESSAIS TRÈS RÉUSSIS ONT LIEU, DE LANCEMENTS DE V-2, SOIT DE SOUS-MARINS IMMERGÉS, SOIT DE PONTONS SUBMERSIBLES. MALGRÉ LES SUCCÈS, TOUT RESTA BLOQUÉ ET ABANDONNÉ À CAUSE DE LA VIEILLE RIVALITÉ ENTRE L'ARMÉE ET LA MARINE!

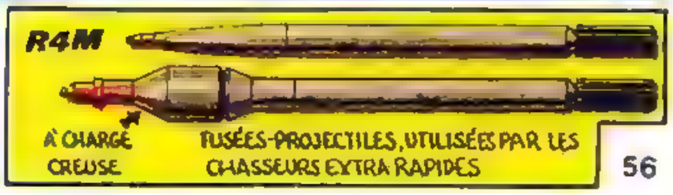


TRÈS SÉRIEUX ET ÉPOUSTOUFLANT PROJET, L'A-10, MONSTRE GIGOGNE COMPOSÉ D'UN A-9 (87 TONNES) PROPULSANT DURANT 60 SECONDES UN V-2 (A-4) À 55 KM D'ALTITUDE, OÙ, ÉJECTÉ, IL CONTINUAIT SEUL, AYANT À BORD UN PILOTE (ÉJECTABLE ET RÉCUPÉRABLE PAR SOUS-MARIN) L'ENGIN DEVAIT FRAPPER LES VILLES AMÉRICAINES. SI L'ON SONGE QUE L'ALLEMAGNE A FAILLI AVOIR LA BOMBE ATOMIQUE, ON COMPREND L'INTÉRÊT DE CE PROJET!



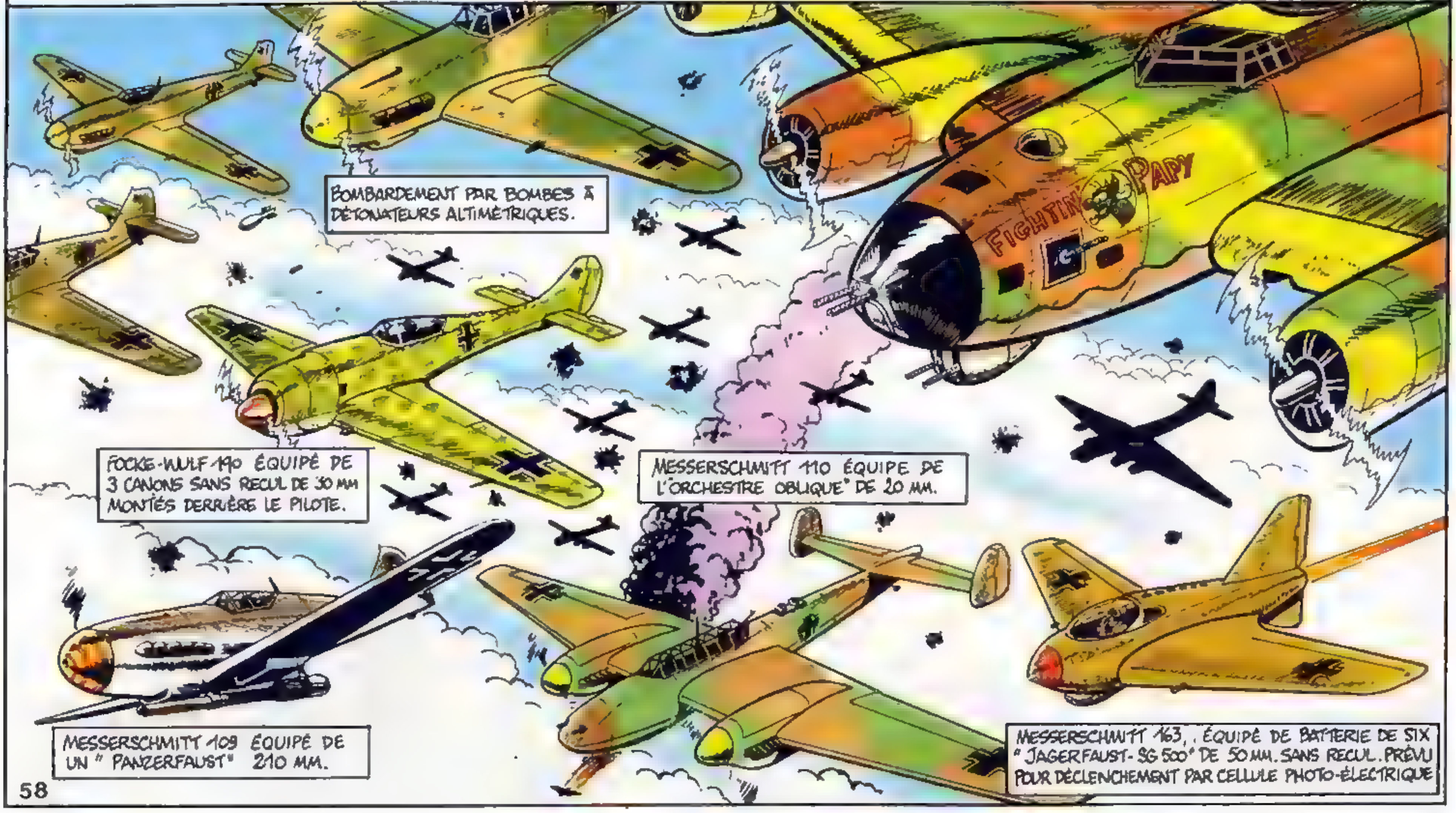
55

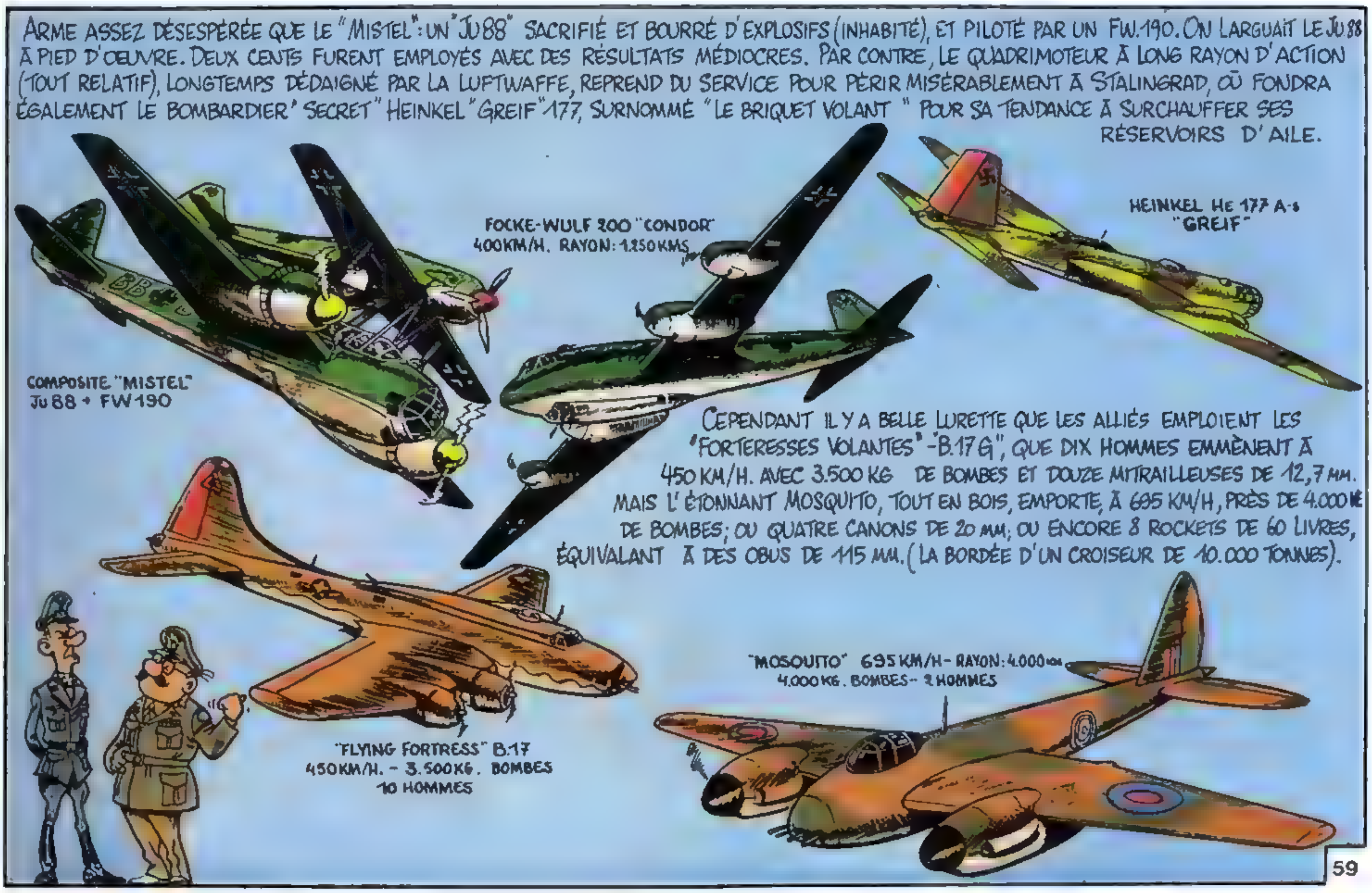
IL EST ÉTRANGE DE CONSTATER QUE LA LUFTWAFFE ÉTAIT TELLEMENT PERSUADÉE DE SA PUISSANCE, QUE CE NE FUT QU'À LA FIN DE 1944 QUE SE DECIDA LA SORTIE DES APPAREILS RÉVOLUTIONNAIRES, QUI SOUVENT SOMMEILLAIENT DEPUIS DES ANNÉES. CES NOUVEAUX VENUS MENÈRENT LA VIE DURE AUX AVIONS ALLIÉS, ET C'EST VRAIMENT LE PILONNAGE SYSTÉMATIQUE DES BASES QUI AMENA POUR L'ALLEMAGNE LE DRAMATIQUE ET ALTERNATIF MANQUE DE "MATÉRIEL-COMBUSTIBLE-PERSONNEL" QUI LA MENA À SA PERTE! CI-DESSOUS, QUELQUES SPÉCIMENS...



56

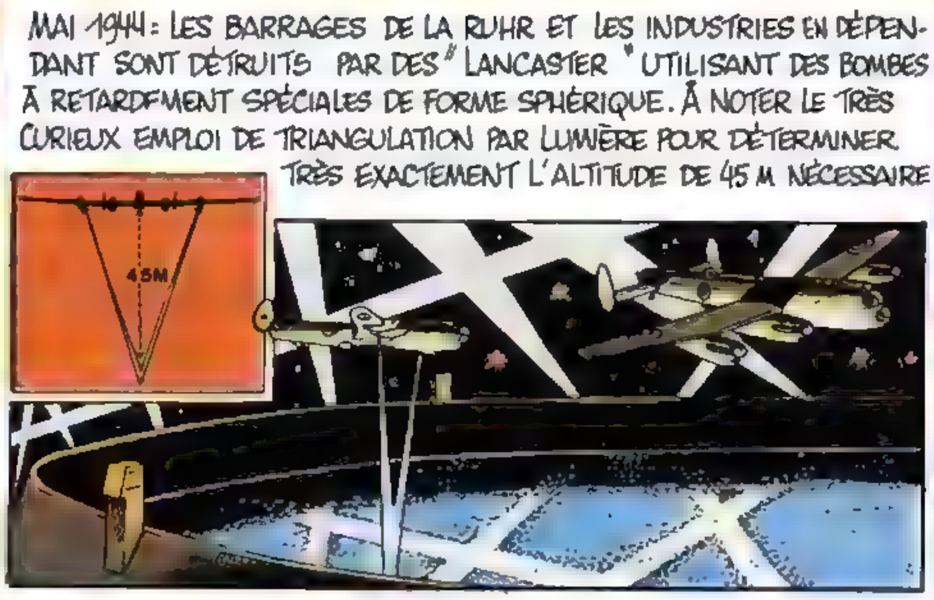
BLOQUÉE DANS SES PROTOTYPES POUR DES RAISONS TANT ÉCONOMIQUES QUE POLITIQUES (MIS EN SERVICE DEPUIS 1936, LE ME-109, COMPLÈTEMENT DÉCLASSÉ, CONTINUA D'ÊTRE FABRIQUÉ, JUSQU'À LA FIN, PAR HAUTES PROTECTIONS!) LA LUFTWAFFE ESSAYA D'ENDIGUER LES VAGUES ALLIÉES PAR DES ARMES INATTENDUES ET SOUVENT MEURTRIÈRES. MAIS CINQ JOURS DE BOMBARDEMENTS STOPPÈRENT LA QUASI-TOTALITÉ DES PRODUCTIONS D'AVIONS!

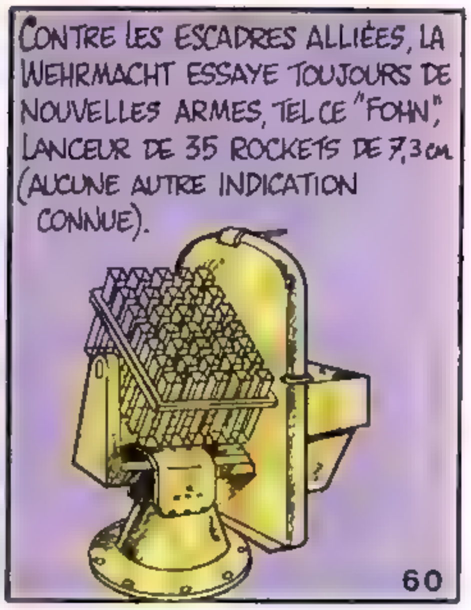



ARME ASSEZ DÉSESPÉRÉE QUE LE "MISTEL": UN "JU 88" SACRIFIÉ ET BOURRÉ D'EXPLOSIFS (INHABITÉ), ET PILOTÉ PAR UN FW.190. ON LARGUAIT LE JU 88 À PIED D'OEUVRE. DEUX CENTS FURENT EMPLOYÉS AVEC DES RÉSULTATS MÉDIOCRES. PAR CONTRE, LE QUADRIMOTEUR À LONG RAYON D'ACTION (TOUT RELATIF), LONGTEMPS DÉDAIGNÉ PAR LA LUFTWAFFE, REPREND DU SERVICE POUR PÉRIR MISÉRABLEMENT À STALINGRAD, OÙ FONDRA ÉGALEMENT LE BOMBARDIER "SECRET" HEINKEL "GREIF" 177, SURNOMMÉ "LE BRIQUET VOLANT" POUR SA TENDANCE À SURCHAUFFER SES RÉSERVOIRS D'AILE.
FOCKE-WULF 200 "CONDOR" 400 KM/H. RAYON: 1.250 KMS
HEINKEL HE 177 A-5 "GREIF"
COMPOSITE "MISTEL" JU 88 + FW 190
CEPENDANT IL Y A BELLE LURETTE QUE LES ALLIÉS EMPLOIENT LES "FORTERESSES VOLANTES" - "B.17 G", QUE DIX HOMMES EMMÈNENT À 450 KM/H. AVEC 3.500 KG DE BOMBES ET DOUZE MITRAILLEUSES DE 12,7 MM. MAIS L'ÉTONNANT MOSQUITO, TOUT EN BOIS, EMPORTE, À 695 KM/H, PRÈS DE 4.000 KG DE BOMBES; OU QUATRE CANONS DE 20 MM; OU ENCORE 8 ROCKETS DE 60 LIVRES, ÉQUIVALANT À DES OBUS DE 115 MM. (LA BORDÉE D'UN CROISEUR DE 10.000 TONNES).
"MOSQUITO" 695 KM/H - RAYON: 4.000 KM
4.000 KG. BOMBES - 2 HOMMES
"FLYING FORTRESS" B.17
450 KM/H. - 3.500 KG. BOMBES
10 HOMMES
59

BIEN QUE TRÈS AVANCÉE EN MATIÈRE DE TECHNIQUE, LA LUFTWAFFE NE RÉALISA QUE TRÈS (ET TROP) TARD LES AVANTAGES DE L'HÉLICOPTÈRE, DONT ON VOIT CI-DESSOUS, À GAUCHE, UN MODÈLE À DOUBLE ROTOR CONTRARIÉ. PLUS TARD, DES PROJETS SERONT ESQUISSÉS POUR UN HÉLICOPTÈRE À RÉACTION, SE TRANSFORMANT EN AVION EN COURS DE VOL. UN INGÉNIEUX EMPLOI DES VOILURES TOURNANTES FUT CELUI DU MINI-GYROPLAN "FA-230-BACHSTELGE", SORTE DE CERF-VOLANT REMORQUÉ PAR SOUS-MARIN ET DÉPOURVU DE MOTEUR. IL SERVAIT D'OBSERVATOIRE AÉRIEN (ALT.: 300 M.) ET SE MONTAIT OU DÉMONTAIT EN QUELQUES MINUTES, SE LOGEANT DANS UN CAISSON DE PONT.
"FW-TRIEBFLÜGEL"
"FA 230-BACHSTELGE"
"FLETTNER 282"

CAS TYPE D'HÉSITATION FATALE: LE PRINCIPE DES RUBANS MÉTALLIQUES "WINDOWS", RÉFLECTEURS D'ONDES RADAR ET BROUILLEURS DE REPÉRAGE, ÉTAIT CONNU DES ALLEMANDS DÈS 1942 SOUS LE NOM DE "DÜPPEL". IL FUT RELÉGUÉ AU SECRET PAR GOERING LUI-MÊME, CRAIGNANT QUE SA MISE EN SERVICE NE DÉCLENCHE SA DÉCOUVERTE ET SON USAGE CHEZ LES ALLIÉS.

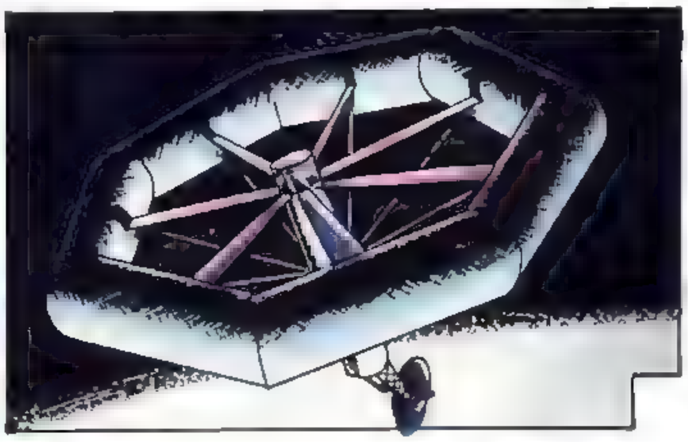

MAI 1944: LES BARRAGES DE LA RUHR ET LES INDUSTRIES EN DÉPENDANT SONT DÉTRUITS PAR DES "LANCASTER" UTILISANT DES BOMBES À RETARDEMENT SPÉCIALES DE FORME SPHÉRIQUE. À NOTER LE TRÈS CURIEUX EMPLOI DE TRIANGULATION PAR LUMIÈRE POUR DÉTERMINER TRÈS EXACTEMENT L'ALTITUDE DE 45 M NÉCESSAIRE
45M


CONTRE LES ESCADRES ALLIÉES, LA WEHRMACHT ESSAYE TOUJOURS DE NOUVELLES ARMES, TEL CE "FOHN", LANCEUR DE 35 ROCKETS DE 7,3 CM (AUCUNE AUTRE INDICATION CONNUE).
60

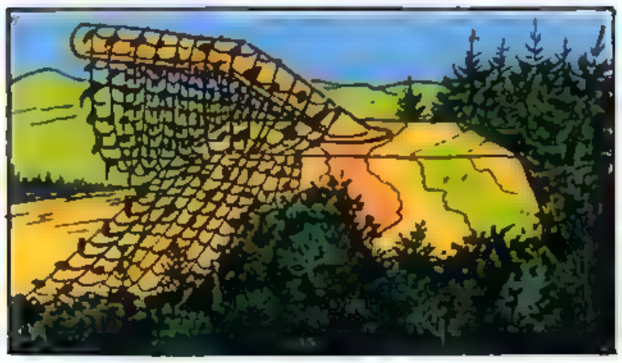
LANCER UN PROJECTILE EST UNE CHOSE, ATTEINDRE L'OBJECTIF EN EST UNE AUTRE. L'IDÉAL SERAIT UN PROJECTILE ATTIRÉ PAR SA CIBLE. D'INNOMBRABLES PROJETS VISÈRENT CE BUT. LE GROS HANDICAP DE MUNIR UN OBUS D'UN SYSTÈME EFFICACE, MALGRÉ LE CHOC DU DÉPART ET L'AUTOROTATION DE L'OBUS, SEMBLA POUVOIR ÊTRE ÉCARTÉ LORS DE LA MISE EN SERVICE DES FUSÉES (AU DÉPART GRADUEL), MAIS LA FIN DE LA GUERRE ÉTAIT LÀ! SEULS LES U.S.A. MIRENT EN SERVICE L'OBUS DE PROXIMITÉ V.T. (VARIABLE TIME) EN 1943.

QUATRE TYPES DE DÉTONATEURS AUTOMATIQUES: A) ACOUSTIQUE: LE BRUIT DES MOTEURS GUIDAIT LE PROJECTILE. B) ÉLECTROSTATIQUE: LES GAZ D'ÉCHAPPEMENT IONISÉS ARMENT L'ENGIN. C) LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR LES MOTEURS ATTIRE L'OBUS. D) LE RADAR SERT DE GUIDE.

LE PLUS EXTRAORDINAIRE, MAIS AUSSI LE PLUS SINISTRE: LE SATELLITE ARTIFICIEL HABITÉ ET ARMÉ D'UN MIROIR PARABOLIQUE CAPABLE DE DIRIGER UN "RAYON ARDENT" IMPARABLE (PROJET).

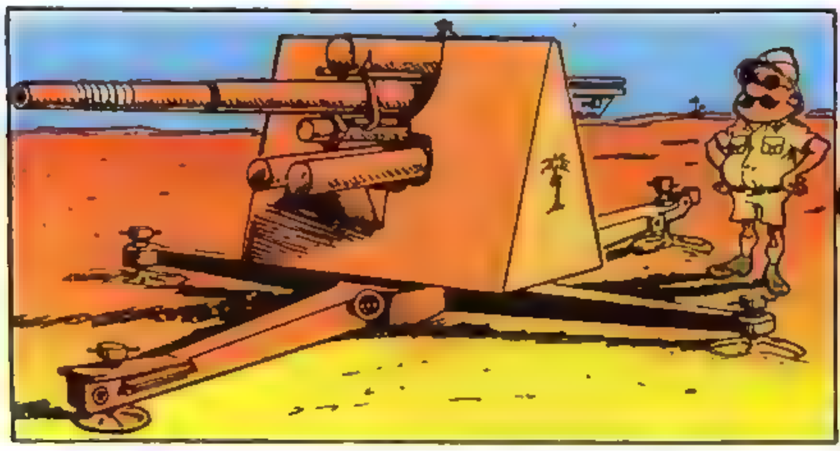


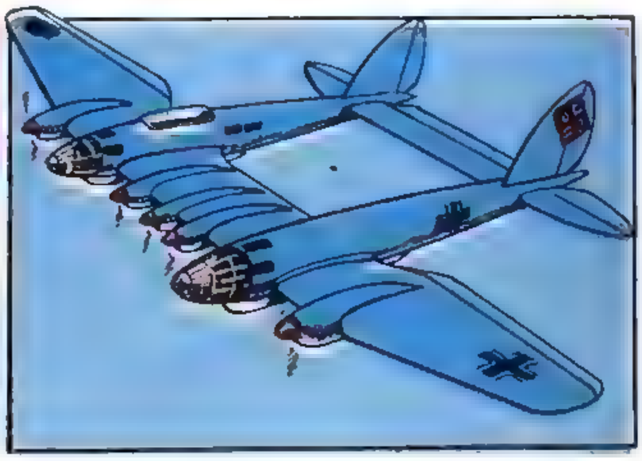
BIZARRE "CANON À DÉPRESSION". UNE ONDE DE CHOC, CRÉÉE PAR LA DÉTONATION D'UN MÉLANGE GAZEUX, FORMAIT UN PROJECTILE IMPALPABLE MAIS TANGIBLE. TOUTEFOIS LA FAIBLE PORTÉE (200 M) ET LA MÉDIOCRE PUISSANCE DÉÇURENT LES INVENTEURS.



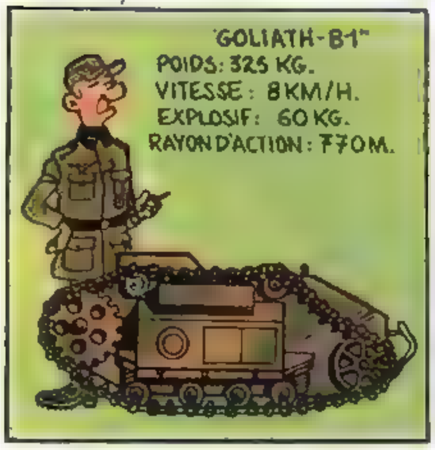
NOTONS AUSSI LES ESSAIS D'OBUS CONTENANT UN MÉLANGE D'EXPLOSIF LENT ET DE POUSSIER DE CHARBON, FORMANT UN APPEL D'AIR EN DÉTONANT. CAPABLE, EN PRINCIPE, DE DÉRÉGLER LE VOL D'AVIONS (ESSAYÉ EN POLOGNE).

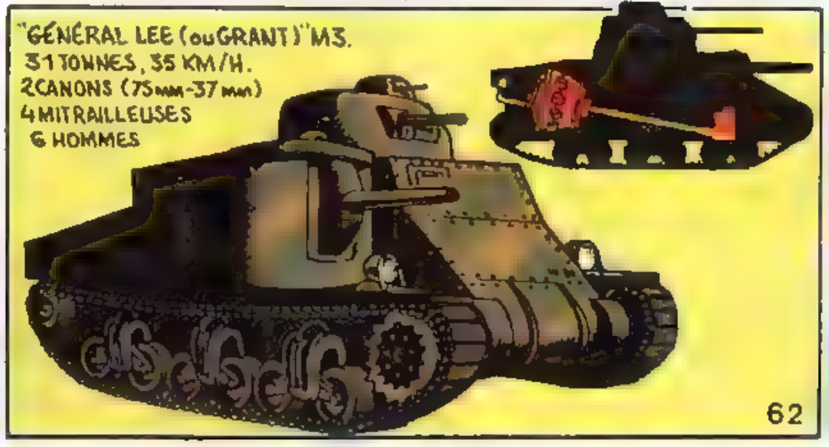
"LA FONCTION CRÉE L'ORGANE", ET DURANT LA BATAILLE D'AFRIQUE (1941), LE CANON ALLEMAND ANTIAÉRIEN "FLAK 88" SE RÉVÈLE UN TERRIBLE "CASSEUR DE CHARS", C'EST RÉELLEMENT UNE ARME NOUVELLE QUI SURGIT DE CET EMPLOI. EN 1942, LA WEHRMACHT INAUGURE EN RUSSIE LE "NEBELWERFER", OBUSIER MULTIPLE À ROQUETTES; LES RUSSES RIPOSTENT PROMPTEMENT AVEC LEURS "ORGUES DE STALINE". DU CÔTÉ DES PROJETS INSOLITES NOTONS CE CURIEUX PROTOTYPE, DESTINÉ À REMORQUER DES PLANEURS, FORMÉ DE DEUX HEINKEL 111 ACCOUPLÉS.

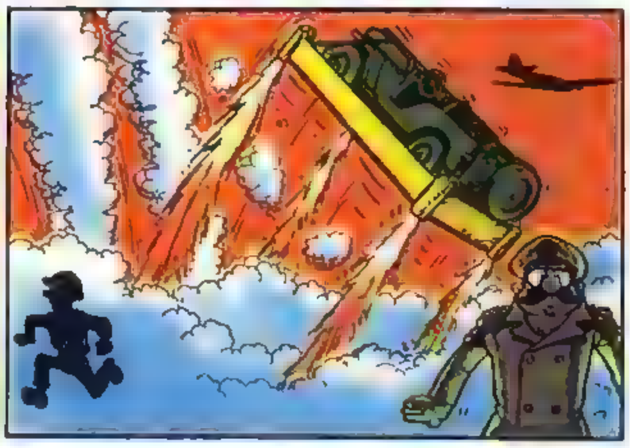




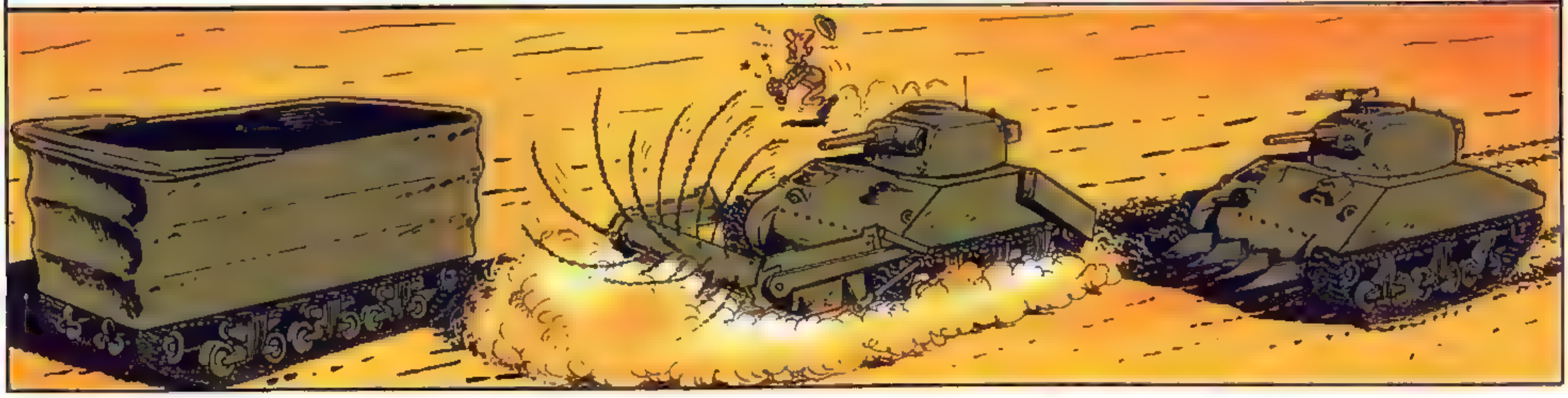
LA WEHRMACHT MET AU POINT SES PREMIERS "GOLIATH" PETITS TANKS EXPLOSIFS TÉLÉGUIDÉS PAR FILS (PLUS TARD PAR RADIO). ILS SERONT EN USAGE EN 1943, EN ITALIE. CEPENDANT APPARAÎT SUR LE FRONT D'AFRIQUE LE CHAR U.S. M3. IL EST MÛ PAR UN MOTEUR D'AVION WRIGHT, 9 CYLINDRES (400 CV.) HÉLAS! SA TROP HAUTE SILHOUETTE EN FAIT UNE CIBLE FACILE ET SA TOURELLE ASYMÉTRIQUE LE FAIT DÉRAPER À CHAQUE TIR. RAYON FARFELUOSITÉ: UN PROJET ANGLAIS, "LE MANTEAU D'EILE", PLATE-FORME À FUSÉES POUR DÉBARQUER DU MATÉRIEL EN VOL, MAIS RADICALEMENT REBELLE À TOUS LES ESSAIS (1943).



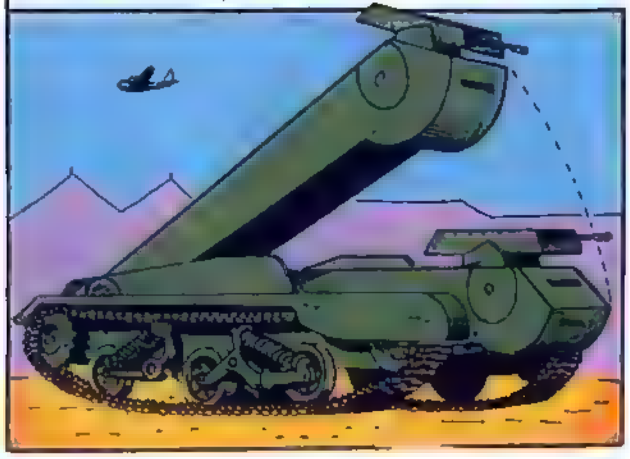


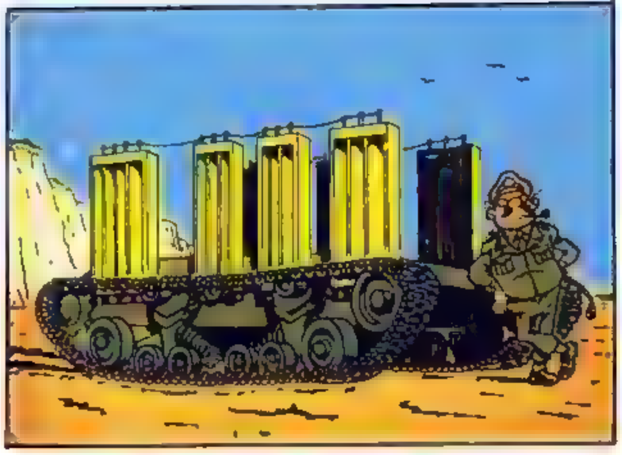


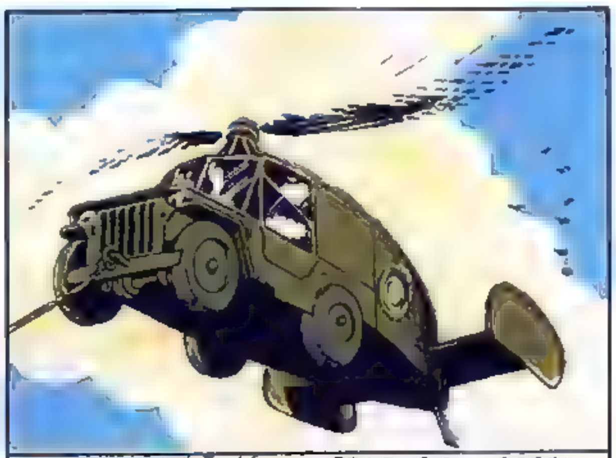
LES ALLIÉS CONTINUENT À DÉBARQUER UN MATÉRIEL BIEN ADAPTÉ, TELS LES CHARS AMPHIBIES À "JUPES" GONFLABLES, LES CHARS À FLÉAUX ANTI MINES OU ALORS ON IMPROVISE SUR PLACE DES CHARS À SOCS ANTI HAIES (PARTICULIÈREMENT GÊNANTES EN NORMANDIE).



IL Y EUT AUSSI LES "VILAINS PETITS CANARDS", MORT-NÉS, TELS CETTE CHENILLETTE "CARRIER" DOTÉE D'UN HABITACLE BLINDÉ, PORTE-MITRAILLEUSE, ET ÉLEVABLE (APPUI-FEU), OU CE "VALENTINE" MUNI DE FUSÉES, QUI, DANS L'ESPRIT DES CONSTRUCTEURS, DEVAIT PROGRESSER PAR BONDS, MAIS QUI AVAIT COMME RÉSULTAT PRATIQUE DE LE CULBUTER, PATTES EN L'AIR !



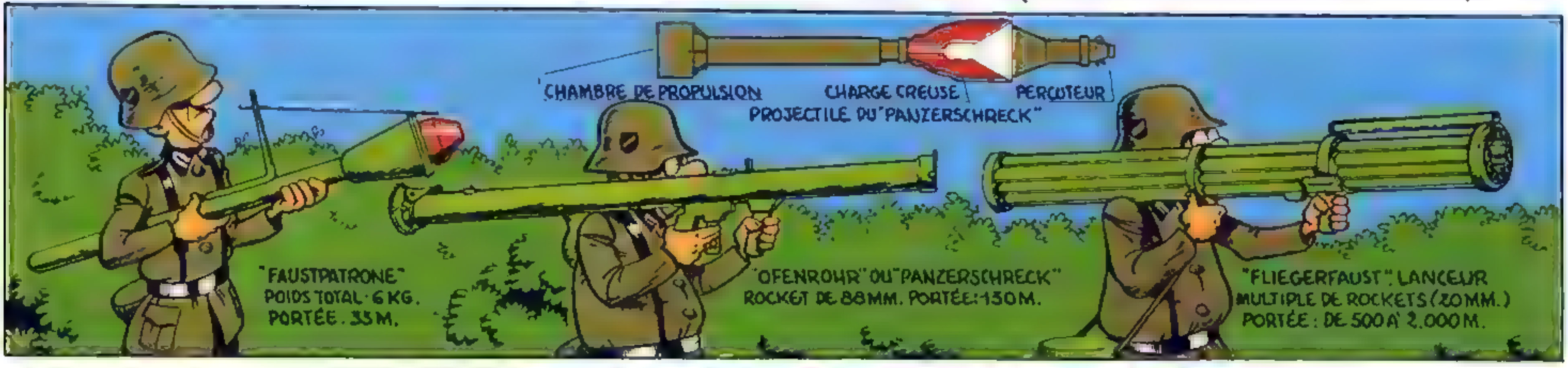




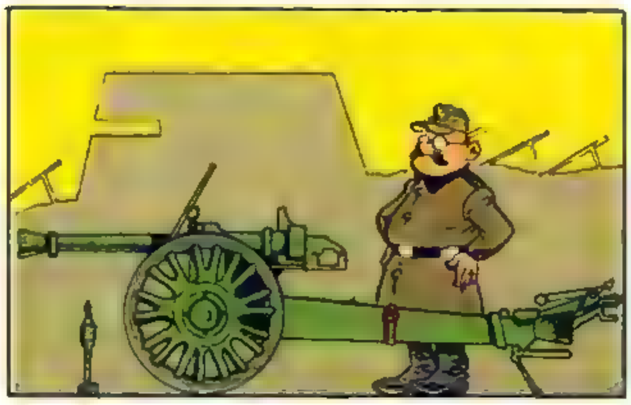
CURIEUX ET TRÈS VIABLE PROJET QUE CETTE JEEP AUTOGYRE, DESTINÉE À ÊTRE REMORQUÉE PAR AVION ET DONT, ON NE SAIT POURQUOI, LA RÉALISATION SE LIMITA AU PROTOTYPE.

63

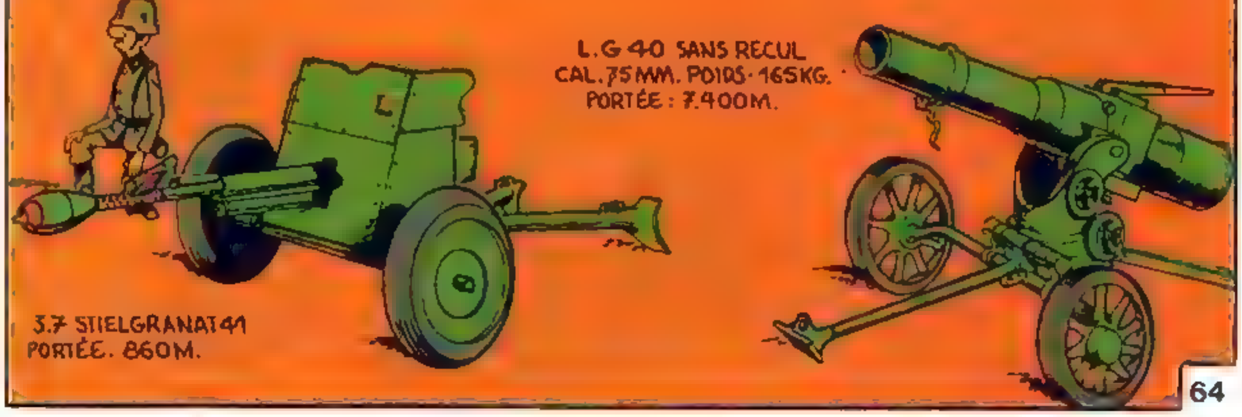
LES ALLEMANDS RIPOSTENT DUR ET ALIGNENT DES ARMES INÉDITES : IL Y A LE "FAUSTPATRONE" (POING BLINDÉ), UNE CHARGE CREUSE AUTOPROPULSÉE DEPUIS UN TUBE-LANCEUR RUDIMENTAIRE. LE "OFENROHR" (TUYAU OUVERT), COPIE DU BAZOOKA U.S., TIRANT UN ROCKET DE 88 MM D'UN POIDS DE 3,88 KG. (PRÈS DU DOUBLE DU BAZOOKA, 1,75 KG). DES ESSAIS FURENT ACCOMPLIS, AU DÉBUT 1945, SUR UN ENGIN CAPABLE DE TIRER (COUP PAR COUP OU EN GROUPE) NEUF ROCKETS DE 20 MM CONTRE DES AVIONS EN RASE-MOTTES (PROJECTILES INCENDIAIRES OU EXPLOSIFS).



LE ROCKET DE 88 MM. FUT EMPLOYÉ DANS UN CANON ANTITANK SANS RECUL. SA CULASSE PERMETTAIT UNE ACCÉLÉRATION ET UNE PUISSANCE ACCRUES. L'ARME ARRIVA TROP TARD POUR PRENDRE VRAIMENT PART AU CONFLIT.



IL Y A AUSSI D'ANCIENS CANONS ANTITANKS, TRANSFORMÉS EN LANCEURS DE CHARGES CREUSES AUTOPROPULSÉES, TEL CE "STIELGRANAT 41". LES ALLIÉS RETROUVÈRENT ÉGALEMENT LES CANONS SANS RECUL EMPLOYÉS (PARACHUTÉS) DEPUIS LA CAMPAGNE DE CRÈTE, TEL LE **L.G. 40** (7,5 cm OU 10 cm.)



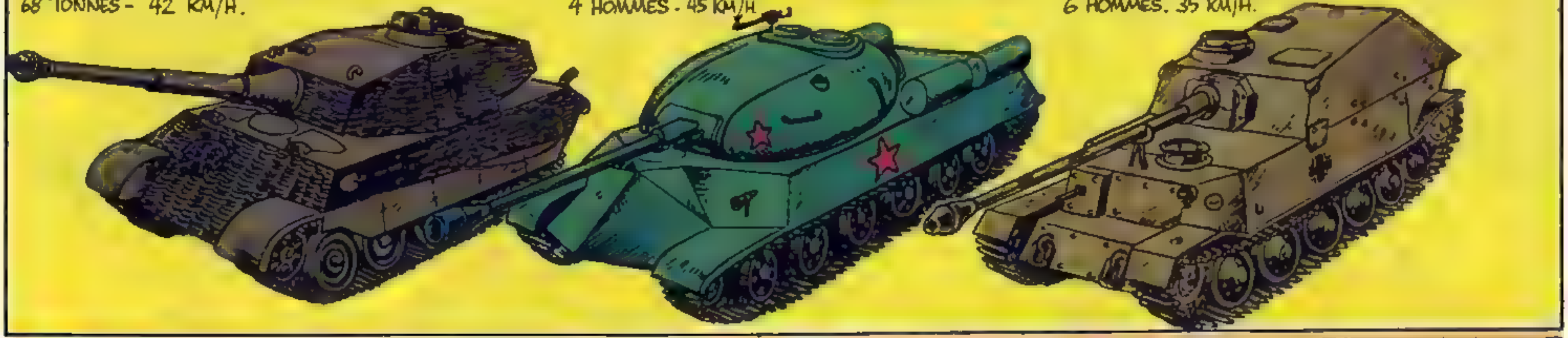
64

LES CHARS ÉVOLUAIENT, PRENANT DU POIDS; LE "TIGRE ROYAL" ALLEMAND FUT UNE DES PLUS GRANDES RÉUSSITES EN LA MATIÈRE (IL EST REPRÉSENTÉ, COUVERT D'UN CIMENT ANTIMINE MAGNÉTIQUE). LE MAJESTUEUX "STALINE JS-3", TROP BIEN BLINDÉ ET PROFILÉ, RÉVÉLA À L'USAGE TROP D'EXIGUITÉ POUR L'ÉQUIPAGE ET UNE DOTATION TROP FAIBLE DE MUNITIONS. LE "CHASSEUR DE CHARS ÉLÉPHANT" SOUFFRIT RAPIDEMENT DE SON MANQUE DE MOBILITÉ.

TIGRE ROYAL. CANON 88 MM. 5 HOMMES - 68 TONNES - 42 KM/H.

JS-3 "STALINE", 46 TONNES. CANON DE 122 MM. 4 HOMMES - 45 KM/H

ÉLÉPHANT, 68 TONNES, CANON DE 88 MM. 6 HOMMES. 35 KM/H.

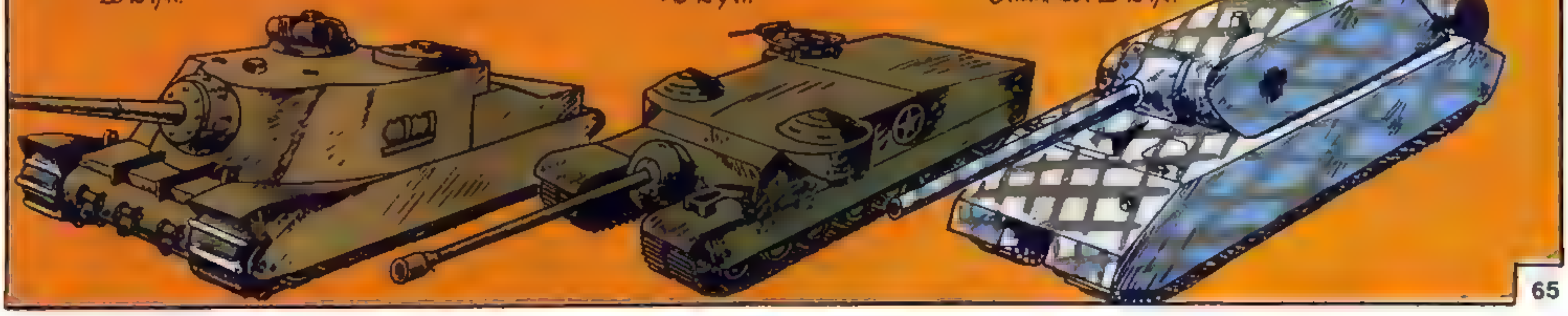


TRÈS VITE, UNE VAGUE DE GIGANTISME DÉFERLA SUR LES PLANCHES À DESSIN! IL EN RÉSULTA UNE SÉRIE DE MONSTRES AMBULANTS RAPIDEMENT HANDICAPÉS PAR LEUR POIDS ET LEUR ENCOMBREMENT. COMMENCÉ EN 1942, LE BRITANNIQUE "TORTOISE" NE SORTIT QU'EN 1946, OÙ IL FUT DÉCLASSÉ AVANT MÊME D'ÊTRE EN SERVICE. IDEM POUR LE T-28 AMÉRICAIN. LE SEUL "MONSTRE" QUI SEMBLAIT AVOIR UNE BONNE CHANCE FUT LE "MAUS-I". COMMENCÉS DÈS 1943, LES DEUX PROTOTYPES FABRIQUÉS FURENT CAPTURÉS EN 1945 AVANT LEUR MISE EN SERVICE!

"TORTOISE" 78 TONNES CANON 94 MM. 7 HOMMES 20 KM/H.

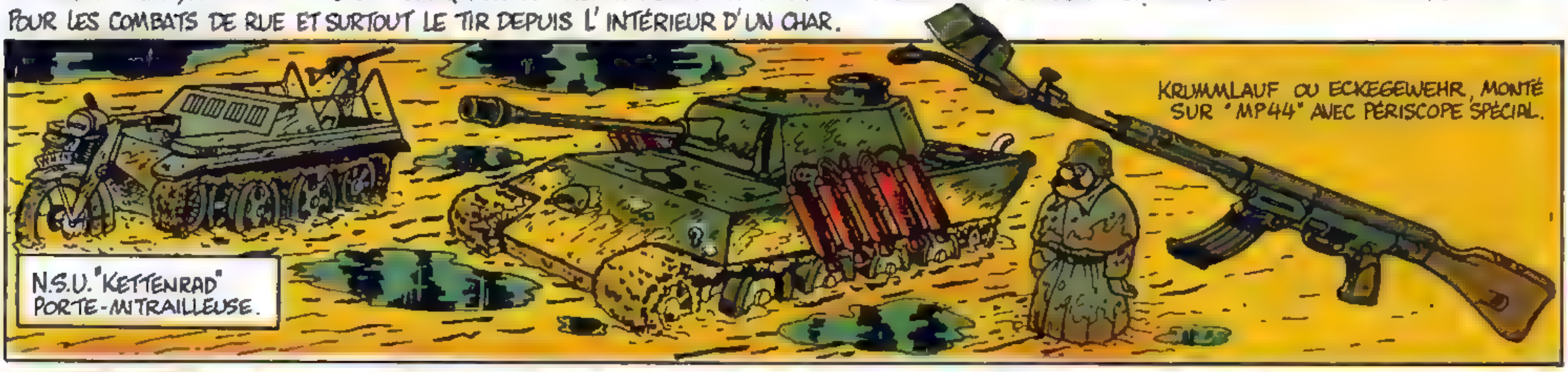
"T.28" 75 TONNES CANON 105 MM. 18 KM/H.

"MAUS. I" 188 TONNES. CANON 128 MM. 6 HOMMES. 20 KM/H.

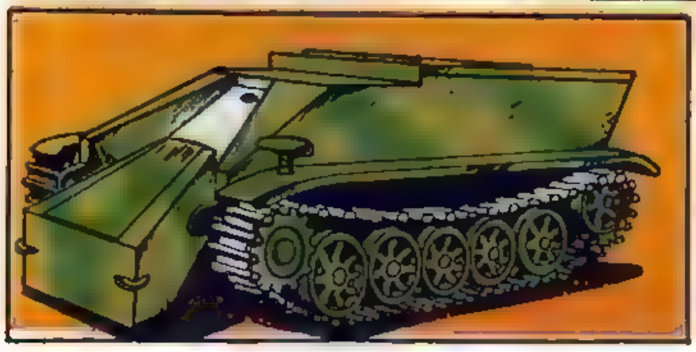


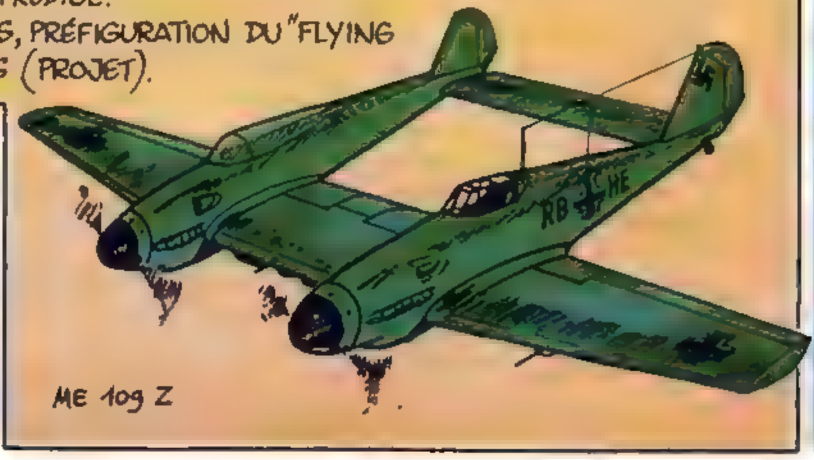
65

DES RÉALISATIONS ET PROJETS PLUS MODESTES S'ALIGNENT TOUJOURS; VOICI LA MOTO À CHENILLES, PORTE-MITRAILLEUSE OU REMORQUANT UN PETIT CANON ANTICHAR (TRÈS PRISÉE POUR LES NEIGES ET BOUES RUSSES). POUR DÉSEMBOURBER CHARS ET CAMIONS, SIGNALONS L'EMPLOI DE FUSÉES D'APPOINT, DÉVELOPPANT 6 TONNES DE POUSSÉE. LE PLUS AHURISSANT "GADGET" EST CERTAINEMENT LE SYSTÈME PERMETTANT "À-TIRER-DANS-LES-COINS", À SAVOIR UN COUDE OBLIQUANT DE TRENTE DEGRÉS LE TIR D'ARME LÉGÈRE. UN PÉRISCOPE SPÉCIAL PERMETTAIT LA VISÉE; UTILISÉ POUR LES COMBATS DE RUE ET SURTOUT LE TIR DEPUIS L'INTÉRIEUR D'UN CHAR.

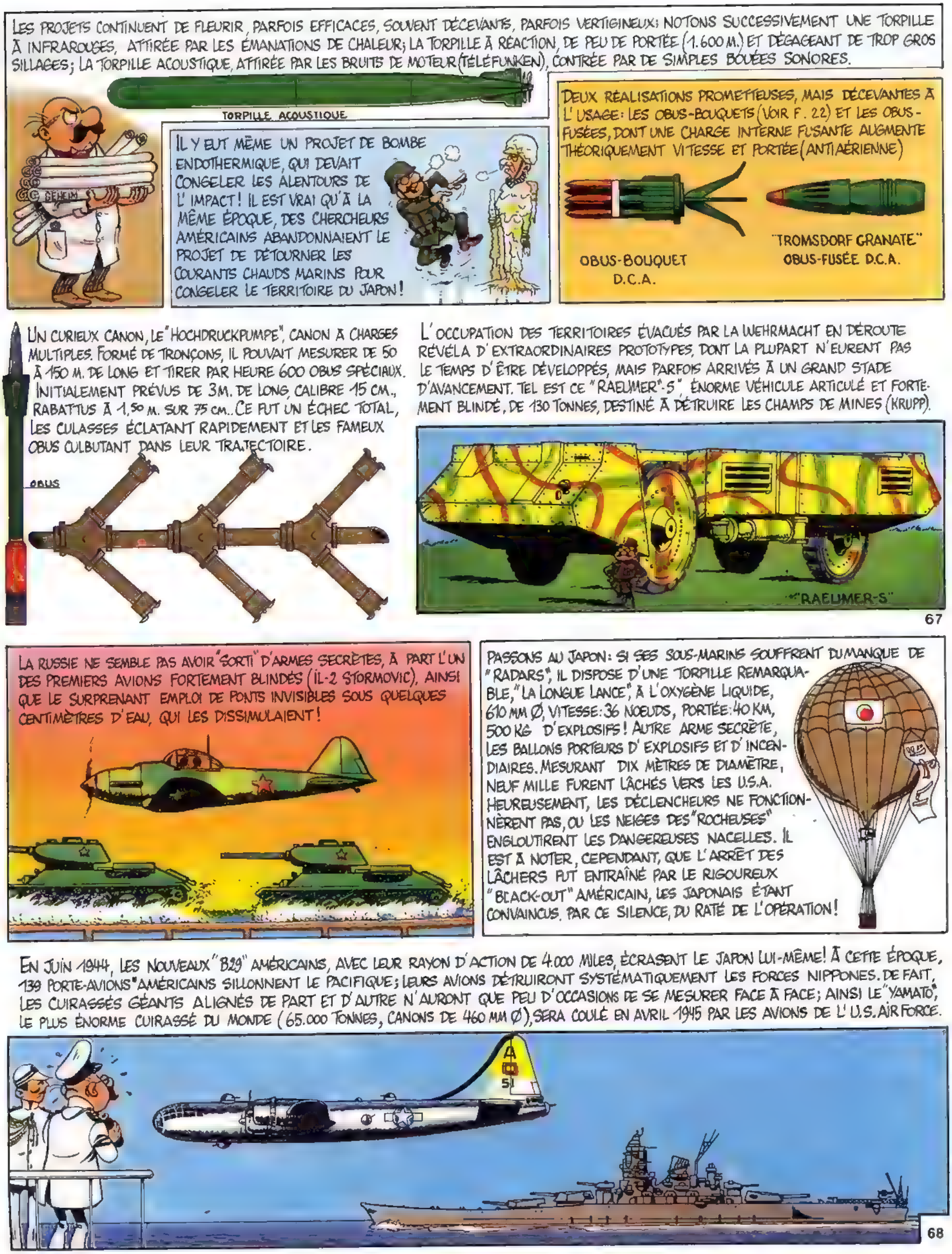


DÉVELOPPEMENT DU MINI-CHAR "GOLIATH" (VOIR PG.33) LE "B-IV" ÉTAIT UN PETIT CHAR, SOIT PILOTÉ, SOIT RADIOGUIDÉ, QUI DÉPOSAIT UNE CHARGE D'EXPLOSIF (100 KG) ET REVENAIT À SA BASE - ESSAI DÉSESPÉRÉ POUR OBTENIR UN CHASSEUR-BOMBARDIER À LONG RAYON D'ACTION, LE PROTOTYPE "ME.109 Z" FUT FABRIQUÉ AVEC DEUX CELLULES DE ME.109. UN BOMBARDEMENT PULVÉRISA L'ENFANT PRODIGE.
ET POUR LA BONNE BOUCHE, LES TUYÈRES INDIVIDUELLES, PRÉFIGURATION DU "FLYING BELT" ACTUEL, PERMETTANT L'ENVOL DES FANTASSINS (PROJET).



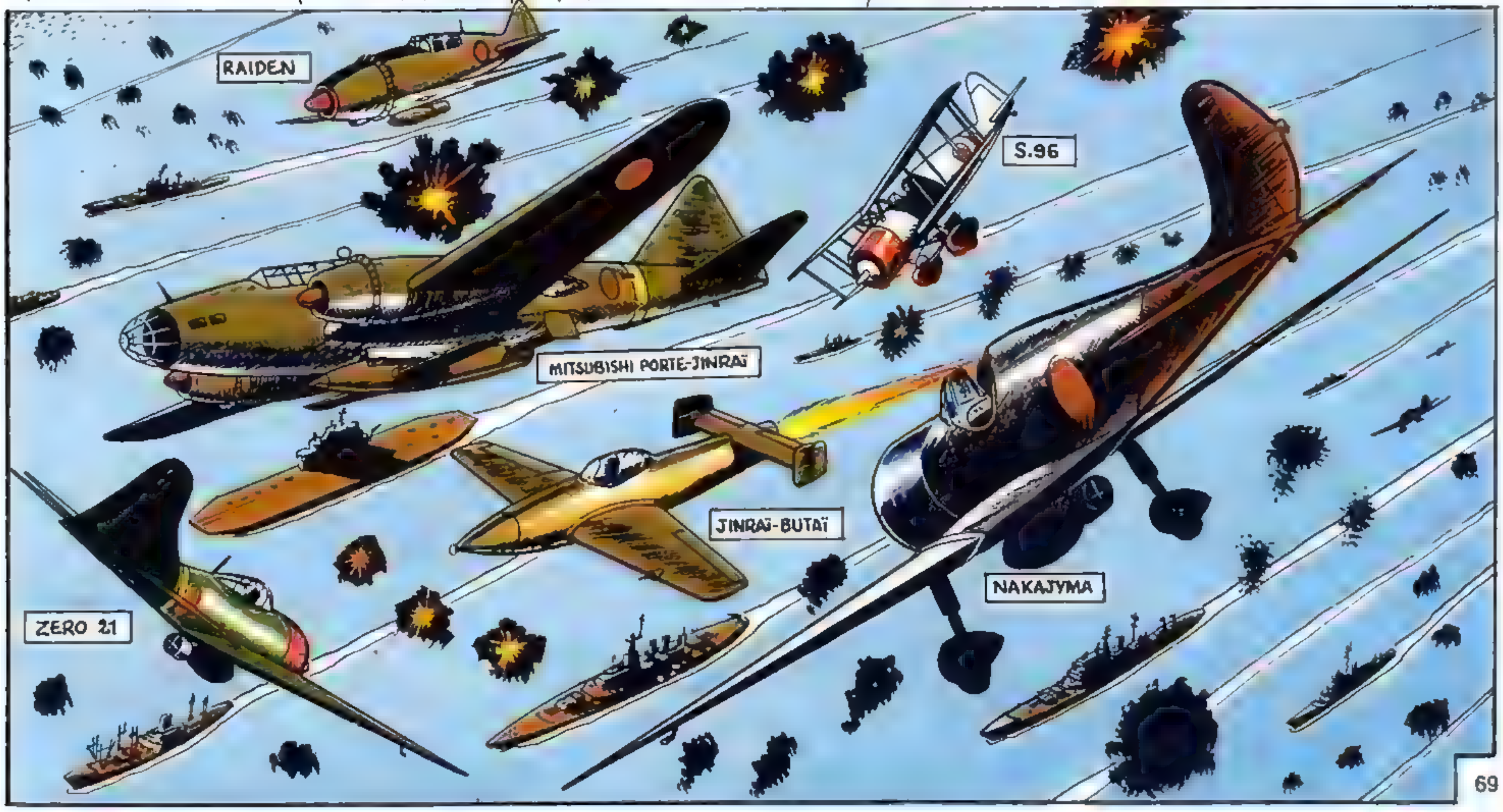


66

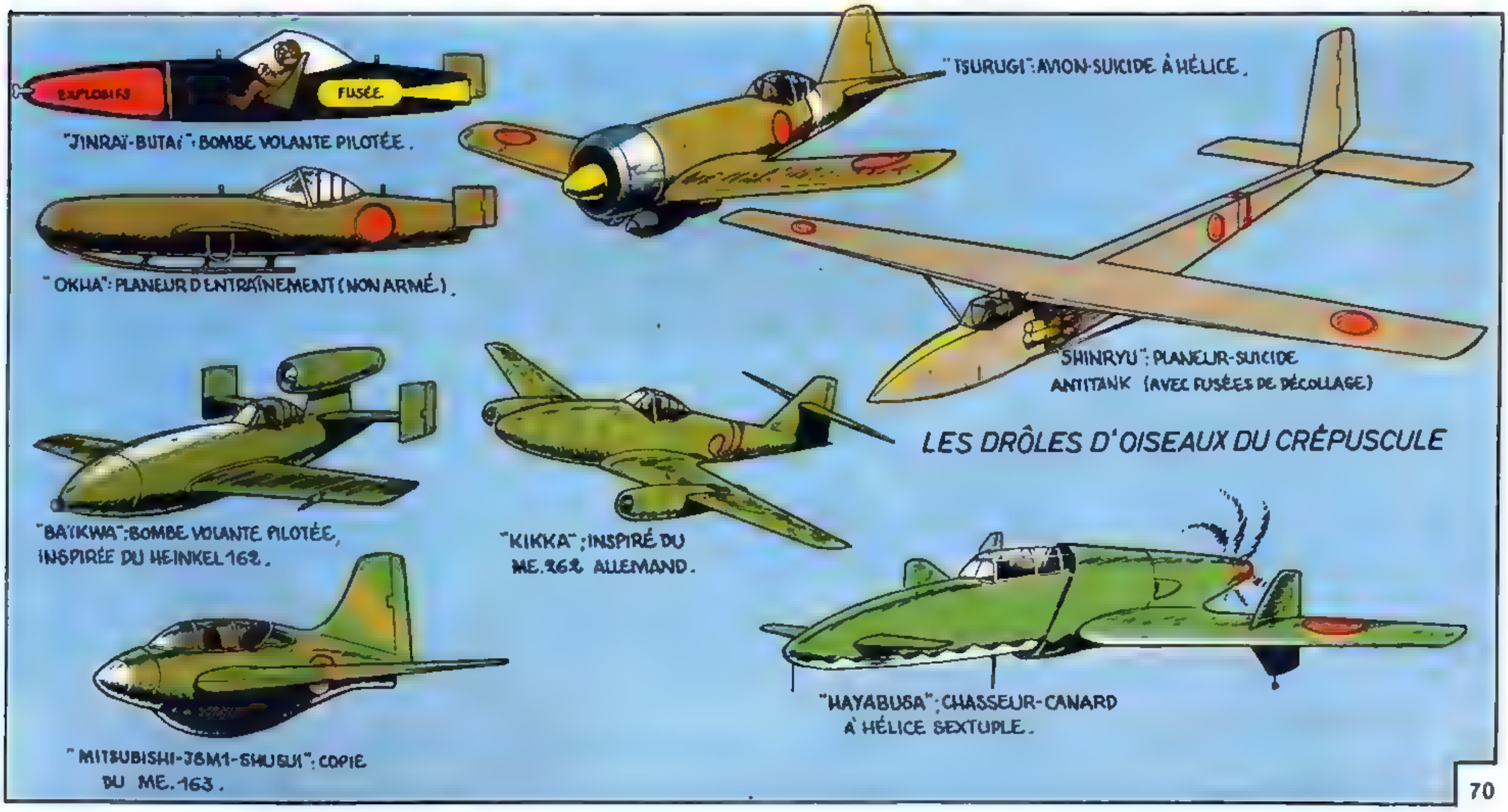


* PORTE-AVIONS USUELS ET TRANSPORTS D'AVIONS (DÉNOMMÉS "JEEP-TAXI")

LE JAPON ASSAILLI RIPOSTE DUREMENT PAR ACTIONS DÉSESPÉRÉES : LES BÂTIMENTS AMÉRICAINS SE FONT ATTAQUER DÈS NOVEMBRE 1944 PAR LES PREMIERS "KAMIKAZES", AVIONS DE TOUS ÂGES ET DE TOUS TYPES, MONTÉS PAR UN PILOTE-SUICIDE. EN JANVIER 1945, CE SONT DES CANOTS ARMÉS DE 2.000 KG. D'EXPLOSIFS (SHINYO) QUI SE JETTENT SUR LES NAVIRES AVEC DES PERTES EFFROYABLES. DANS LES AIRS, LES PILOTES NIPPONS ESSAYENT D'ÉPERONNER LES "B-29", ET EN AVRIL 1945, SURGISSENT LES "JINRAÏ-BUTAÏ" (OU "BAKA"), BOMBES VOLANTES À FUSÉE ET PILOTÉES JUSQU'AU BOUT. L'AMÉRIQUE Y PERDIT 40 NAVIRES COULÉS, PLUS 368 FORTEMENT ENDOMMAGÉS !

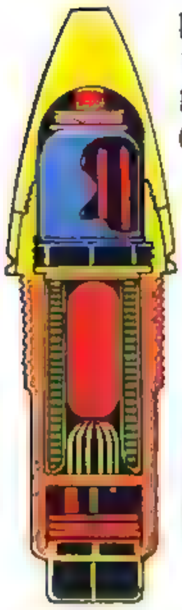


LE "JINRAÏ-BUTAÏ", SURNOMMÉ "JINRAÏ-BAKA" (LE FOU), ÉTAIT LANCÉ DEPUIS UN BOMBARDIER-PORTEUR À 8.000 M. D'ALTITUDE. ARMÉ DE 1.200 KG D'EXPLOSIFS, SES TROIS FUSÉES-MOTEURS LE PROPULSAIENT À 1.000 KM/H. DIVERS ESSAIS AVAIENT ÉTÉ EFFECTUÉS, POUR METTRE AU POINT DES PORTE-BOMBES, DEPUIS LE "TSUGURI", AVION CONVENTIONNEL À PISTONS, JUSQU'AU PLANEUR ANTITANK "SHINRYU", EN POUSSANT JUSQU'AU "BAÏKWA" À RÉACTION, LE "KIKKA" (INSPIRÉ DU ME. 262 ALLEMAND), ET "MITSUBISHI-SHUSUI", COPIE CONFORME DU ME.163. TOUS CES DERNIERS MODÈLES N'ONT JAMAIS EU L'OCCASION DE PARTICIPER AUX OPÉRATIONS MILITAIRES, SOIT PAR DÉCEPTION, SOIT PAR MANQUE DE DÉLAIS DE MISE AU POINT.



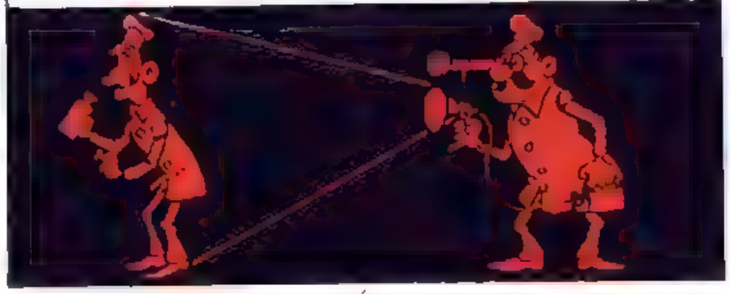
LES ALLIÉS APPUIENT LEUR EFFORT PAR DES FUSÉES PERFECTIONNÉES, QUI SERONT SURTOUT EMPLOYÉES CONTRE LE JAPON. DE PLUS, POUR RATTRAPER LES NOUVEAUX "JETS" ALLEMANDS, UNE NUÉE DE PROTOTYPES SURGIT, DONT PEU SURVIVRONT AUX ESSAIS POUSSÉS ! ...

71

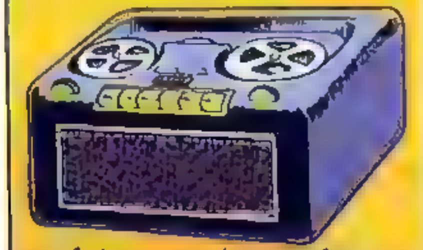


ENGAGÉ DANS LA RECHERCHE D'UNE FUSÉE DE PROXIMITÉ ÉLECTRONIQUE, LE REICH S'ÉPARPILLA EN PROJETS INEFFICACES, TANDIS QUE L'AMÉRIQUE METTAIT AU POINT LE "V.T." (VARIABLE TIME), VÉRITABLE RADAR MINIATURE, ÉQUIPÉ DE CINQ LAMPES, GRANDES COMME L'ONGLE, LE "TRANSISTOR" N'EXISTANT PAS ENCORE. IL ÉMETTAIT DES ONDES ULTRA-COURTES DE DEUX MILLIONIÈMES DE SECONDE, RÉSISTANT AUX 25.000 TOURS/MINUTE DE L'OBUS QUI LE PORTAIT. IL FUT "TOP-SECRET" ET EMPLOYÉ UNIQUEMENT EN MER CONTRE LES KAMIKAZES (1943), PUIS EN EUROPE CONTRE LES V-1 (1944). SON PRIX DE $ 40 PUT ÊTRE RAMENÉ À $ 18 !

LE REICH, PAR CONTRE, AVAIT POUSSÉ TRÈS LOIN SES RECHERCHES DANS LES RAYONS INFRAROUGES, INVISIBLES À L'OEIL NU. DEUX MANIÈRES D'EN USER EXISTAIENT :
A) L'ÉMISSION DE RAYONS I.R. AVEC VISÉE AU TRAVERS D'OPTIQUES SPÉCIALES RECUEILLANT LES IMAGES "VISÉES".
B) LA RECHERCHE AU TRAVERS DES OPTIQUES CITÉES DE RAYONS I.R. DÉGAGÉS PAR TOUTE SOURCE DE CHALEUR (MOTEURS, ÉCHAPPEMENTS ET MÊME CORPS HUMAINS)



PEUT-ÊTRE PAS UNE ARME AU SENS LITTÉRAL DU MOT, MAIS INVENTION DE GUERRE AU SERVICE DE L'ALLEMAGNE, QUE LES PREMIERS MAGNÉTOPHONES (SUR FILS D'ACIER, À L'ÉPOQUE)
CETTE INVENTION ÉTAIT UNE DE CES INVENTIONS IMMATURÉES À LEUR VRAIES NAISSANCES ET "RÉ-INVENTÉES" PLUS TARD ; EN EFFET, LE MAGNÉTOPHONE À FIL EXISTAIT DÈS 1907 SOUS LE NOM



DE TÉLÉGRAPHONE (AMERICAN TELEGRAPHONE C°, SPRINGFIELD, U.S.A.)

SIGNALONS L'EMPLOI DU "SCHORNSTEIFEGER", PEINTURE AU BITUME À FORTE TENEUR DE CARBONE, QUI AVAIT LA PROPRIÉTÉ D'ABSORBER L'ÉNERGIE D'UN SIGNAL-RADAR ; RAPPELONS QUE LE MOSQUITO ANGLAIS, CONSTRUIT PRESQUE ENTIÈREMENT EN BOIS, ÉTAIT QUASI IMPOSSIBLE À DÉTECTER PAR RADAR ! ARME ATROCE, UTILISÉE DANS LES CAMPS D'EXTERMINATION, MAIS NON SUR LES CHAMPS DE BATAILLE, QUE LE GAZ "TABUN", PERÇANT TOUT MASQUE EXISTANT. SES RÉSERVES DURENT ÊTRE COULÉES AU FOND DES MERS, ENROBÉES DE BÉTON. ON EN AVAIT TROUVÉ PLUS DE 100.000 BOMBES ET 500.000 OBUS PRÊTS À L'USAGE ! - DERNIER GADGET À SIGNALER : LE "SCHNORKEL" POUR CHAR, PERMETTANT, IMMERGÉ, LE FRANCHISSEMENT DE COURS D'EAU. CETTE IDÉE, INVENTÉE PAR LES ANGLAIS DÈS 1939, SERA REPRISE SUR LES CHARS D'APRÈS-GUERRE.

"DE HAVILLAND-MOSQUITO" F-BVI
VOIR P. 32

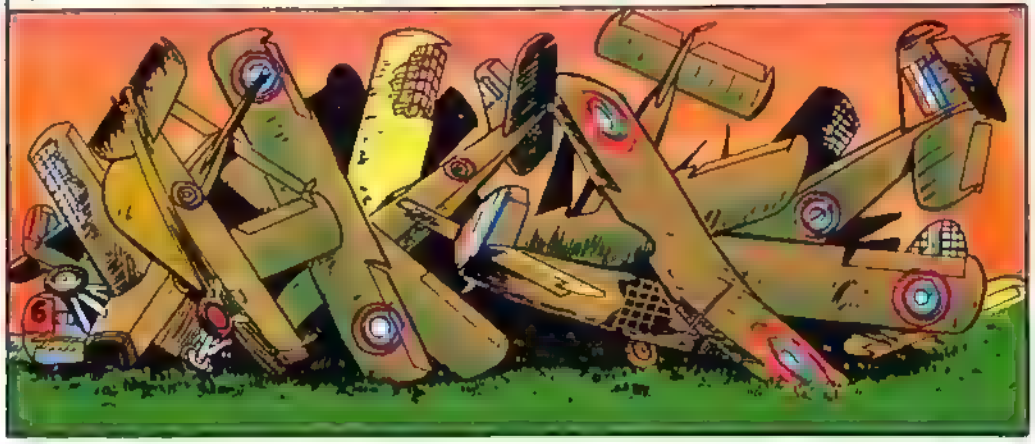
SCHNORKEL

72

L'EXPLOSION APOCALYPTIQUE D'HIROSHIMA (6 AOÛT 1945) MIT FIN AUX HOSTILITÉS (15 AOÛT 1945) DANS LE PACIFIQUE ; L'ENGIN ÉTAIT LE BUT D'UNE COURSE DÉSESPÉRÉE ENTRE L'AMÉRIQUE ET L'ALLEMAGNE, QUI FUT À DEUX DOIGTS D'OBTENIR LE TROPHÉE AVEC LE PHYSICIEN OTTO HAHN (PRIX NOBEL DE CHIMIE 1944). SI L'USINE DE VEMORK (NORVÈGE) D'EAU LOURDE N'AVAIT ÉTÉ SABOTÉE EN 1943, LA PREMIÈRE BOMBE "A" EUT ÉTÉ ALLEMANDE, ET LES U.S.A. N'AURAIENT PAS ÉTÉ À L'ABRI DES "A-10".*

* VOIR P. 30

LE 8 MAI 1945, LA GUERRE S'ÉTAIT ÉTEINTE EN EUROPE ; DANS L'EUPHORIE DU MOMENT, L'AMÉRIQUE SE MIT À DÉMOLIR SON MATÉRIEL, MAIS LES AUTORITÉS MIRENT FIN RAPIDEMENT AU CARNAGE, SE SOUVENANT DES AUTODAFÉS DE 1918, QUI AVAIENT LAISSÉ L'AMÉRIQUE PRATIQUEMENT SANS AVIATION DES ANNÉES DURANT.

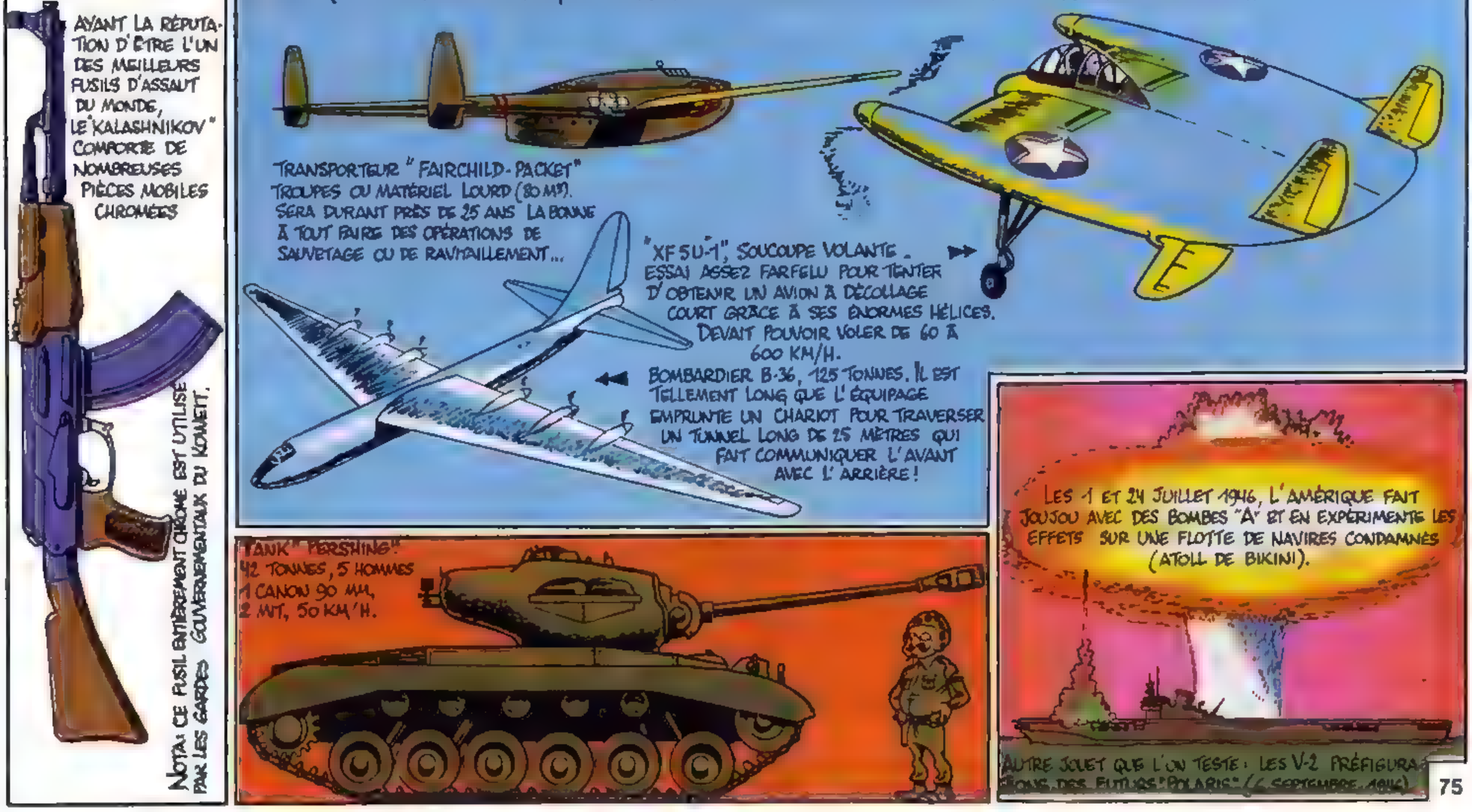


CETTE FOIS, LE MATÉRIEL, FAUTE D'ÉQUIPAGES MASSIVEMENT DÉMOBILISÉS, FUT SOIGNEUSEMENT MIS EN "COCON", GAINÉ DE PLASTIQUE ENROBANT. ON NE FUT QUE TROP HEUREUX DE LES RETROUVER LORS DE LA GUERRE DE CORÉE, HÉLAS !...

73

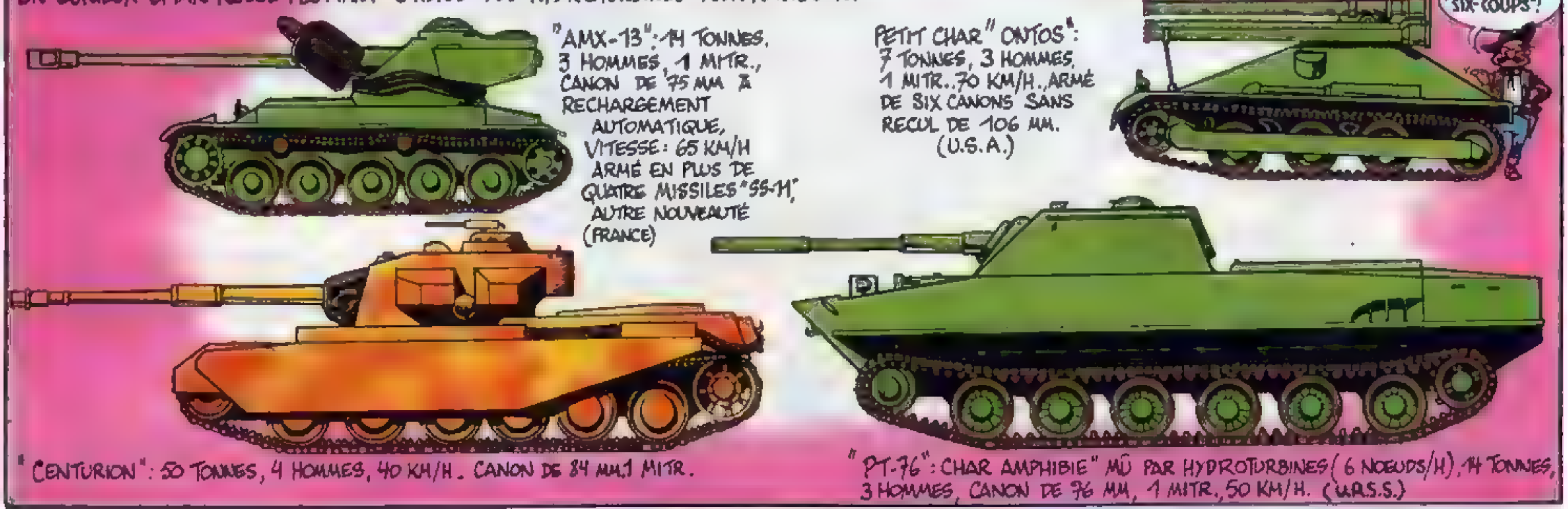
74

REDESCENDONS SUR TERRE. LES RUSSES REPRENNENT L'IDÉE DU RÉVOLUTIONNAIRE FUSIL D'ASSAUT ALLEMAND G.42, SORTI EN 1942; IL SE CARACTÉRISAIT PAR UN TIR EN RAFALE ET PAR SA PRÉCISION; LE "KALASHNIKOV" RUSSE, SORTI EN 1947, TIRE 30 COUPS DE 7,62 MM À 600 COUPS/MINUTE. DU CÔTÉ AMÉRICAIN, DEPUIS 1945, UN TYPE NOUVEAU DE CHAR ÉMERGE, À FORT BLINDAGE, LE "PERSHING", PRÉCURSEUR DU "PATTON". SUR MER, LE PORTE-AVIONS "MIDWAY" FAIT DES ESSAIS DE LANCEMENT DE V-2, TANDIS QUE SE DÉROULENT LES EXPÉRIENCES DE BIKINI. CEPENDANT QUE S'ÉLÈVENT TOUJOURS DES AVIONS QUI VONT DU GIGANTESQUE AU PLUS PUR FARFELU EN PASSANT PAR L'UTILE TRANSPORTEUR.



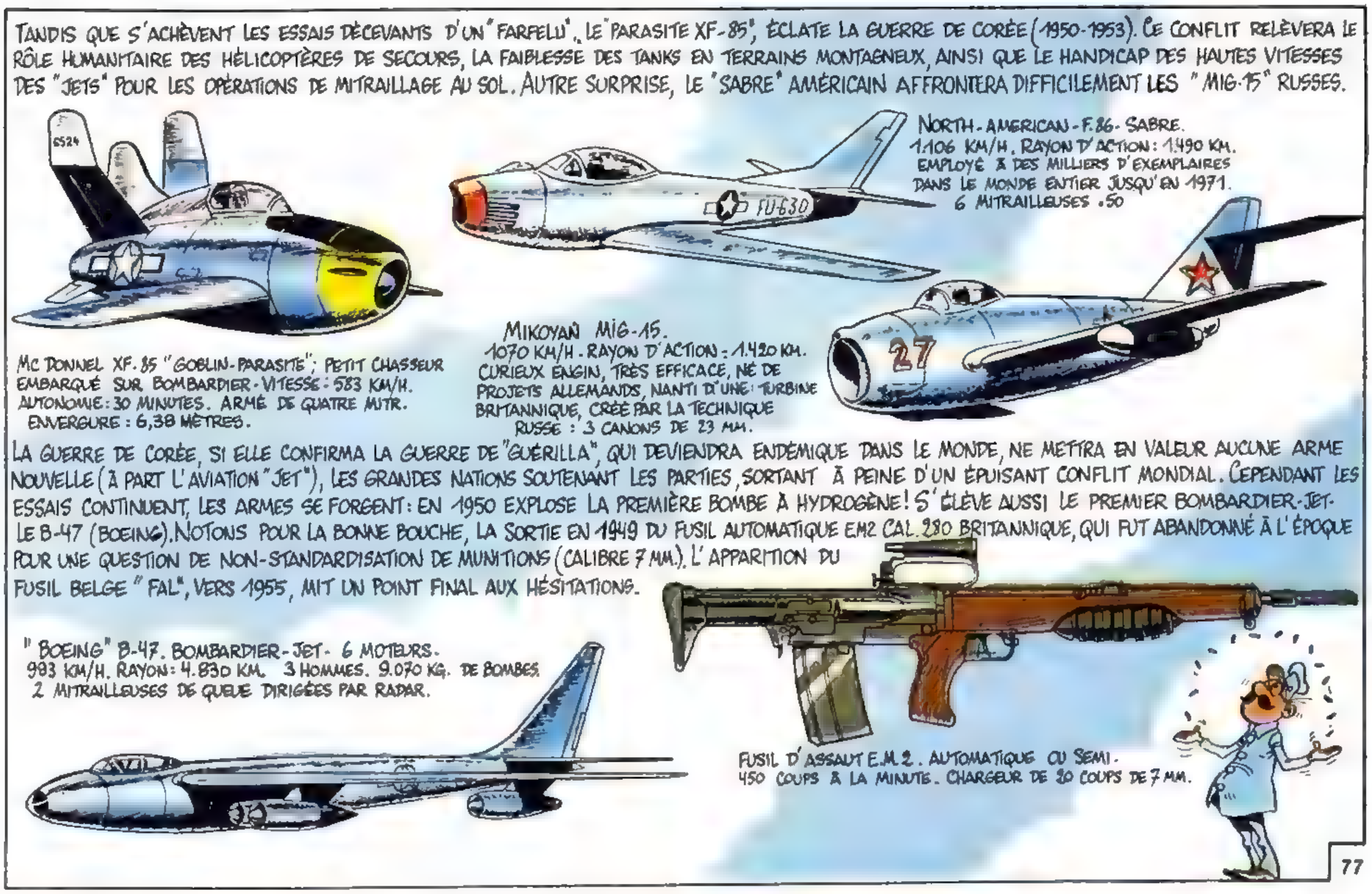
75

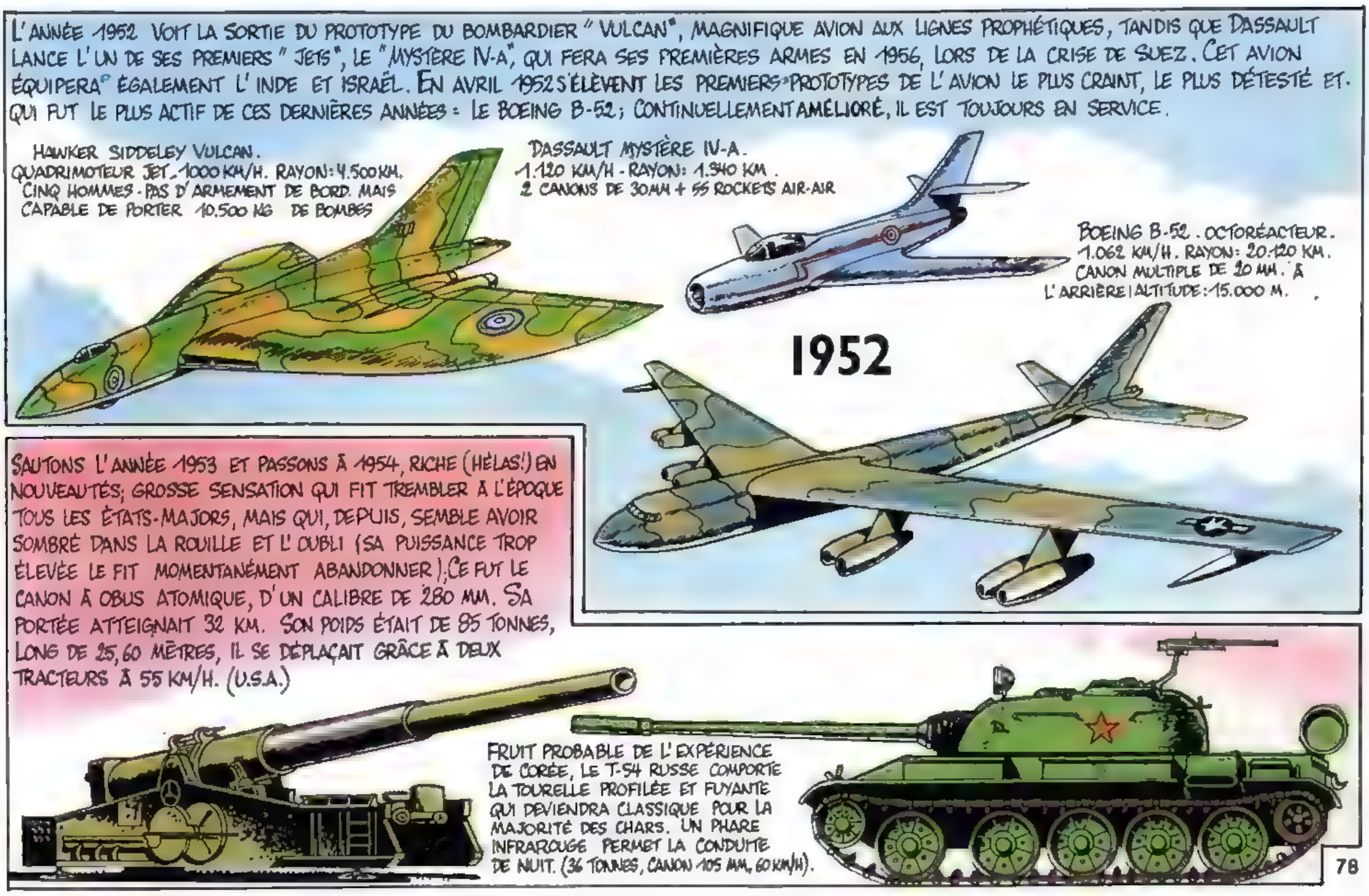
L'ANGLETERRE SORT EN 1948 SON CHAR "CENTURION-3", TANDIS QU'EN 1949 SORT DE FRANCE LE PREMIER AMX-13, INTÉRESSANT ESSAI DE CHAR EXTRA-LÉGER (14 TONNES) SUSCEPTIBLE D'ÊTRE AISÉMENT TRANSPORTÉ. AUTRE CHAR LÉGER, L'"ONTOS" AMÉRICAIN, ARMÉ DE SIX CANONS SANS RECUL DE 106 MM. UN CURIEUX CHAR RUSSE FLOTTANT UTILISE DES HYDROTURBINES POUR NAVIGUER.

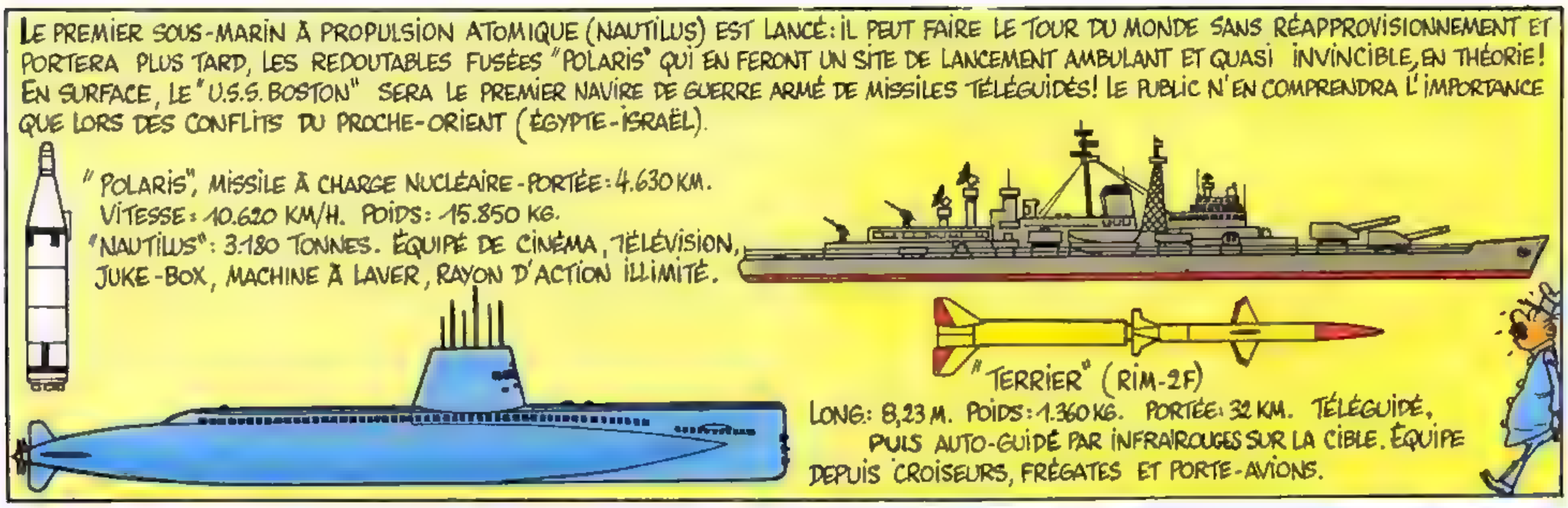


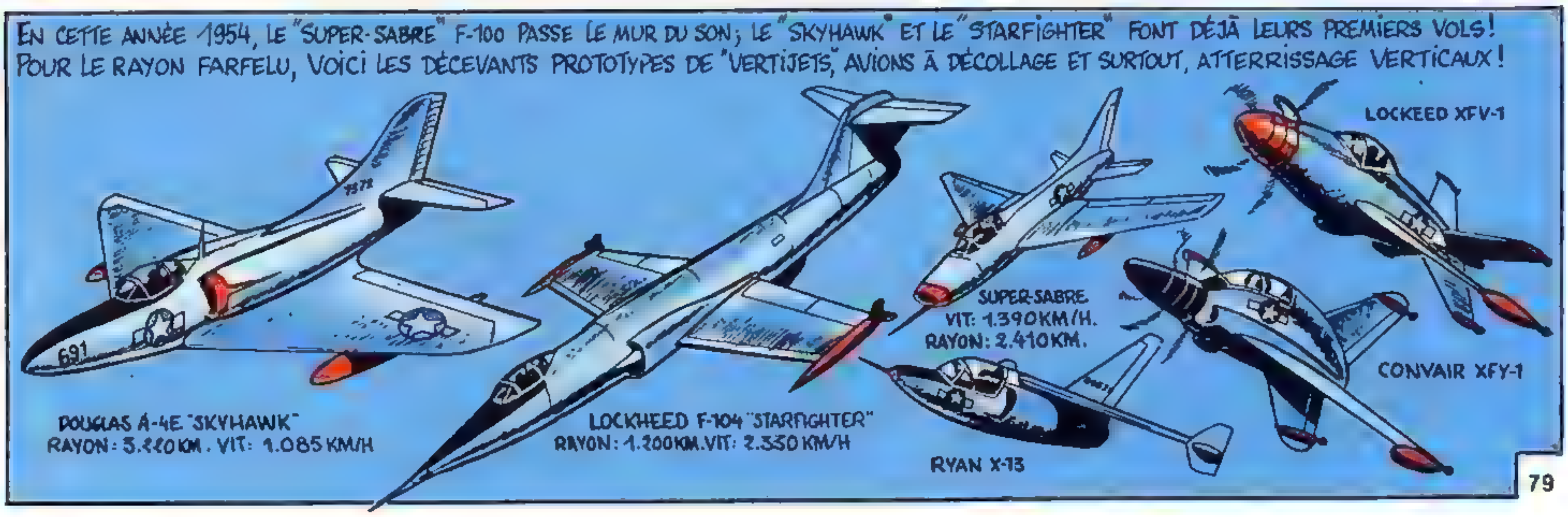
PASSONS À 1950; SUR MER, DEUX INITIATIVES LOURDES DE CONSÉQUENCES: LES SOUS-MARINS SE METTENT À TRANSPORTER ET LANCER DES MISSILES DE MOYENNE PORTÉE (350 KM), TANDIS QUE LES FORMES MÊMES DES SUBMERSIBLES ÉVOLUENT VERS UN PROFILAGE DE PLUS EN PLUS POUSSÉ.

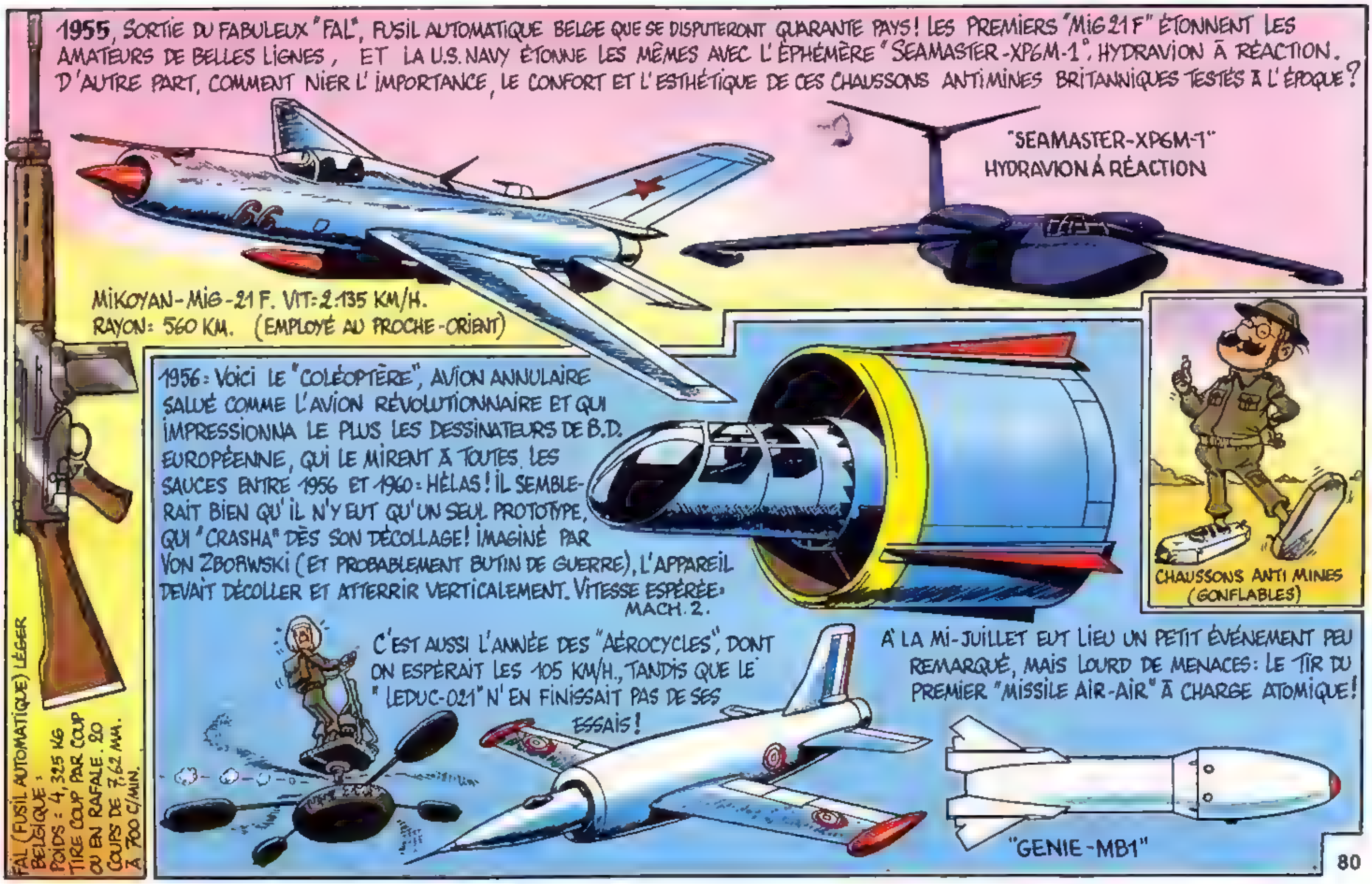
76

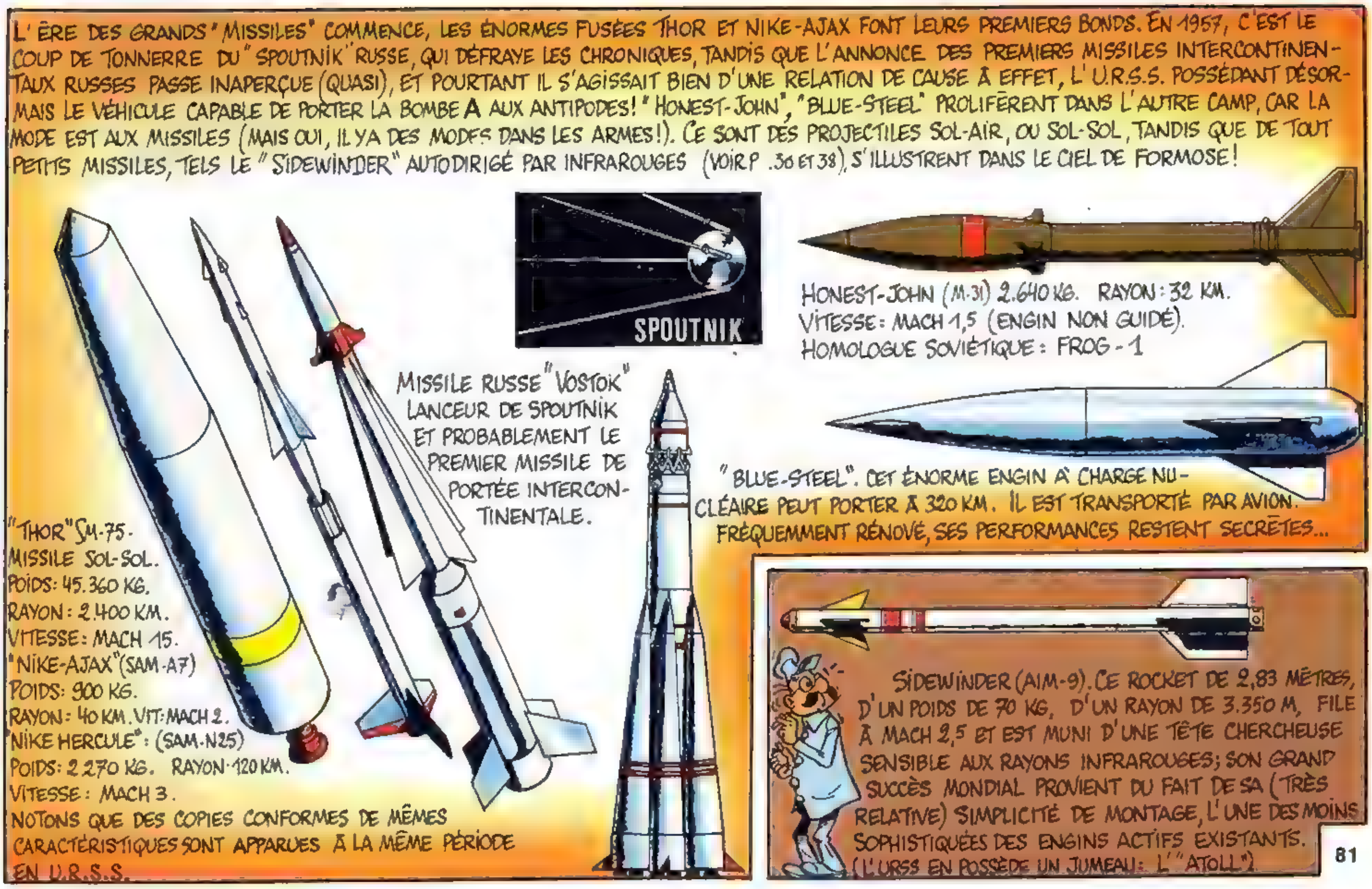

TANDIS QUE S'ACHÈVENT LES ESSAIS DÉCEVANTS D'UN "FARFELU", LE "PARASITE XF-85", ÉCLATE LA GUERRE DE CORÉE (1950-1953). CE CONFLIT RELÈVERA LE RÔLE HUMANITAIRE DES HÉLICOPTÈRES DE SECOURS, LA FAIBLESSE DES TANKS EN TERRAINS MONTAGNEUX, AINSI QUE LE HANDICAP DES HAUTES VITESSES DES "JETS" POUR LES OPÉRATIONS DE MITRAILLAGE AU SOL. AUTRE SURPRISE, LE "SABRE" AMÉRICAIN AFFRONTERA DIFFICILEMENT LES "MIG-15" RUSSES.
NORTH-AMERICAN-F.86-SABRE. 1.106 KM/H. RAYON D'ACTION: 1.490 KM. EMPLOYÉ À DES MILLIERS D'EXEMPLAIRES DANS LE MONDE ENTIER JUSQU'EN 1971. 6 MITRAILLEUSES .50
FU-630
MC DONNEL XF.85 "GOBLIN-PARASITE"; PETIT CHASSEUR EMBARQUÉ SUR BOMBARDIER. VITESSE: 583 KM/H. AUTONOMIE: 30 MINUTES. ARMÉ DE QUATRE MITR. ENVERGURE: 6,38 MÈTRES.
MIKOYAN MIG-15. 1070 KM/H. RAYON D'ACTION: 1.420 KM. CURIEUX ENGIN, TRÈS EFFICACE, NÉ DE PROJETS ALLEMANDS, NANTI D'UNE TURBINE BRITANNIQUE, CRÉÉ PAR LA TECHNIQUE RUSSE: 3 CANONS DE 23 MM.
27
LA GUERRE DE CORÉE, SI ELLE CONFIRMA LA GUERRE DE "GUÉRILLA", QUI DEVIENDRA ENDÉMIQUE DANS LE MONDE, NE METTRA EN VALEUR AUCUNE ARME NOUVELLE (À PART L'AVIATION "JET"), LES GRANDES NATIONS SOUTENANT LES PARTIES, SORTANT À PEINE D'UN ÉPUISANT CONFLIT MONDIAL. CEPENDANT LES ESSAIS CONTINUENT, LES ARMES SE FORGENT: EN 1950 EXPLOSE LA PREMIÈRE BOMBE À HYDROGÈNE! S'ÉLÈVE AUSSI LE PREMIER BOMBARDIER-JET: LE B-47 (BOEING). NOTONS POUR LA BONNE BOUCHE, LA SORTIE EN 1949 DU FUSIL AUTOMATIQUE EM2 CAL. 280 BRITANNIQUE, QUI FUT ABANDONNÉ À L'ÉPOQUE POUR UNE QUESTION DE NON-STANDARDISATION DE MUNITIONS (CALIBRE 7 MM). L'APPARITION DU FUSIL BELGE "FAL", VERS 1955, MIT UN POINT FINAL AUX HÉSITATIONS.
"BOEING" B-47. BOMBARDIER-JET. 6 MOTEURS. 993 KM/H. RAYON: 4.830 KM. 3 HOMMES. 9.070 KG. DE BOMBES. 2 MITRAILLEUSES DE QUEUE DIRIGÉES PAR RADAR.
FUSIL D'ASSAUT E.M.2. AUTOMATIQUE OU SEMI. 450 COUPS À LA MINUTE. CHARGEUR DE 20 COUPS DE 7 MM.
77

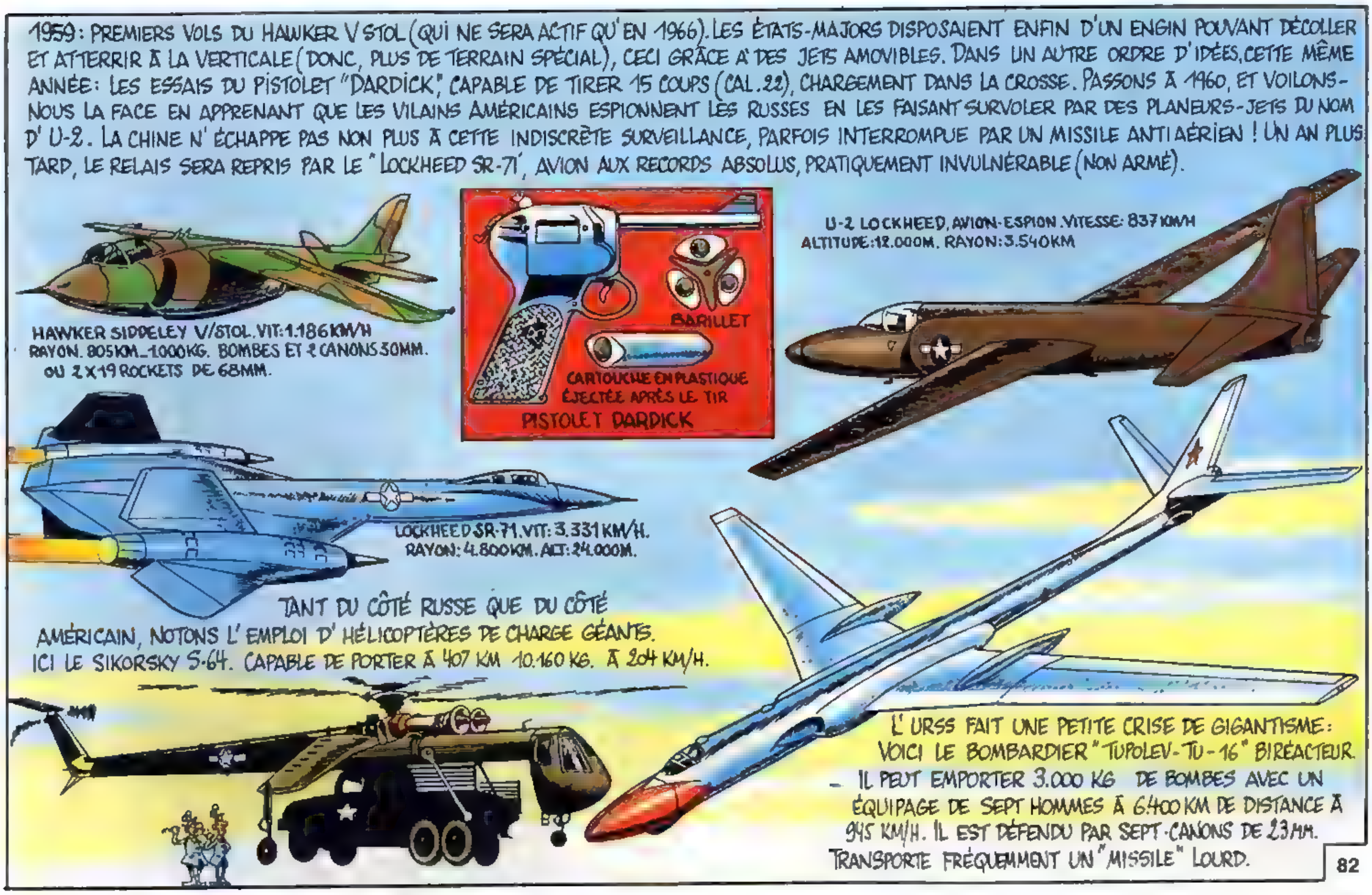

L'ANNÉE 1952 VOIT LA SORTIE DU PROTOTYPE DU BOMBARDIER "VULCAN", MAGNIFIQUE AVION AUX LIGNES PROPHÉTIQUES, TANDIS QUE DASSAULT LANCE L'UN DE SES PREMIERS "JETS", LE "MYSTÈRE IV-A", QUI FERA SES PREMIÈRES ARMES EN 1956, LORS DE LA CRISE DE SUEZ. CET AVION ÉQUIPERA ÉGALEMENT L'INDE ET ISRAËL. EN AVRIL 1952 S'ÉLÈVENT LES PREMIERS PROTOTYPES DE L'AVION LE PLUS CRAINT, LE PLUS DÉTESTÉ ET QUI FUT LE PLUS ACTIF DE CES DERNIÈRES ANNÉES: LE BOEING B-52; CONTINUELLEMENT AMÉLIORÉ, IL EST TOUJOURS EN SERVICE.
HAWKER SIDDELEY VULCAN. QUADRIMOTEUR JET. 1000 KM/H. RAYON: 4.500 KM. CINQ HOMMES. PAS D'ARMEMENT DE BORD. MAIS CAPABLE DE PORTER 10.500 KG DE BOMBES
DASSAULT MYSTÈRE IV-A. 1.120 KM/H. RAYON: 1.340 KM. 2 CANONS DE 30 MM + 55 ROCKETS AIR-AIR
BOEING B-52. OCTORÉACTEUR. 1.062 KM/H. RAYON: 20.120 KM. CANON MULTIPLE DE 20 MM À L'ARRIÈRE. ALTITUDE: 15.000 M.
1952
SAUTONS L'ANNÉE 1953 ET PASSONS À 1954, RICHE (HÉLAS!) EN NOUVEAUTÉS; GROSSE SENSATION QUI FIT TREMBLER À L'ÉPOQUE TOUS LES ÉTATS-MAJORS, MAIS QUI, DEPUIS, SEMBLE AVOIR SOMBRÉ DANS LA ROUILLE ET L'OUBLI (SA PUISSANCE TROP ÉLEVÉE LE FIT MOMENTANÉMENT ABANDONNER). CE FUT LE CANON À OBUS ATOMIQUE, D'UN CALIBRE DE 280 MM. SA PORTÉE ATTEIGNAIT 32 KM. SON POIDS ÉTAIT DE 85 TONNES, LONG DE 25,60 MÈTRES, IL SE DÉPLAÇAIT GRÂCE À DEUX TRACTEURS À 55 KM/H. (U.S.A.)
FRUIT PROBABLE DE L'EXPÉRIENCE DE CORÉE, LE T-54 RUSSE COMPORTE LA TOURELLE PROFILÉE ET FUYANTE QUI DEVIENDRA CLASSIQUE POUR LA MAJORITÉ DES CHARS. UN PHARE INFRAROUGE PERMET LA CONDUITE DE NUIT. (36 TONNES, CANON 105 MM, 60 KM/H).
78

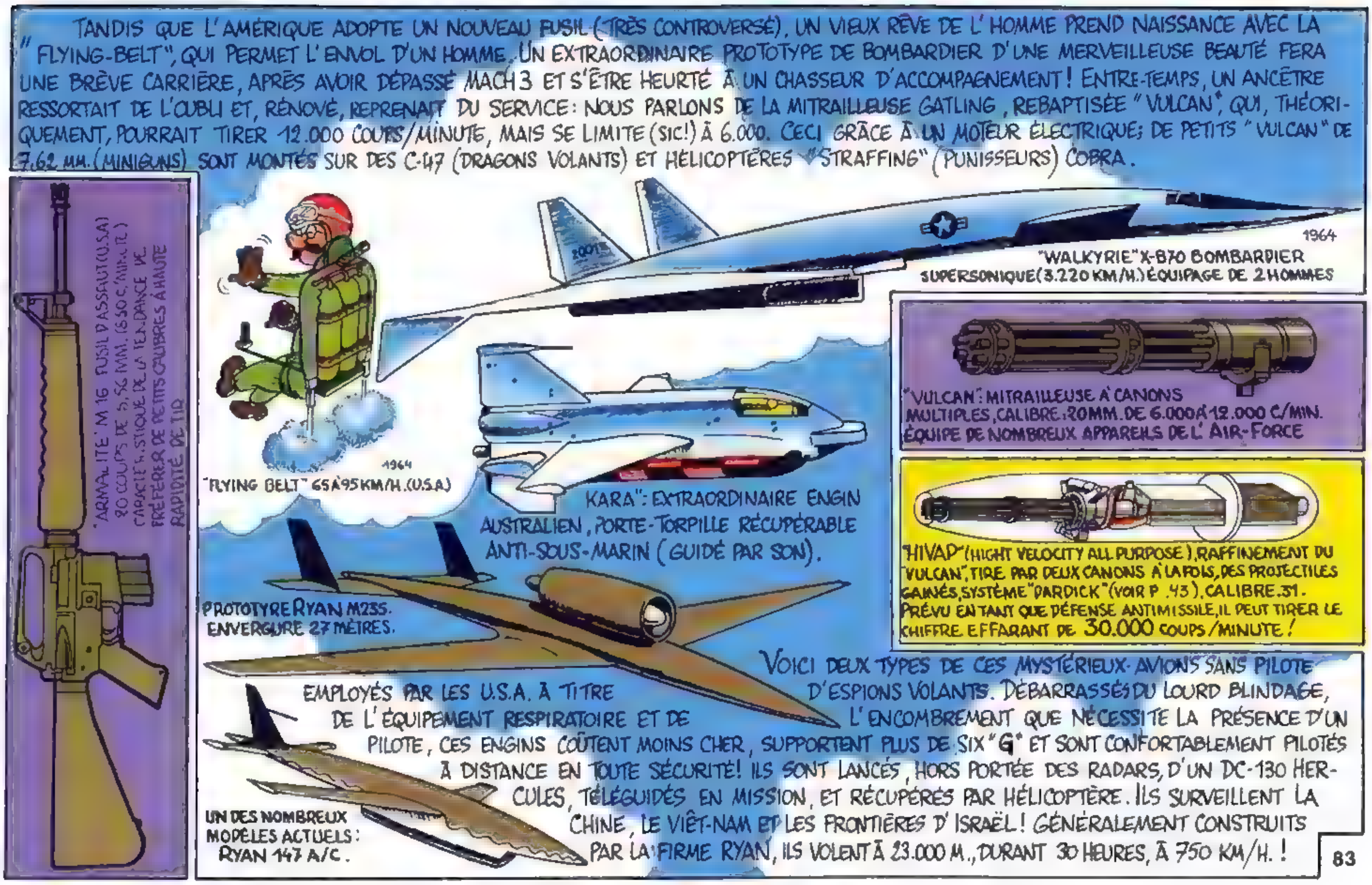

LE PREMIER SOUS-MARIN À PROPULSION ATOMIQUE (NAUTILUS) EST LANCÉ: IL PEUT FAIRE LE TOUR DU MONDE SANS RÉAPPROVISIONNEMENT ET PORTERA PLUS TARD, LES REDOUTABLES FUSÉES "POLARIS" QUI EN FERONT UN SITE DE LANCEMENT AMBULANT ET QUASI INVINCIBLE, EN THÉORIE! EN SURFACE, LE "U.S.S. BOSTON" SERA LE PREMIER NAVIRE DE GUERRE ARMÉ DE MISSILES TÉLÉGUIDÉS! LE PUBLIC N'EN COMPRENDRA L'IMPORTANCE QUE LORS DES CONFLITS DU PROCHE-ORIENT (ÉGYPTE-ISRAËL).
"POLARIS", MISSILE À CHARGE NUCLÉAIRE - PORTÉE: 4.630 KM. VITESSE: 10.620 KM/H. POIDS: 15.850 KG.
"NAUTILUS": 3.180 TONNES. ÉQUIPÉ DE CINÉMA, TÉLÉVISION, JUKE-BOX, MACHINE À LAVER, RAYON D'ACTION ILLIMITÉ.
"TERRIER" (RIM-2F)
LONG: 8,23 M. POIDS: 1.360 KG. PORTÉE: 32 KM. TÉLÉGUIDÉ, PUIS AUTO-GUIDÉ PAR INFRAROUGES SUR LA CIBLE. ÉQUIPE DEPUIS CROISEURS, FRÉGATES ET PORTE-AVIONS.


EN CETTE ANNÉE 1954, LE "SUPER-SABRE" F-100 PASSE LE MUR DU SON; LE "SKYHAWK" ET LE "STARFIGHTER" FONT DÉJÀ LEURS PREMIERS VOLS! POUR LE RAYON FARFELU, VOICI LES DÉCEVANTS PROTOTYPES DE "VERTIJETS", AVIONS À DÉCOLLAGE ET SURTOUT, ATTERRISSAGE VERTICAUX!
LOCKEED XFV-1
SUPER-SABRE
VIT: 1.390 KM/H.
RAYON: 2.410 KM.
CONVAIR XFY-1
DOUGLAS A-4E "SKYHAWK"
RAYON: 3.220 KM. VIT: 1.085 KM/H
LOCKHEED F-104 "STARFIGHTER"
RAYON: 1.200 KM. VIT: 2.330 KM/H
RYAN X-13
79


1955, SORTIE DU FABULEUX "FAL", FUSIL AUTOMATIQUE BELGE QUE SE DISPUTERONT QUARANTE PAYS! LES PREMIERS "MIG 21 F" ÉTONNENT LES AMATEURS DE BELLES LIGNES, ET LA U.S. NAVY ÉTONNE LES MÊMES AVEC L'ÉPHÉMÈRE "SEAMASTER-XP6M-1", HYDRAVION À RÉACTION. D'AUTRE PART, COMMENT NIER L'IMPORTANCE, LE CONFORT ET L'ESTHÉTIQUE DE CES CHAUSSONS ANTIMINES BRITANNIQUES TESTÉS À L'ÉPOQUE?
"SEAMASTER-XP6M-1"
HYDRAVION À RÉACTION
MIKOYAN-MIG-21 F. VIT: 2.135 KM/H.
RAYON: 560 KM. (EMPLOYÉ AU PROCHE-ORIENT)
1956: VOICI LE "COLÉOPTÈRE", AVION ANNULAIRE SALUÉ COMME L'AVION RÉVOLUTIONNAIRE ET QUI IMPRESSIONNA LE PLUS LES DESSINATEURS DE B.D. EUROPÉENNE, QUI LE MIRENT À TOUTES LES SAUCES ENTRE 1956 ET 1960: HÉLAS! IL SEMBLERAIT BIEN QU'IL N'Y EUT QU'UN SEUL PROTOTYPE, QUI "CRASHA" DÈS SON DÉCOLLAGE! IMAGINÉ PAR VON ZBORWSKI (ET PROBABLEMENT BUTIN DE GUERRE), L'APPAREIL DEVAIT DÉCOLLER ET ATTERRIR VERTICALEMENT. VITESSE ESPÉRÉE: MACH. 2.
CHAUSSONS ANTI MINES (GONFLABLES)
FAL (FUSIL AUTOMATIQUE) LÉGER BELGIQUE: POIDS: 4,325 KG TIRE COUP PAR COUP OU EN RAFALE. 20 COUPS DE 7,62 MM. À 700 C/MIN.
C'EST AUSSI L'ANNÉE DES "AÉROCYCLES", DONT ON ESPÉRAIT LES 105 KM/H., TANDIS QUE LE "LEDUC-021" N'EN FINISSAIT PAS DE SES ESSAIS!
À LA MI-JUILLET EUT LIEU UN PETIT ÉVÉNEMENT PEU REMARQUÉ, MAIS LOURD DE MENACES: LE TIR DU PREMIER "MISSILE AIR-AIR" À CHARGE ATOMIQUE!
"GENIE-MB1"
80


L'ÈRE DES GRANDS "MISSILES" COMMENCE, LES ÉNORMES FUSÉES THOR ET NIKE-AJAX FONT LEURS PREMIERS BONDS. EN 1957, C'EST LE COUP DE TONNERRE DU "SPOUTNIK" RUSSE, QUI DÉFRAYE LES CHRONIQUES, TANDIS QUE L'ANNONCE DES PREMIERS MISSILES INTERCONTINENTAUX RUSSES PASSE INAPERÇUE (QUASI), ET POURTANT IL S'AGISSAIT BIEN D'UNE RELATION DE CAUSE À EFFET, L'U.R.S.S. POSSÉDANT DÉSORMAIS LE VÉHICULE CAPABLE DE PORTER LA BOMBE A AUX ANTIPODES! "HONEST-JOHN", "BLUE-STEEL" PROLIFÈRENT DANS L'AUTRE CAMP, CAR LA MODE EST AUX MISSILES (MAIS OUI, IL Y A DES MODES DANS LES ARMES!). CE SONT DES PROJECTILES SOL-AIR, OU SOL-SOL, TANDIS QUE DE TOUT PETITS MISSILES, TELS LE "SIDEWINDER" AUTODIRIGÉ PAR INFRAROUGES (VOIR P. 30 ET 38), S'ILLUSTRENT DANS LE CIEL DE FORMOSE!
SPOUTNIK
HONEST-JOHN (M-31) 2.640 KG. RAYON: 32 KM. VITESSE: MACH 1,5 (ENGIN NON GUIDÉ). HOMOLOGUE SOVIÉTIQUE: FROG-1
MISSILE RUSSE "VOSTOK" LANCEUR DE SPOUTNIK ET PROBABLEMENT LE PREMIER MISSILE DE PORTÉE INTERCONTINENTALE.
"BLUE-STEEL". CET ÉNORME ENGIN À CHARGE NUCLÉAIRE PEUT PORTER À 320 KM. IL EST TRANSPORTÉ PAR AVION. FRÉQUEMMENT RÉNOVÉ, SES PERFORMANCES RESTENT SECRÈTES...
"THOR" SM-75. MISSILE SOL-SOL. POIDS: 45.360 KG. RAYON: 2.400 KM. VITESSE: MACH 15.
"NIKE-AJAX" (SAM-A7) POIDS: 900 KG. RAYON: 40 KM. VIT: MACH 2.
"NIKE HERCULE": (SAM-N25) POIDS: 2 270 KG. RAYON: 120 KM. VITESSE: MACH 3.
NOTONS QUE DES COPIES CONFORMES DE MÊMES CARACTÉRISTIQUES SONT APPARUES À LA MÊME PÉRIODE EN U.R.S.S.
SIDEWINDER (AIM-9). CE ROCKET DE 2,83 MÈTRES, D'UN POIDS DE 70 KG, D'UN RAYON DE 3.350 M, FILE À MACH 2,5 ET EST MUNI D'UNE TÊTE CHERCHEUSE SENSIBLE AUX RAYONS INFRAROUGES; SON GRAND SUCCÈS MONDIAL PROVIENT DU FAIT DE SA (TRÈS RELATIVE) SIMPLICITÉ DE MONTAGE, L'UNE DES MOINS SOPHISTIQUÉES DES ENGINS ACTIFS EXISTANTS. (L'URSS EN POSSÈDE UN JUMEAU: L'"ATOLL")
81

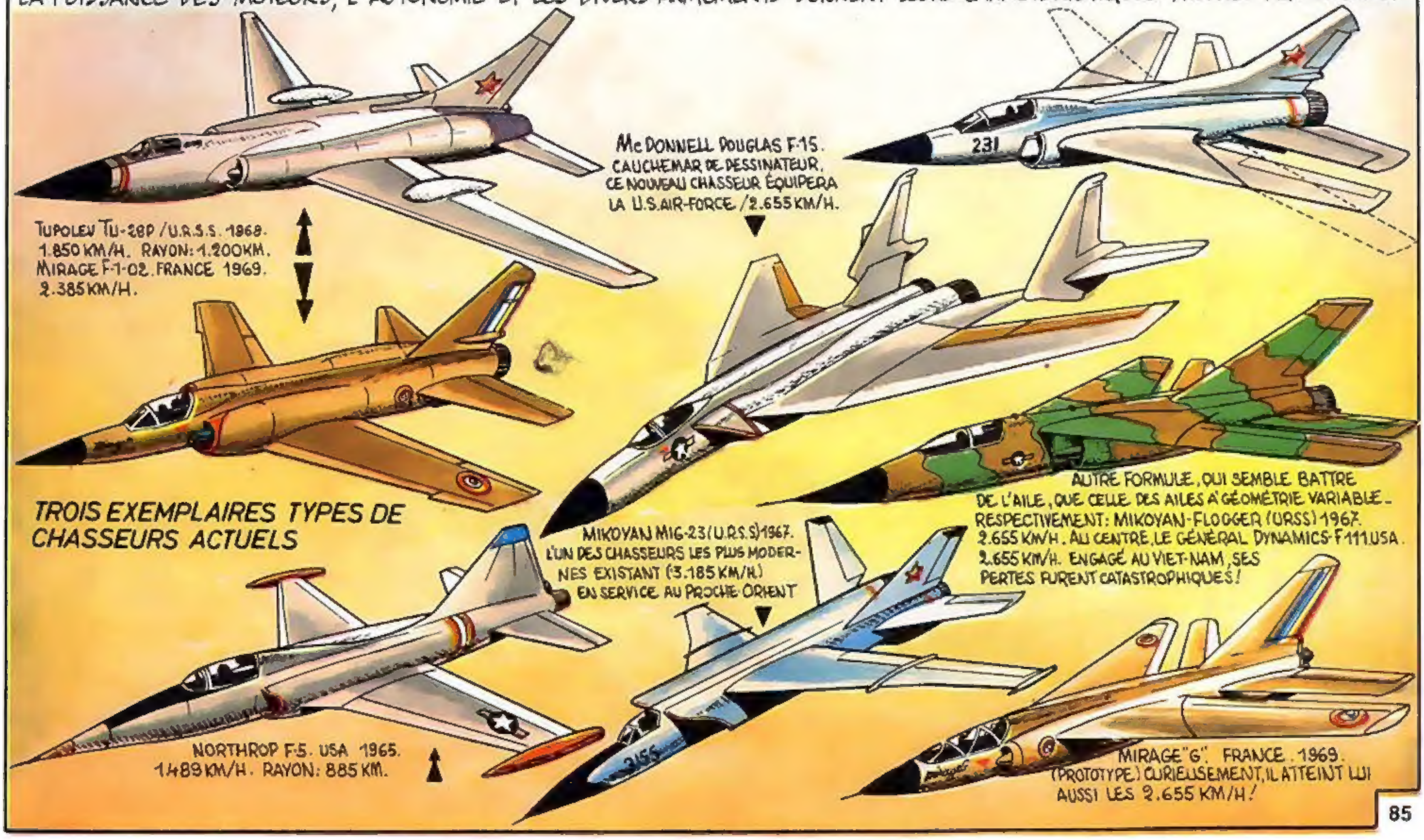

1959: PREMIERS VOLS DU HAWKER V STOL (QUI NE SERA ACTIF QU'EN 1966). LES ÉTATS-MAJORS DISPOSAIENT ENFIN D'UN ENGIN POUVANT DÉCOLLER ET ATTERRIR À LA VERTICALE (DONC, PLUS DE TERRAIN SPÉCIAL), CECI GRÂCE À DES JETS AMOVIBLES. DANS UN AUTRE ORDRE D'IDÉES, CETTE MÊME ANNÉE: LES ESSAIS DU PISTOLET "DARDICK", CAPABLE DE TIRER 15 COUPS (CAL.22), CHARGEMENT DANS LA CROSSE. PASSONS À 1960, ET VOILONS-NOUS LA FACE EN APPRENANT QUE LES VILAINS AMÉRICAINS ESPIONNENT LES RUSSES EN LES FAISANT SURVOLER PAR DES PLANEURS-JETS DU NOM D'U-2. LA CHINE N'ÉCHAPPE PAS NON PLUS À CETTE INDISCRÈTE SURVEILLANCE, PARFOIS INTERROMPUE PAR UN MISSILE ANTIAÉRIEN ! UN AN PLUS TARD, LE RELAIS SERA REPRIS PAR LE "LOCKHEED SR-71", AVION AUX RECORDS ABSOLUS, PRATIQUEMENT INVULNÉRABLE (NON ARMÉ).
HAWKER SIDDELEY V/STOL. VIT: 1.186 KM/H RAYON. 805 KM._1.000 KG. BOMBES ET 2 CANONS 30 MM. OU 2 X 19 ROCKETS DE 68 MM.
BARILLET
CARTOUCHE EN PLASTIQUE ÉJECTÉE APRÈS LE TIR
PISTOLET DARDICK
U-2 LOCKHEED, AVION-ESPION. VITESSE: 837 KM/H ALTITUDE: 12.000 M. RAYON: 3.540 KM
LOCKHEED SR-71. VIT: 3.331 KM/H. RAYON: 4.800 KM. ALT: 24.000 M.
TANT DU CÔTÉ RUSSE QUE DU CÔTÉ AMÉRICAIN, NOTONS L'EMPLOI D'HÉLICOPTÈRES DE CHARGE GÉANTS. ICI LE SIKORSKY S-64. CAPABLE DE PORTER À 407 KM 10.160 KG. À 204 KM/H.
L'URSS FAIT UNE PETITE CRISE DE GIGANTISME: VOICI LE BOMBARDIER "TUPOLEV-TU-16" BIRÉACTEUR. - IL PEUT EMPORTER 3.000 KG DE BOMBES AVEC UN ÉQUIPAGE DE SEPT HOMMES À 6.400 KM DE DISTANCE À 945 KM/H. IL EST DÉFENDU PAR SEPT CANONS DE 23 MM. TRANSPORTE FRÉQUEMMENT UN "MISSILE" LOURD.
82



"TANDIS QUE L'AMÉRIQUE ADOPTE UN NOUVEAU FUSIL (TRÈS CONTROVERSÉ), UN VIEUX RÊVE DE L'HOMME PREND NAISSANCE AVEC LA "FLYING-BELT", QUI PERMET L'ENVOL D'UN HOMME. UN EXTRAORDINAIRE PROTOTYPE DE BOMBARDIER D'UNE MERVEILLEUSE BEAUTÉ FERA UNE BRÈVE CARRIÈRE, APRÈS AVOIR DÉPASSÉ MACH 3 ET S'ÊTRE HEURTÉ À UN CHASSEUR D'ACCOMPAGNEMENT! ENTRE-TEMPS, UN ANCÊTRE RESSORTAIT DE L'OUBLI ET, RÉNOVÉ, REPRENAIT DU SERVICE: NOUS PARLONS DE LA MITRAILLEUSE GATLING, REBAPTISÉE "VULCAN", QUI, THÉORIQUEMENT, POURRAIT TIRER 12.000 COUPS/MINUTE, MAIS SE LIMITE (SIC!) À 6.000. CECI GRÂCE À UN MOTEUR ÉLECTRIQUE; DE PETITS "VULCAN" DE 7,62 MM. (MINIGUNS) SONT MONTÉS SUR DES C-47 (DRAGONS VOLANTS) ET HÉLICOPTÈRES "STRAFFING" (PUNISSEURS) COBRA.
"ARMALITE" M 16 FUSIL D'ASSAUT (U.S.A) 80 COUPS DE 5,56 MM. (850 C/MIN.) CARACTÉRISTIQUE DE LA TENDANCE DE PRÉFÉRER DE PETITS CALIBRES À HAUTE RAPIDITÉ DE TIR
1964
"FLYING BELT" 65 À 95 KM/H. (U.S.A)
1964
"WALKYRIE" X-B70 BOMBARDIER SUPERSONIQUE (3.220 KM/H.) ÉQUIPAGE DE 2 HOMMES
"VULCAN": MITRAILLEUSE À CANONS MULTIPLES, CALIBRE 20 MM. DE 6.000 À 12.000 C/MIN. ÉQUIPE DE NOMBREUX APPAREILS DE L'AIR-FORCE
"KARA": EXTRAORDINAIRE ENGIN AUSTRALIEN, PORTE-TORPILLE RÉCUPÉRABLE ANTI-SOUS-MARIN (GUIDÉ PAR SON).
"HIVAP" (HIGHT VELOCITY ALL PURPOSE), RAFFINEMENT DU "VULCAN", TIRE PAR DEUX CANONS À LA FOIS, DES PROJECTILES GAINÉS, SYSTÈME "DARDICK" (VOIR P. 43). CALIBRE .31. PRÉVU EN TANT QUE DÉFENSE ANTIMISSILE, IL PEUT TIRER LE CHIFFRE EFFARANT DE 30.000 COUPS/MINUTE!
PROTOTYPE RYAN M235. ENVERGURE 27 MÈTRES.
VOICI DEUX TYPES DE CES MYSTÉRIEUX AVIONS SANS PILOTE EMPLOYÉS PAR LES U.S.A. À TITRE D'ESPIONS VOLANTS. DÉBARRASSÉS DU LOURD BLINDAGE, DE L'ÉQUIPEMENT RESPIRATOIRE ET DE L'ENCOMBREMENT QUE NÉCESSITE LA PRÉSENCE D'UN PILOTE, CES ENGINS COÛTENT MOINS CHER, SUPPORTENT PLUS DE SIX "G" ET SONT CONFORTABLEMENT PILOTÉS À DISTANCE EN TOUTE SÉCURITÉ! ILS SONT LANCÉS, HORS PORTÉE DES RADARS, D'UN DC-130 HERCULES, TÉLÉGUIDÉS EN MISSION, ET RÉCUPÉRÉS PAR HÉLICOPTÈRE. ILS SURVEILLENT LA CHINE, LE VIÊT-NAM ET LES FRONTIÈRES D'ISRAËL! GÉNÉRALEMENT CONSTRUITS PAR LA FIRME RYAN, ILS VOLENT À 23.000 M., DURANT 30 HEURES, À 750 KM/H.!
UN DES NOMBREUX MODÈLES ACTUELS: RYAN 147 A/C.
83

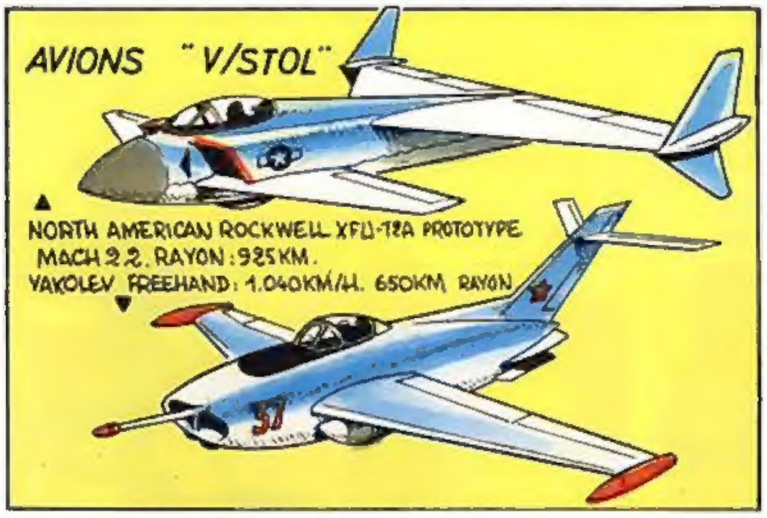
DANS CES DERNIÈRES PAGES NOUS ESSAYERONS D'ANALYSER LES DERNIÈRES TENDANCES EN ARMEMENTS. TOUT D'ABORD LES CHARS: ILS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS COMPACTS, BAS ET ONT DES ANGLES RABATTUS. LEUR POIDS SE STABILISE ENTRE 30 ET 50 TONNES: ILS SONT ARMÉS D'UN CANON LOURD (100 À 152 MM). SOUVENT HERMÉTIQUES, ILS PEUVENT AFFRONTER L'EAU, LES DANGERS ATOMIQUES, BIOLOGIQUES ET CHIMIQUES. LEURS CHÂSSIS PORTENT DES MISSILES LOURDS (GANEF RUSSE) OU DES OBUSIERS (T-99 AMÉRICAIN, EMPLOYÉ EN ISRAËL). LES RUSSES REPRENNENT L'IDÉE DU CHAR LÉGER, TRANSPORTABLE PAR AVION, QU'AVAIT PRÉFIGURÉ EN 1949 L'AMX-13, FRANÇAIS, DE 14 TONNES - (VOIR P. 40).
LES TANKS
AMX-30 (FRANCE), 34 TONNES, CANON 105 MM. 1 MIT. 4 HOMMES. 40 À 60 KM/H
T-62 (U.R.S.S.) 40 TONNES. CANON 115 MM. 1 MIT. 4 HOMMES. 30 KM/H. EN SERVICE EN ARABIE.
"CHIEFTAIN" (GRANDE-BRETAGNE) 50 TONNES. CANON 120 MM/40 KM/H./4 HOMMES. EMPLOYÉ EN ARABIE.
MBT-70 (GERMANY-USA) 46 TONNES: TIRE, COMME LE M-60, DES OBUS (120 MM) OU DES MISSILES SHILLELAGH/3 HOMMES./1 MIT. /70 KM/H. (ENCORE À L'ÉTAT DE PROTOTYPE)
M-60 (U.S.A) 46 TONNES/4 HOMMES/2 MIT. LE PREMIER CHAR POUVANT TIRER PAR SON CANON SPÉCIAL DES OBUS ET DES MISSILES SHILLELAGH ANTIAVIONS OU ANTICHARS, AUTOGUIDÉS PAR RAYONS INFRAROUGES.
ASU-85 (U.R.S.S.) 14 TONNES, CANON 85 MM/1 MIT. 3 HOMMES/40 KM/H. (AÉROPORTÉ)
LANCE-MISSILE "GANEF" (ANTIAVION): PORTE DEUX ENGINS DE PORTÉE DE 80 KM (U.R.S.S.)
"LÉOPARD", 40 TONNES, CANON 105 MM. 2 MIT. 65 KM/H/4 HOMMES/ÉQUIPE DIFFÉRENTS PAYS DE L'OTAN (GERMANY)
T99 E1 (U.S.A.) 26 TONNES/5 HOMMES. OBUSIER DE 155 MM (30 KM/H.) EMPLOYÉ EN ISRAËL.
84

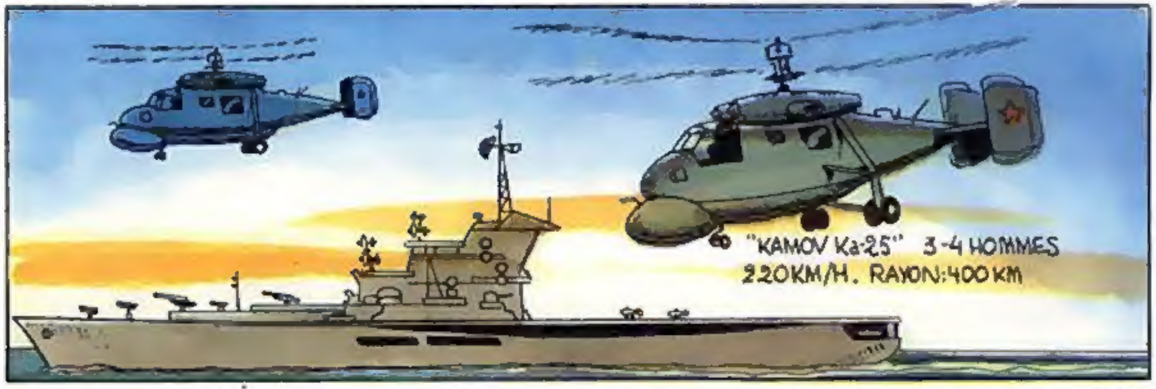
DU CÔTÉ DE L'AVIATION, LES APPAREILS SE DIRIGENT APPAREMMENT VERS UN ENSEMBLE DE LIGNES QUI SEMBLE À LA FOIS IDÉAL ET FIXE, DONNANT AINSI DE FRAPPANTES ET APPARENTES SIMILITUDES UNIFIANT LES AVIATIONS DES DIVERSES NATIONS. BIEN SÛR, LA PUISSANCE DES MOTEURS, L'AUTONOMIE ET LES DIVERS ARMEMENTS DONNENT LEURS CARACTÉRISTIQUES PROPRES AUX ENGINS.



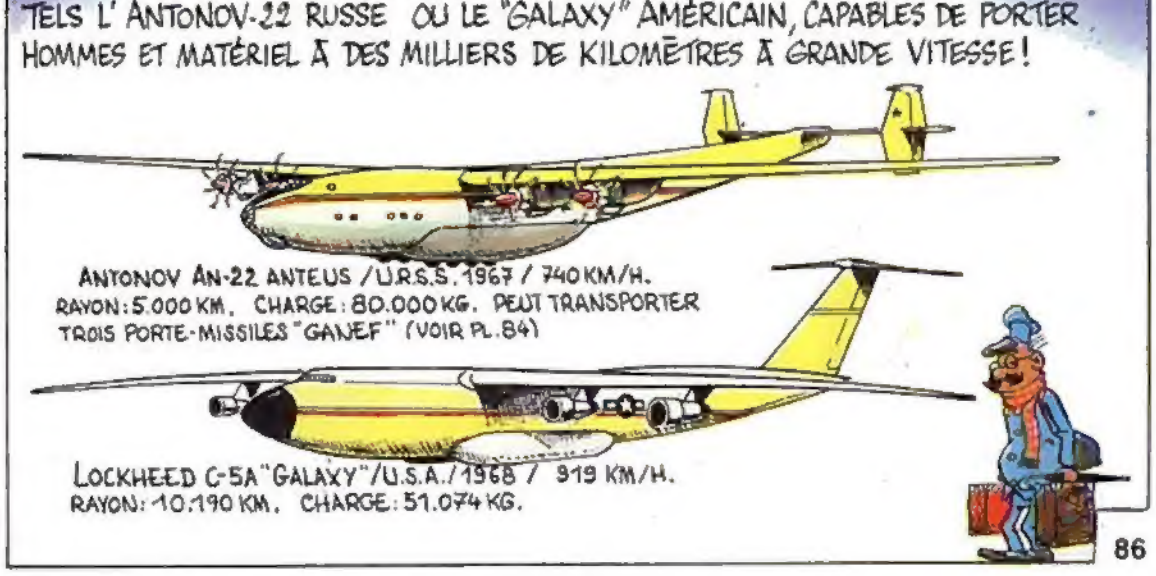
85

ENCORE UNE FORMULE TÂTONNANTE ET SÉDUISANTE, LE V/STOL. L'AVION À ATTERRISSAGE ET DÉCOLLAGE VERTICAUX (VOIR P. 43). L'AMÉRIQUE ET LA RUSSIE EXPÉRIMENTENT DES PROTOTYPES SUSCEPTIBLES DE SE PASSER DE TERRAIN. LA MARINE SOVIÉTIQUE, DE SON CÔTÉ, SE RÉADAPTE EN LANÇANT UNE FLOTTILLE DE PORTE-HÉLICOPTÈRES, SPÉCIALEMENT PRÉVUS POUR LA SURVEILLANCE DES SOUS-MARINS OU LE TRANSPORT RAPIDE DE "COMMANDOS" RUSSES (BÉRETS NOIRS). CES NAVIRES SONT ARMÉS DE MISSILES DE TOUS CALIBRES!



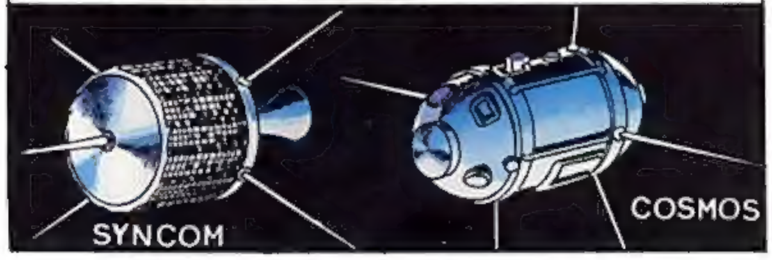


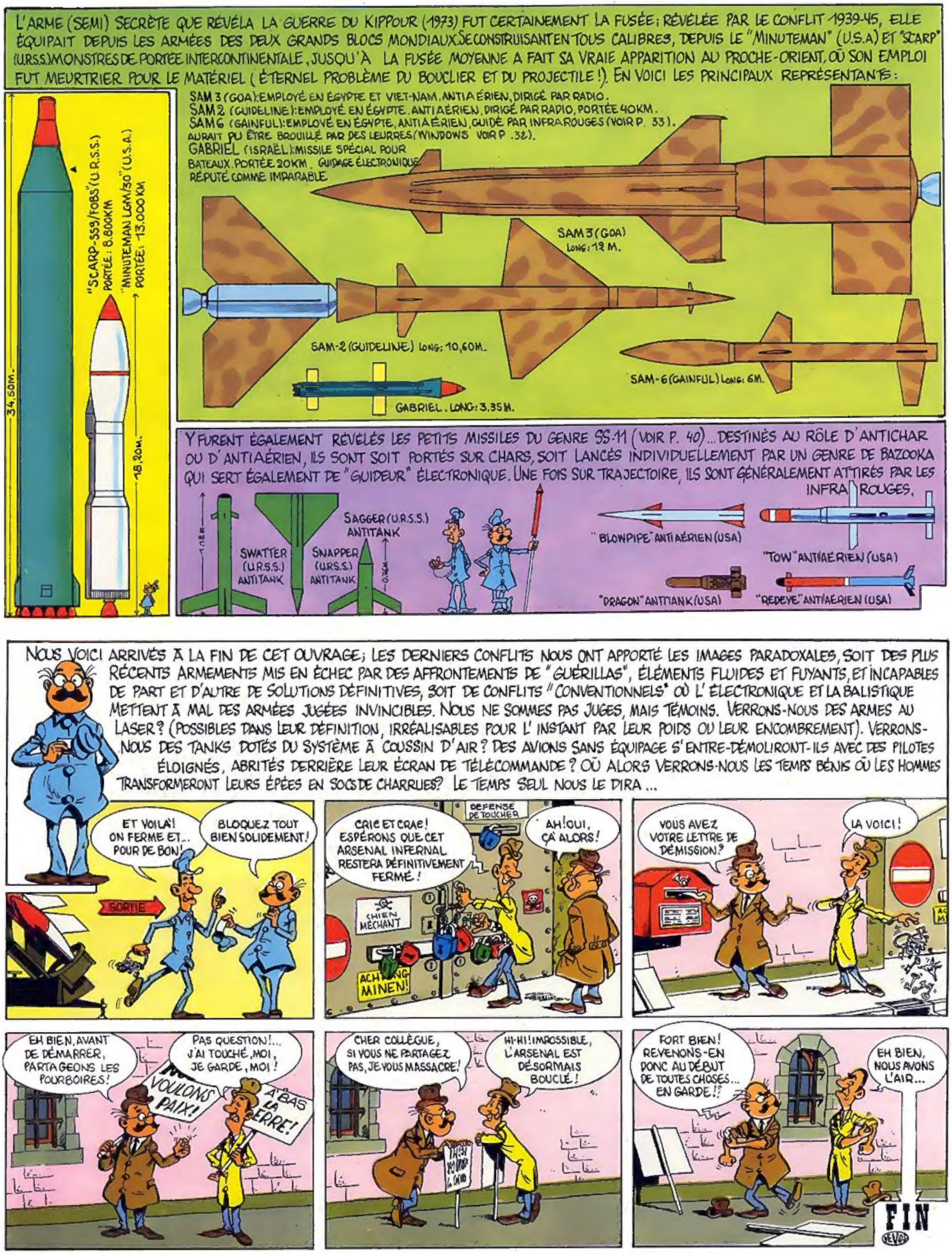
LE TEMPS OÙ LES TROUPIERS USAIENT LEURS SEMELLES À SE DÉPLACER À PIED EST BIEN LOIN! AUJOURD'HUI, EN QUELQUES HEURES, DES CORPS D'ARMÉE AVEC LEUR MATÉRIEL SONT À PIED D'OEUVRE GRÂCE À DES AVIONS DE TRANSPORT GÉANTS, TELS L'ANTONOV-22 RUSSE OU LE "GALAXY" AMÉRICAIN, CAPABLES DE PORTER HOMMES ET MATÉRIEL À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES À GRANDE VITESSE!



86

NOTONS LES SUPER-"JAMES BOND" DE L'ESPACE QUE SONT LES SATELLITES DE RECONNAISSANCE DES DEUX BLOCS MONDIAUX; GRAVITANT À 300 KM D'ALTITUDE, CES ESPIONS DU CIEL RETRANSMETTENT DES IMAGES T.V. OU PRENNENT DES PHOTOS QUE DES CAPSULES AUTOMATIQUES REMETTENT AU SOL. LE MONDE ENTIER EST AINSI SURVEILLÉ JOUR ET NUIT PAR DES APPAREILS POUVANT DIFFÉRENCIER DES OBJETS À PEINE DISTANTS D'**UN** MÈTRE!





L'ARME (SEMI) SECRÈTE QUE RÉVÉLA LA GUERRE DU KIPPOUR (1973) FUT CERTAINEMENT LA FUSÉE; RÉVÉLÉE PAR LE CONFLIT 1939-45, ELLE ÉQUIPAIT DEPUIS LES ARMÉES DES DEUX GRANDS BLOCS MONDIAUX. SE CONSTRUISANT EN TOUS CALIBRES, DEPUIS LE "MINUTEMAN" (U.S.A) ET "SCARP" (U.R.S.S.) MONSTRES DE PORTÉE INTERCONTINENTALE, JUSQU'À LA FUSÉE MOYENNE A FAIT SA VRAIE APPARITION AU PROCHE-ORIENT, OÙ SON EMPLOI FUT MEURTRIER POUR LE MATÉRIEL (ÉTERNEL PROBLÈME DU BOUCLIER ET DU PROJECTILE !). EN VOICI LES PRINCIPAUX REPRÉSENTANTS :
"SCARP-SS9/FOBS" (U.R.S.S.) PORTÉE : 8.800KM
"MINUTEMAN LGM/30" (U.S.A.) PORTÉE : 13.000 KM
34,50M.
18,20M.
SAM 3 (GOA): EMPLOYÉ EN ÉGYPTE ET VIET-NAM. ANTIAÉRIEN, DIRIGÉ PAR RADIO.
SAM 2 (GUIDELINE): EMPLOYÉ EN ÉGYPTE. ANTIAÉRIEN, DIRIGÉ PAR RADIO, PORTÉE 40KM.
SAM 6 (GAINFUL): EMPLOYÉ EN ÉGYPTE, ANTIAÉRIEN, GUIDÉ PAR INFRAROUGES (VOIR P. 33). AURAIT PU ÊTRE BROUILLÉ PAR DES LEURRES (WINDOWS VOIR P. 32).
GABRIEL (ISRAËL): MISSILE SPÉCIAL POUR BATEAUX. PORTÉE 20KM. GUIDAGE ÉLECTRONIQUE RÉPUTÉ COMME IMPARABLE.
SAM 3 (GOA) LONG: 12 M.
SAM-2 (GUIDELINE) LONG: 10,60M.
SAM-6 (GAINFUL) LONG: 6M.
GABRIEL. LONG: 3,35M.
Y FURENT ÉGALEMENT RÉVÉLÉS LES PETITS MISSILES DU GENRE SS-11 (VOIR P. 40)... DESTINÉS AU RÔLE D'ANTICHAR OU D'ANTIAÉRIEN, ILS SONT SOIT PORTÉS SUR CHARS, SOIT LANCÉS INDIVIDUELLEMENT PAR UN GENRE DE BAZOOKA QUI SERT ÉGALEMENT DE "GUIDEUR" ÉLECTRONIQUE. UNE FOIS SUR TRAJECTOIRE, ILS SONT GÉNÉRALEMENT ATTIRÉS PAR LES INFRA ROUGES.
SWATTER (U.R.S.S.) ANTITANK
SNAPPER (U.R.S.S.) ANTITANK
SAGGER (U.R.S.S.) ANTITANK
"BLOWPIPE" ANTIAÉRIEN (USA)
"TOW" ANTIAÉRIEN (USA)
"DRAGON" ANTITANK (USA)
"REDEYE" ANTIAÉRIEN (USA)
NOUS VOICI ARRIVÉS À LA FIN DE CET OUVRAGE; LES DERNIERS CONFLITS NOUS ONT APPORTÉ LES IMAGES PARADOXALES, SOIT DES PLUS RÉCENTS ARMEMENTS MIS EN ÉCHEC PAR DES AFFRONTEMENTS DE "GUÉRILLAS", ÉLÉMENTS FLUIDES ET FUYANTS, ET INCAPABLES DE PART ET D'AUTRE DE SOLUTIONS DÉFINITIVES, SOIT DE CONFLITS "CONVENTIONNELS" OÙ L'ÉLECTRONIQUE ET LA BALISTIQUE METTENT À MAL DES ARMÉES JUGÉES INVINCIBLES. NOUS NE SOMMES PAS JUGES, MAIS TÉMOINS. VERRONS-NOUS DES ARMES AU LASER? (POSSIBLES DANS LEUR DÉFINITION, IRRÉALISABLES POUR L'INSTANT PAR LEUR POIDS OU LEUR ENCOMBREMENT). VERRONS-NOUS DES TANKS DOTÉS DU SYSTÈME À COUSSIN D'AIR? DES AVIONS SANS ÉQUIPAGE S'ENTRE-DÉMOLIRONT-ILS AVEC DES PILOTES ÉLOIGNÉS, ABRITÉS DERRIÈRE LEUR ÉCRAN DE TÉLÉCOMMANDE? OÙ ALORS VERRONS-NOUS LES TEMPS BÉNIS OÙ LES HOMMES TRANSFORMERONT LEURS ÉPÉES EN SOCS DE CHARRUES? LE TEMPS SEUL NOUS LE DIRA...
ET VOILÀ! ON FERME ET... POUR DE BON!
BLOQUEZ TOUT BIEN SOLIDEMENT!
SORTIE
CRIC ET CRAC! ESPÉRONS QUE CET ARSENAL INFERNAL RESTERA DÉFINITIVEMENT FERMÉ!
DEFENSE DE TOUCHER
AH! OUI, ÇA ALORS!
CHIEN MÉCHANT
MINEN!
VOUS AVEZ VOTRE LETTRE DE DÉMISSION?
LA VOICI!
EH BIEN, AVANT DE DÉMARRER, PARTAGEONS LES POURBOIRES!
PAS QUESTION!... J'AI TOUCHÉ, MOI, JE GARDE, MOI!
VOULONS PAIX!
À BAS LA
CHER COLLÈGUE, SI VOUS NE PARTAGEZ PAS, JE VOUS MASSACRE!
HI-HI! IMPOSSIBLE, L'ARSENAL EST DÉSORMAIS BOUCLÉ!
FORT BIEN! REVENONS-EN DONC AU DÉBUT DE TOUTES CHOSES... EN GARDE!
EH BIEN, NOUS AVONS L'AIR...
FIN

Jacques Devos est né en novembre 1924.
Mécanicien diplômé, il conserve un goût certain pour la mécanique, qu'il transpose volontiers dans ses bandes dessinées.
Son père, grand invalide 1914-1918, lui donne, paradoxalement, la passion des armes en tous genres, mais seulement comme « objets » ou « mécaniques ingénieuses ».
La fin des armes, en elles-mêmes, lui échappe, comme à la majorité des amateurs d'armes ou collectionneurs.
Quand il viendra à la bande dessinée, ses productions mettront généralement en scène des armements ou « gadgets » très sophistiqués.
Passionné par les armes à feu, grand amateur d'ouvrages traitant du sujet, il est frappé par le manque de « fil conducteur » de ces livres et décide de créer le « livre-qu'il-n'avait-pas-trouvé ».
Rassemblant les ouvrages déjà en sa possession, il accumule durant dix ans la documentation nécessaire pour réaliser « La Petite Histoire des Armes à feu » et « Armes secrètes, Armes farfelues ».
Pour la première fois, le lecteur peut suivre de bout en bout l'évolution des engins qui modelèrent la face du monde, depuis les premiers « traits » à poudre jusqu'aux dernières armes automatiques, sans oublier l'artillerie et les fusées.
Livres de base pour tous les collectionneurs, tireurs, amateurs d'armes et artistes soucieux d'exactitude, ces ouvrages ont été couronnés, en 1973, par le Prix Saint-Michel pour la « Recherche et Documentation », décerné par le C.A.B.D.
L'auteur s'est efforcé de retracer cette chronologie en y introduisant une note humoristique, qui désamorce le côté dramatique de ces engins néfastes, mais dont l'humanité n'a pas encore trouvé le moyen de se défaire.

« Discipline pleine d'embûches et de pièges, la documentation demande une réelle profession de foi et une certaine abnégation, surtout dans le domaine bien particulier des engins de guerre. Devos s'en est tiré avec honneur, désarmant le sujet qui ne peut ainsi prêter le flanc qu'aux esprits chagrins et ronchons. »
« Rantanplan », n° 28.

Jacques Devos a obtenu le prix Saint-Michel « de la recherche et documentation » pour cet album et le précédent : « La Petite Histoire des Armes à Feu ».

Mais connaissez-vous celui-ci ?

Une étude historique, humoristique et précise sur pas moins de 400 armes :

— 79 arquebuses, fusils et carabines;
— 79 pistolets et révolvers;
— 56 mitrailleuses ou mitraillettes;
— 67 veuglaires, bombardes et canons;
des chars, des avions, des fusées, des obus... etc.
Et en supplément, la biographie des grands inventeurs, Hiram Maxim, Olivier Winchester, Samuel Colt, Alfred Krupp, John Browning.

Un album de documentation exceptionnel, attendu par les collectionneurs, maquettistes ou chercheurs, qui a fait l'objet de nombreux commentaires, dont voici un échantillon :

... J. Devos a trouvé l'art de parler de ces armes qu'il aime à titre d'« objet » ou de « mécaniques ingénieuses » avec un humour qui défie les lois de la balistique (je veux dire par là qu'il est passé maître dans l'art de décocher des traits ou de relancer la balle). Pour J. Devos, pas de problèmes, l'humour passe par les armes mais il les désamorce... On dira donc plus justement que les armes ont été passées par l'humour.

Christian Maillet — « Le Soir ».

Vous avez fait du très bon travail, et avez mis beaucoup de talent et d'humour au service d'une remarquable érudition.

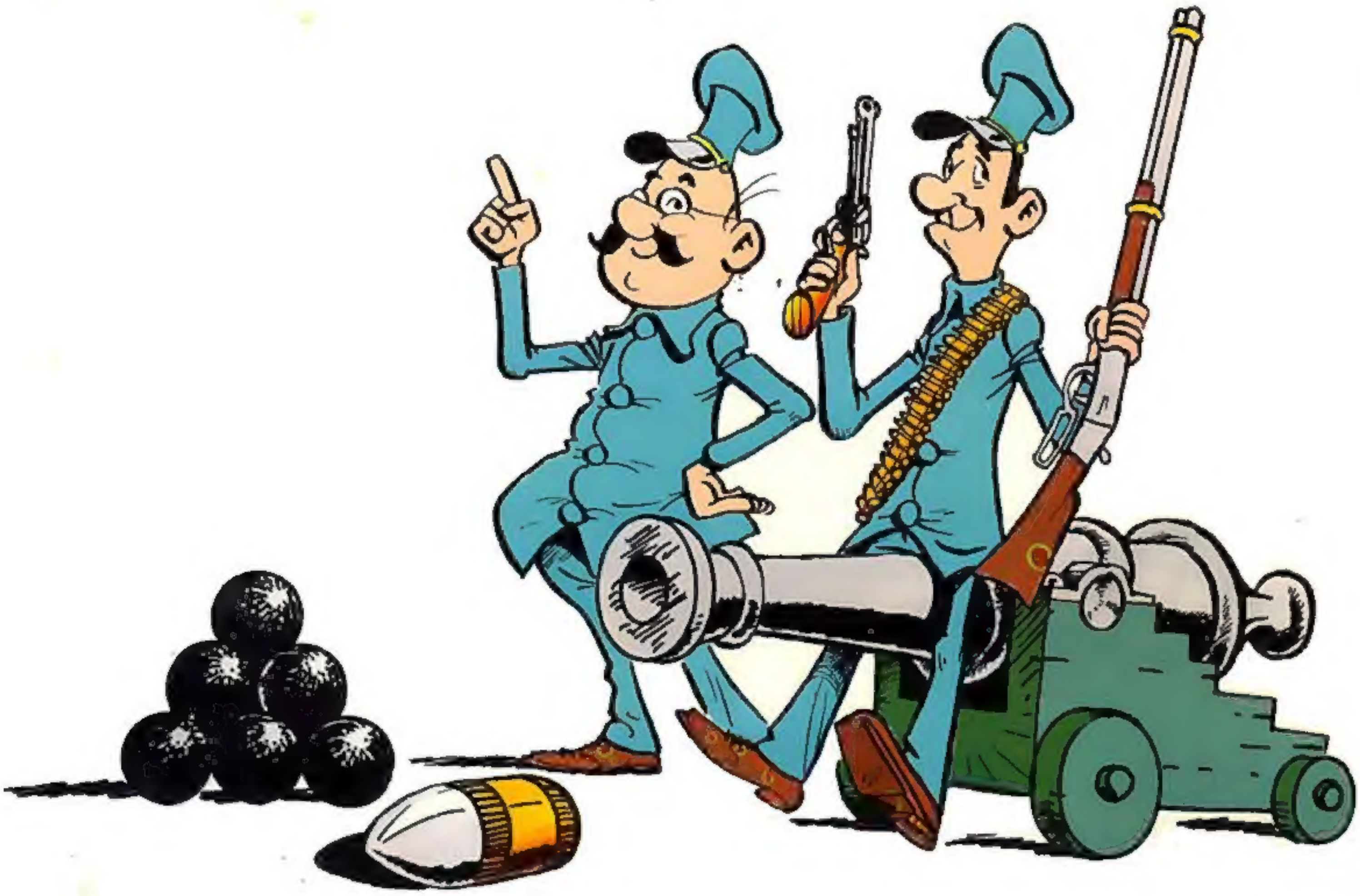
Michel H. Josserand — Auteur des « Armes de poing ».

... un album de documentation (le plus gigantesque réalisé à ce jour) sur un sujet fort controversé. « Rantanplan n° 31 ».

... J'ai beaucoup appris... R. Chavée — Fabrique Nationale d'armes à Herstal (Belgique).

... les illustrations et les légendes sont si fournies qu'il faut plusieurs heures pour le lire à fond; et une lecture trop rapide risquerait de faire rater des détails délicieux...

« Cibles » — (Magazine spécialisé des armes).

Autour de figures drolatiques et de textes d'un humour très britannique, le lecteur s'initie à l'évolution véridique des armes à feu. (...) Il est rarissime de s'instruire en versant des larmes... de rire.

« L'Eventail » — décembre 74.